AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"KANSAS CITY KITTY"
Bob Crosby, Jane Fagee, Earle Ralf — aussi:
"PASSPORT TO SUEZ"
Extra: Community Singing

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 299 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 27 DECEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

La conférence d'Athènes troublée par un assaut contre les Anglais

Nul accord conclu après une deuxième rencontre

L'archevêque Damaskinos a rencontré M. Eden ce matin — Des canons de l'ELAS ont tiré un navire de guerre britannique au Pirée — Grande tension chez les délégués — Bref discours de Churchill

ATHENES, le 27.— (PA) — Des membres du parti populiste grec ont déclaré aujourd'hui que les propositions de paix faites par les représentants de l'ELAS (faction de gauche) sont inacceptables et que la réunion convoquée par le premier ministre Churchill en est à sa deuxième séance sans qu'on en soit venu à une entente.

L'ELAS a offert des conditions que l'ancien premier ministre Stylianos Conatas a "déclarées inadmissibles". Il dit que, "si elles étaient acceptables, elles seraient la dissolution complète de l'Etat."

D'autres membres de la conférence déclarèrent qu'ils pourraient étudier les conditions et répondre plus tard.

Même si les membres de la conférence se sont réunis à l'hôtel de Grande-Bretagne, les Anglais ont accusé les artilleurs de l'ELAS d'avoir mis fin à une trêve pour permettre la tenue d'une conférence, tard hier, et la bataille éclata de nouveau dans le secteur en arrière du quartier général anglais. Des troupes de parachutistes s'avancèrent avec des tanks et des chars blindés pour balayer le triangle du sud conduisant au square Omonia.

Les principales clauses de l'offre de l'ELAS sont:

1—Accepter une régence aussi longtemps que d'autres n'y mettront pas objection.

2—Former un nouveau cabinet avec un président qui jouira de la confiance de tous les partis.

3—Le programme du nouveau gouvernement sera celui qui existe actuellement; l'ELAS accuse le premier ministre Georges Papandreou de ne pas l'avoir accompli.

4—Punir les collaborationistes et tous les responsables des actes antipatriotiques.

5—Une "purge" de tous les services du gouvernement, y compris la police municipale, et la dissolution de la gendarmerie, dont

(suite à la page neuf)

Dernière heure

DU SECTEUR DE STAVELOT, en Belgique, le 27 — (2 h.) — (PA) — Au cours des dernières 24 heures, le maréchal von Rundstedt a subi son premier revers sérieux depuis le début de l'offensive allemande il y a onze jours.

* * *

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Une escadrille de Mosquito du commandement côtier de la RAF poursuivant l'ennemi s'éloignant hier de la côte de Norvège, a mis deux navires marchands allemands en feu, dont la poupe de l'un était en train de couler, et a repoussé deux formations de chasseurs FW190, détruisant au moins un chasseur ennemi, a annoncé aujourd'hui le ministère de l'air.

* * *

MONTREAL, le 27 — (P.C.) — On a appris ici aujourd'hui la mort à Gaspé, Qué., du major E. P. Suddard, 68 ans, ancien maire de Gaspé.

* * *

Les ventes d'assurances-vie ordinaires ont atteint en novembre la somme de $53,266,000 au Canada et à Terre-Neuve, d'après les chiffres compilés par le Life Insurance Sales Research Bureau et publiés par l'association canadienne des assureurs sur la vie.

* * *

QUEBEC, le 27 — (PC) — Le maire Lucien Borne a dit aujourd'hui qu'il demanderait à M. Donald Gordon, président de la commission des prix de désigner la cité de Québec comme une "région encombrée".

* * *

Du quartier général de la première armée des Etats-Unis, le 26 — (retardée) — (P.A.) — Des tanks allemands en certains secteurs manquent de gazoline aujourd'hui, car les coups portés par la force aérienne alliée contre l'offensive du feld-maréchal von Rundstedt commencent à manifester leurs effets.

(Suite à la page neuf)

Un raid sur Paris fait plusieurs victimes cette nuit

PARIS, le 27. (PA) — Trois personnes ont été tuées et treize autres blessées, la nuit dernière, lorsque des bombes sont tombées dans la région de Paris, près de monuments célèbres dans le monde entier. C'était le premier raid aérien contre la capitale française depuis l'attaque qui eut lieu lieu le 27 août, immédiatement après la libération de la ville.

Les victimes habitaient une maison située dans (13 mots censurés).

Des dégâts furent causés à des édifices (11 mots censurés) atteints par deux bombes.

Les bombardiers n'ont pas été identifiés officiellement, mais le fait que quelques-uns seulement apparurent au-dessus de la ville écarte virtuellement toute possibilité que ces bombes aient été jetées par accident par des aviateurs alliés.

Un club d'ancien combattants a été détruit par une bombe qui a causé quelques victimes. Les directeurs de la DCA française ont déclaré qu'un hôpital avait été atteint. Des avions de chasse se mirent immédiatement à la poursuite des bombardiers.

L'ennemi a été délogé de la ville de Celles

On veut confisquer le Métro

PARIS, le 27 — (P.A.) — Le comité de la libération, à Paris, a demandé au gouvernement de confisquer le système du Métro, parce qu'il prétend que la direction a collaboré avec les Allemands pendant l'occupation.

On se bat dans la partie ouest de Budapest

Par Daniel DE LUCE

MOSCOU, le 27 — (PA) — Des troupes de choc de l'armée rouge, surgissant des collines enneigées qui dominent le Danube, ont chargé à Budapest, aujourd'hui. La garnison allemande de cette ville a incendié les magasins militaires, dynamité les services municipaux et a combattu furieusement, dispersant son artillerie de campagne partout dans la capitale hongroise.

Une demi-douzaine de colonnes russes d'avant-garde approchent de la partie ouest de la ville encerclée; toutes les routes allemandes d'évasion ont été fermées. On ne connaît pas le nombre de soldats nazis qui défendent la ville, mais le commandement russe dit qu'il est grand.

Les tanks et les artilleurs russes ont fonce à quelque distance de là dans le district de Buda, sur la rive ouest du Danube.

Une dépêche en provenance de Szekesfehervar, située à environ 32 milles au sud-ouest de Budapest, révèle que les Allemands se sont battus dans les rues de la ville. Une casemate a été occupée près de la cathédrale Saint-Etienne jusqu'à ce qu'elle ait été réduite au silence par un coup direct.

Des hauteurs de Buda, sur la rive ouest du Danube, l'artillerie

(Suite à la page quatorze)

Pierre Bony et sept traîtres ont été fusillés

LONDRES, le 27. — (PC-Reuter) — Huit membres de la Gestapo française, condamnés à mort par un tribunal parisien récemment, ont été exécutés à 10 h. 15 ce matin au fort Montrouge, annonce aujourd'hui Radio-Paris.

Le plus connu des huit était Pierre Bony, ancien inspecteur de la Sûreté générale, — la Scotland Yard française, — qui joua un rôle important à l'enquête qui suivit l'affaire Stavinsky.

Il admit au cours de son procès qu'il avait participé à l'arrestation de Mlle Geneviève de Gaulle, nièce du général de Gaulle et membre du mouvement de la résistance.

Les sept aures qui ont été exécutés sont: Henri Lafont, chef de la bande; Paul Clavie, neveu de Lafont; Alexandre Villaplana, ancien joueur de football international; Charles Delval, ancien membre du mouvement de la résistance, trouvé coupable d'avoir dénoncé ses camarades à la Gestapo; Louis Haré, qui aurait été responsable de la surveillance exercée sur une femme du service d'espionnage anglais, et Eagel Pagnon.

Un neuvième condamné a obtenu un sursis.

Les condamnés burent chacun un verre de champagne, dont une bouteille avait été envoyée à Villaplana par un ami. Au poteau d'exécution, bien que leurs mains fussent liées, ils avaient tous une cigarette aux lèvres.



● **Ces wagons** qui obstruent les quatre voies ferrées de la ligne Reading, conduisant à New-York, faisaient partie du convoi qui a déraillé près de Mashaminy Falls (Pennsylvanie). A cause de cela, les trains de voyageurs en route pour New-York à l'occasion de Noël ont été retardés de plusieurs heures.

Un général allemand tué au front ouest

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Le général Theodore Geib, commandant d'un groupe d'armée allemande, est mort de blessures qu'il a reçues sur le front de l'ouest annonce aujourd'hui Radio-Berlin.

Le message qui décrit Geib comme un officier d'artillerie, dit qu'il a reçu des blessures mortelles à la tête peu de temps après avoir été nommé commandant.

Avances de la 8e armée sur le front central

ROME, le 27 — (PC) — Les Canadiens de la 8e armée avancent au nord-est de Rossetta, en direction d'Alfonsine, à sept milles et demi au nord-nord-est de Bagnacavallo, libérant des édifices fortifiés.

D'autres troupes de la 8e armée avancent de la même manière dans les régions de Bagnacavallo et de Faenza, mais le front de l'Adriatique est généralement calme. Aujourd'hui, le communiqué officiel ne rapporte que des patrouilles.

A l'ouest, près de la côte tyrrhénienne, une puissante contre-attaque allemande a forcé des unités de la 5e armée à abandon-

(suite à la page quatre)

Silence depuis la nuit de Noël

Les Américains ne lâchent pas prise dans Bastogne — Veille de la plus grande bataille de toute la guerre — Patrouilles en Hollande

Par James LONG

PARIS, le 27—(P.A.)—Dans une contre-attaque déclanchée le jour de Noël, des troupes américaines ont repoussé des blindés allemands qui avaient atteint Celles, à seulement quatre milles de la Meuse et à 50 milles de Bruxelles.

Dans la nuit de Noël, les Américains lancés dans la route des Allemands qui livrent bataille pour garder Celles — à huit milles du saillant nord de la France — ont repoussé une deuxième colonne de blindés qui avait atteint Coney, à 14 milles au sud de Namur.

Les événements qui ont suivi cet échec allemand, il y a deux jours, n'ont pas été révélés.

Le GQG dit simplement que "quelques tanks et des transports de troupes ennemies ont avancé en direction de Celles," située à quatre milles de Dinant sur la Meuse, mais que "ceux-ci ont été attaqués et repoussés par nos troupes; quelques tanks ont été démolis."

Dimanche, une avance de onze milles a mené deux colonnes allemandes avancées à Celles et à Ciney, à six milles au nord-est et à neuf milles de la Meuse.

(Suite à la page quatre)

Quatre fois plus de voyageurs en 1944 par le C. National qu'avant la guerre

Le président Vaughan annonce dans son rapport annuel que les recettes brutes ont presque atteint le demi-milliard — Revue des opérations du réseau d'Etat

Le Canadien National a transporté quatre fois plus de voyageurs durant l'année 1944 que durant les années d'avant-guerre. C'est ce que révèle M. R. C. Vaughan, président et directeur général, dans son rapport annuel publié aujourd'hui. Le transport des marchandises a été deux fois plus grand en 1944 que durant les mêmes années; il a été de 36,000,000 par comparaison à 34,500,000 en 1943. Voici le texte du rapport annuel de M. Vaughan.

Au cours de la cinquième année de guerre qui a vu la grande invasion, la libération d'une grande partie de l'Europe occupée par les Nazis, la continuation de l'avance victorieuse des Russes et de nouveaux coups durs portés aux Japonais dans le Pacifique, les Nations Alliées ont fait un pas décisif vers la victoire. Au Canada, le peuple a continué de soutenir l'effort de guerre avec la même énergie et la même habileté qui lui ont valu une place d'honneur parmi les nations. Sa généreuse souscription au septième emprunt en novembre est un exemple du sérieux de son effort de guerre.

Un autre exemple est ce qu'a fait le Canadien National au cours de l'année. Ce Réseau, la plus importante industrie au pays et le plus important instrument de guerre, peut servir de point de comparaison pour la conduite du reste du pays. En 1944, nous

(Suite à la page quatre)

Bombes des B-29 sur la partie des usines à Tokio

WASHINGTON, le 27—(PA)—Les quartiers industriels de Tokio ont été bombardés aujourd'hui pour la cinquième fois par les superforteresses des bases de Saïpan.

Cette attaque, effectuée en plein jour, est la première que les Américains aient lancée contre la capitale nipponne depuis le 3 décembre. Un communiqué publié par le secrétariat de la Guerre n'en a pas révélé davantage.

Selon Radio-Tokio, les bombardiers géants "firent tomber leurs bombes explosives et incendiaires au petit bonheur, causant des dégâts insignifiants". L'émission, enregistrée par la Commission fédérale des communications, était indéchiffrable par endroits. L'ennemi, cependant, prétendait apparemment que ses avions avaient

(Suite à la page quatorze)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Des avant-gardes allemandes ont été refoulées près de la Meuse et rejetées hors de Celles; on rapporte du front qu'une accalmie règne un peu partout, aujourd'hui; on croit que von Rundstedt a risqué le coeur même de l'armée allemande, dans la présente offensive.

EST — Les Russes se battent dans les rues de Budapest; deux armées rouges se sont jointes par delà le bassin du Danube, sur un front de deux cent cinquante milles de long, et marche vers l'Autriche.

RAIDS — Les gros appareils du C.A.R.C. ont pilonné Saint-Vith, derrière les positions allemandes; des avions partis d'Angleterre et d'aérodromes sur le continent profitent du beau temps pour bombarder copieusement l'ennemi; des machines que l'on n'a pu reconnaître ont jeté des bombes dans Paris.

ITALIE — Les Canadiens se répandent passé Rossetta et avancent du côté d'Alphonsine, près de l'Adriatique; les Allemands ont repoussé des troupes américaines de l'autre côté de Serchio, non loin de Gallicano.

GRECE — Les entretiens se continuent à Athènes, tandis que l'on échange des coups de feu.

Gandhi souffre d'une trachéite

WARDHAN, (Inde), le 27. — (PC-Reuter) — Mohandas Gandhi, disent ses médecins, souffre d'une trachéite, à la suite d'influenza. Les médecins qui l'ont examiné hier, constatent encore la présence de parasites intestinaux. Son état d'anémie est encore plus prononcé.

On a conseillé au chef nationaliste des Indes de prendre un repos complet.

Manille et Luçon de nouveau les cibles de l'AAF

DU QUARTIER GENERAL AVANCE, du sud-ouest du Pacifique, le 27 — (P.A.) — Pour la quatrième journée consécutive, des bombardiers américains basés sur terre ont ravagé quatre champs aériens japonais à Manille, sur l'île Luçon, maintenant regardée comme vulnérable à une invasion nouvelle par les forces des Etats-Unis qui font du balayage dans les Philippines.

Le champ Clark a été le principal objectif tout comme il l'était dans les deux attaques précédentes. On a lancé sur lui lundi 88,000 tonnes de bombes explosives, dit le général MacArthur.

Les Japonais se montrent disposés à combattre dans ce champ et ont envoyé au moins 50 intercepteurs, dont 39 ont été abattus par des escortes de chasseurs des Etats-Unis. Quatre autres ont été regardés comme probablement abattus. Au cours de la journée, 72 des avions totaux japonais ont été abattus dans les raids de Manille. Les Américains ont perdu six chasseurs en deux jours.

Dans Leyte conquis, des forces de terre américaines ont balayé de petites îles japonaises qui, au dire

(Suite à la page quatre)

Demi secret sur un raid à Manchester

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Berlin annonce aujourd'hui que Manchester a été atteinte par des bombes V-1, ce qui indique que des avions allemands font de grandes envolées audacieuses sur le nord de l'Angleterre ou qu'un type amélioré V-1 a une plus longue portée.

(La censure n'a pas permis aux correspondants britanniques de faire des commentaires.)

Décrivant le bombardement de la ville des textiles comme un "important facteur dans la situation militaire, un message de radio dit:

"Les Alliés voient maintenant qu'il n'y a pas de défense contre les V-1 ou les V-2".

Les sous-marins yankis coulent 27 navires japonais

WASHINGTON, le 27 — (PA) —La destruction d'un gros porte-avions japonais, de six autres navires de guerre ennemis et de 20 autres vaisseaux japouais par des sous-marins américains a été rapportée aujourd'hui par le ministère de la marine.

Peu de détails ont été donnés sur les torpillages dans les eaux de l'Extrême-Orient, annoncés par le secrétaire à la marine James Forrestal, à une conférence de presse.

Le porte-avions n'a pas été identifié, si ce n'est qu'on a dit qu'il était "gros". Les autres navires de guerre détruits par des sous-marins comprenaient: un croiseur léger converti, un destroyer, deux bateaux d'escorte, et deux transports destroyers. Les autres navires coulés par des torpilles et des canons sous-marins étaient deux gros transports, 10 vaisseaux de cargaisons moyens, trois petits bateaux de cargaisons, un petit transport, deux transports de cargaisons moyens et deux pétroliers moyens.

Les coulages portent à 1,090 le nombre des navires japonais coulés, probablement coulés ou endommagés depuis que les Etats-Unis prennent part à la guerre. Sont inclus 99 navires de guerre définitivement coulés, 11 probablement coulés et 16 endommagés.

Le village de St-Vith ravagé par l'aviation alliée

LONDRES, le 27 — (PC) — Des bombardiers lourds du C. de la RAF et de l'AAF sont p des bases britanniques aujourd pour attaquer de nouveau les positions allemandes dans le secteur ennemi en Belgique. Des avions alliés, basés en Belgique, en Hollande et en France ont pu, grâce au beau temps, se joindre à l'attaque.

Des Halifax du CARC ont fourni un bel appui aux colonnes alliées faisant face aux Allem qui avancent vers la Meuse. cibles ont compris plusieurs concentrations dans Saint-Vith, de la frontière germano-belg plusieurs équipages des avio canadiens ont dit que l'objectif a compris tout le village, a été balayé.

Les Allies n'ont pas rencontré de chasseurs ennemis.

La radio allemande a rapporté que des escadrilles de bombardiers lourds se sont dirigées vers

Suite à la page quatorze

Le vote libre réussirait à enrayer les guerres civiles en pays libérés

Analyse des problèmes politiques créés par la guerre en divers pays d'Europe récemment libérés — La Grande-Bretagne s'est occupée de questions d'ordre pratique

Par Charles BRUCE

LONDRES, le 27. (PC-Câble) — La guerre civile qui a éclaté d'abord en Belgique, puis d'une façon plus inquiétante en Grèce, met en évidence un fait politique de la nature humaine; une fois repoussée la menace immédiate d'un ennemi commun, les différends politiques qui existaient au sein du pays en temps de paix, renaissent avec plus de vivacité.

La chose n'a guère changée de l'Afrique du Nord à Athènes.

La France est le seul pays libéré de l'ennemi, qui ait réussi à constituer un front commun parce que ses groupements de résistance se sont ralliés à peu d'exception près au général Charles de Gaulle et à ce qu'il représente.

Dans leur collaboration avec les gouvernements provisoires des pays libérés, les Alliés ont poursuivi deux buts primordiaux:

D'abord appuyer l'effort militaire, protéger les lignes d'approvisionnement et éliminer le sabotage, c'est-à-dire, gagner la guerre; ensuite protéger temporairement les populations civiles à l'arrière des lignes de feu.

Pour atteindre ces fins, les Alliés ont eu à traiter avec les autorités qui leur semblaient les mieux constituées. En général, il s'agissait des gouvernements de ces pays, réfugiés pour le temps de la guerre à Londres ou ailleurs. Ces gouvernement ont servi d'appui aux forces combattantes constituées, tel les soldats et les marins de France combattante, les Polonais, les Tchèques, les Norvégiens, les Hollandais et les Belges.

Pour les peuples qui ont vécu quatre ou cinq années sous l'occupation allemande et qui n'ont pas pu exprimer clairement leurs tendances politiques diverses, il n'est que naturel de considérer certains de ces gouvernements d'avant-guerre comme des personnages idéalistes simplement oppo-

(Suite à la page quatre)

Confiance de l'Assemblée au gén. de Gaulle

PARIS, le 27 — (PC-Reuter)— L'Assemblée consultative française a terminé aujourd'hui une séance secrète en donnant unanimement un vote de confiance au gouvernement de Gaulle.

La question de la défense nationale qui avait été mise à l'étude a permis aux délégués d'entendre de la part des ministres de la Guerre, de l'Air et de la Marine, les nouvelles les plus encourageantes sur la situation.

Les délégués ont quitté l'Assemblée animés de sentiments d'optimisme.

L'ennemi menace de faire le sac de Changhaï

TCHOUNG-KING, le 27—(P.A.) P. H. Chang, porte-parole du cabinet chinois, a déclaré aujourd'hui que les Japonais se préparaient apparemment à fermer la brèche du chemin de fer Canton-Han-Keou, dont un secteur demeure encore aux mains des Chinois au sud de Hengyang.

Il a déclaré également avoir appris que les Japonais renforçaient leurs défenses sur la côte nord de la Chine et la côte sud de Changhaï de crainte d'une nouvelle attaque alliée.

Il a déclaré que le commandant de la garnison japonaise à Changhaï avait dit que, si les Japonais étaient forcés de se retirer de la ville, ils n'y laisseraient rien de valeur.

On croit que le Canada demandera plus de routes aériennes aux E.-Unis

Notre pays n'a jusqu'ici qu'une ligne aérienne vers les Etats-Unis — Autre conférence entre les deux pays dès le mois prochain

Par James STREBIG

WASHINGTON, le 27—(PA)— On s'attend que le Canada demande une plus large part des routes aériennes qui relieront le Canada et les Etats-Unis. On apprend aujourd'hui que des représentants des deux pays se rencontreront dès le mois prochain pour en arriver à une entente au sujet de ces routes.

Le premier accord au sujet des routes aériennes reliant le Canada et les Etats-Unis fut signé en octobre 1940 et devait couvrir une période de deux ans. Par suite de la guerre, on décida en mars 1943 de continuer le service aérien entre le Canada et les Etats-Unis sans rien y changer, avec l'entente qu'on en viendrait à un nouvel accord dès la fin des hostilités.

C'est sans doute l'enthousiasme acquis à la récente conférence internationale de l'aviation, à Chicago, qui a favorisé l'idée d'un nouvel accord entre le Canada et les Etats-Unis. De source bien renseignée, on apprend que le Canada signera l'entente des "deux libertés", avant la conférence canado-américaine. En vertu de cette entente, les deux pays obtiennent un droit réciproque de franchir l'autre pays et d'y atterrir pour des fins commerciales. Plus tard, il se peut que le Canada signe l'entente au sujet du transport aérien, qui porte déjà 18 signatures et qui est une entente mutuelle portant sur les privilèges de l'aviation commerciale.

En vertu du premier accord, l'aviation américaine faisait le transport depuis Bangor, Maine, jusqu'à Moncton, au Nouveau-Brunswick; depuis Buffalo jusqu'à Toronto; depuis n'importe quel point aux Etats-Unis jusqu'à Windsor, (Ont.); depuis Great-Falls, Montana, jusqu'à Lethbridge, Alberta. Le Canada pour sa part, dirigeait la ligne aérienne Toronto-New-York et de plus, pouvait transporter ses appareils de n'importe quel endroit au Canada

(suite à la page quatre)

Garçon trouvé gelé près de Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, Ont., le 27 — (PC) — Une équipe de chercheurs a découvert à Noël le corps gelé de Frank E. Minaker, 16 ans, de Kirkland-Lake, dans une piste à travers le bois, dans la municipalité de Skead, à douze milles au nord-ouest de Kirkland-Lake. On n'a pas encore de traces du compagnon de ce jeune homme, le prospecteur Bert Hermiston, âgé de 36 ans.

Frank Minaker fut trouvé assis au pied d'un arbre et une boîte d'allumettes dans une vaine tentative d'allumer un feu. Des pistes sur la neige montrent qu'il s'est traîné sur ses genoux et ses mains pendant un quart de mille avant de s'asseoir au pied de l'arbre.

Le jeune Minaker et le prospecteur Hermiston avaient quitté Kirkland-Lake vendredi dernier pour aller à la recherche d'or dans la région de Skead. Ils n'étaient pas de retour la veille de Noël et c'est alors que Mme Hermiston avertit la police provinciale. Comme il était tard le soir, les recherches furent remises au lendemain matin, sous la direction du constable provincial Samuel Whitehouse, de Larder Lake, tout près d'ici, un groupe de chercheurs se mirent en route vers le camp de M. Hermiston.

Comme on ne découvrit aucune trace de M. Hermiston, quelques-uns des chercheurs présument que le prospecteur aurait pu être tombé malade et aurait renvoyé le jeune homme chercher du secours. Dans une autre hypothèse, il est possible que M. Hermiston ait enfoncé dans un lac ou un courant et que le jeune homme ait rebroussé chemin pour annoncer l'accident et qu'il se gela à mort.

450 militaires au dîner de Noël du Red Triangle

Près de 450 militaires et leurs épouses dont les foyers se trouvent un peu partout au Canada et qui sont actuellement cantonnés à Ottawa ont bénéficié à Noël d'un véritable banquet des fêtes au Red Triangle, grâce à la coopération des citoyens et des organisations de bien-être. Outre le dîner ou rien ne manquait: dindes, poules, légumes appétissants de toutes sortes, gâteaux, bonbons, chocolats, il y eut des divertissements variés.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 27— (D.N.C.) — M. et Mme Paul-Emile Forgues, (Rita Bazinet), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Armand Ronaul Noël. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Forgues, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Robert Gauthier sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

A l'occasion de la fête de Noël, M. et Mme Poisant, de Cornwall, M. et Mme Sylvio Villeneuve, d'Apple-Hill, M. et Mme Bruno Doré, de Plantagenet, étaient parmi nous.

Mlles Elzire et Carmel Lafleur d'Ottawa, ont visité leurs parents, M. et Mme Alphonse Lafleur.

M. Ivan St-Denis, d'Ottawa, ainsi que Mlle Géralda St-Denis, de Cornwall, visitent leur père, M. Albert St-Denis.

M. Léo Cuerrier, M. Ray Larocque du Collège d'Ottawa sont en vacances dans leur famille.

M. René Perrier, de l'école normale d'Ottawa est en vacances dans sa famille, M. et Mme Joseph Perrier.

A l'occasion de Noël, le Rév. Père Laurenzo Danis, O.M.I., de l'université d'Ottawa, ainsi que le frère Wilfrid Bray, de Rigaud, étaient parmi nous.

M. et Mme Albert Brisson étaient les invités de M. et Mme Dolphus Villeneuve, de Maxville, dimanche dernier.

Mme Aline Bazinet de St-Albert, passe quelque temps chez sa fille, Mme Paul-Emile Forgues.

M. et Mme Pierre Prévost et leur famille, M. et Mme John Boivenue et leur famillee, étaient les invités à Noël, de M. et Mme Gerard Prévost.

M. et Mme Hector Bazinet et leurs enfants, de Greenfield, étaient parmi nous, à Noël.

M. Gérard Gibeault et Mlle Adrienne Gibeault et son amis, tous d'Alexandria, étaient les invités de M. et Mme Ernest Gibeault, à l'occasion de Noël.

Mattawa (Ont.)

MATTAWA, (Ont.), le 27. — (D.N.C.) — La messe de minuit a été célébrée d'une manière toute particulière à l'église Sainte-Anne de Mattawa. Notre très beau sanctuaire fut rempli outre mesure. A minuit moins dix minutes, la chorale paroissiale, composée de dames, messieurs et jeunes filles, sous l'habile direction de M. Armand Côté, entonna le Minuit Chrétien. Les solos furent chantés par M. Armand Côté. A minuit, le divin Enfant-Jésus fit son apparition à la crèche, simple et si bien éclairée, entourée de sapins blanchis tout comme ceux qui ornent tout le pays d'alentours ces jours-ci.

Le célébrant, M. l'abbé Joseph Windle, vicaire, monta à l'autel, entouré d'une vingtaine d'enfants de choeur en soutanes rouges de fête.

Dans le choeur, on remarquait M. le curé Duquette et le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., d'Ottawa, directeur du secrétariat de l'Association d'Education. Il fit comprendre, dans un court sermon, ce qu'est réellement la Nativité de Jésus. Il nous conduisit par imagination, à l'endroit très pauvre où vécut la Vierge et l'endroit encore plus dénué où est né le divin Sauveur du monde. Il termina son allocution en exhortant son auditoire à demander à Jésus de la crèche, par l'intermédiaire de sa Sainte Mère, l'esprit de foi.

La messe de minuit "Missa Solemnis" de Robert Arthur Turton, fut chantée par 58 membres, a quatre et six voix mixtes. Mlle Germaine Morel touchait l'orgue.

En voici le programme:

Le Kyrie et le Gloria furent chantés à 4 voix mixtes. Le Credo de la messe de "Léonard" était dirigé par Mme Charles Fink. Le Sanctus et Benedictus furent attaqués à 6 voix mixtes.



Les jours de l'hôtel flottant sont comptés. La construction des gros paquebots est terminée. Le roi des océans n'est plus. En un mot, nous ne verrons plus de paquebots comme le QUEEN ELIZABETH, le NORMANDIE, le REX, le QUEEN MARY ou l'EUROPA. Le service aérien les aura remplacés. On peut dire que le paquebot de demain ne mesurera que le quart du QUEEN ELIZABETH. Voici une photo du QUEEN MARY, le roi des océans d'avant-guerre.

Offertoire, "Laetentur Caeli": 4 voix mixtes. Solo quatuor par Mlles Viviane Côté, Antonine Morel, le Dr Jean Terrien et Armand Côté.

"Adeste Fideles", de R. C. Larrivière, solo: Emile Ribout.

"Il est né le divin enfant", par 4 voix mixtes, couplets chantés par Mlles Vivianne Côté et Colette Morel.

"Holy Night", 4 voix mixtes.

"Come to the Manger", 4 voix mixtes, soliste, Mme Charles Fink.

"Les Anges dans nos Campagnes", 4 voix mixtes, soliste, Mlle Jeanne Morel.

"Ça bergers", 4 voix mixtes, soliste, M. Emile Ribout.

Le soliste du "Minuit Chrétien", à 4 voix mixtes, était le directeur lui-même, M. Armand Côté.

Nous devons tous de chaleureuses félicitations à cette chorale et à son directeur qui ont rendu une messe de minuit admirable.

Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.), le 27. — (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe, de Fabre, était de passage chez sa soeur, Mme A. Pellerin.

M. et Mme Henri Trudel et leur fils, Georges, sont allés à Beam, par affaires.

M. Provin St-Martin a reçu un télégramme du Ministre de la Défense nationale, annonçant que son fils, Gustave, des Fusiliers Mont-Royal, était blessé en Hollande; c'est la 2ième blessure qu'il reçoit depuis juillet dernier, et il est outre-mer depuis 16 mois.

Le R. P. S. Sauvageau, o.m.i., était de pasage à Laniel.

Dernièrement, M. Paul Wilcott est allé reconduire son épous, à l'hôpital de Ville-Marie; Mme Wilcott étant montée dans une échelle, est tombée d'une hauteur de quelques pieds et souffre de courbatures.

Le soldat Henri St-Marin, de l'Armée Canadienne, stationné à Valcartier, est en promenade chez ses parents, M. et Mme P. St-Martin. On suppose qu'il est en congé d'adieu.

Récemment, M. et Mme R. Caya, et leur fillette Denise, ainsi que Mlle Cécile Clouâte, de Fabre, étaient de passage à Laniel.

Nos collégiens sont heureux d'être revenus dans leur famille pour le temps des Fêtes, Parmi eux, nous remarquons MM. Eloi Délorme, Léonard Béchamp et Laurent Denis, tous trois du Séminaire d'Ottawa.

M. Henri St-Martin est allé visiter M. et Mme Maurice Jolette, de Lorrainville; Mme Jolette est la soeur de M. H. St-Martin.

M. Laurent Béchamp visite des parents et amis à Ville Marie et Lorrainville.

M. S. Perreault est allé en voyage d'affaires à Lorrainville et Ville-Marie.

MM. Osias et Henry Lacelle, Baptiste Dorion et Laurier Leblanc sont allés passer les fêtes dans leur famille à Mattawa. Ces ouvriers de la Cie du C.P.R. sont parmi ceux qui ont construit le réservoir dans le village de Laniel.

Décès:

M. Ernest Asselin, âgé d'environ 53 ans, et demeurant à Sudbury depuis une trentaine d'années, est décédé subitement le 20 décembre. Il était arrivé la veille à Laniel pour remplacer un cuisinier durant les fêtes de Noël et du Nouvel An. Le Dr O. Chabot a déclaré qu'il était mort dans la nuit. Le corps a été transporté et inhumé à Ville-Marie.

Dégustez-le glacé

PEPSI-COLA

MARQUE ENREGISTRÉE

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

M. G. Manners trouvé mort dans un garage

M. George Manners, âgé de 58 ans, a été trouvé mort mardi après-midi dans son lit dans un garage situé à 58, avenue Hastey, qui lui servait de demeure. C'est le constable Henry Tapp, de la police locale, qui découvrit le cadavre vers 2 h. 30 hier après-midi. Le constable, répondant à un appel téléphonique des gens qui demeurent à 58, Hastey, qui disaient n'avoir pas vu M. Manners depuis plusieurs jours, se rendit au garage, força la porte et aperçut le cadavre. Le Dr W. T. Shirreff, coroner, a été aussitôt appelé sur les lieux et après examen, il a déclaré que la mort était attribuable à des causes naturelles. Une de ses soeurs, Mme J.-A. Lavoie, demeure à Ottawa.

Né à Ottawa, le défunt y passa toute sa vie; son épouse l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans. Les funérailles auront lieu jeudi et l'inhumation sera faite au cimetière Beechwood.

L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité. L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.

L'HUILE ÉCLECTRIQUE DU DR THOMAS

LUMBAGO MAUX et DOULEURS

CAPLAN



Manchons de Fourrure

dans les plus nouveaux modèles, de tous les genres de fourrures.

Chapeaux garnis de Fourrure

Chics modèles, garnis de renard argenté ou vison.

MANTEAUX DE SEAL "BAIE DE BAFFIN"

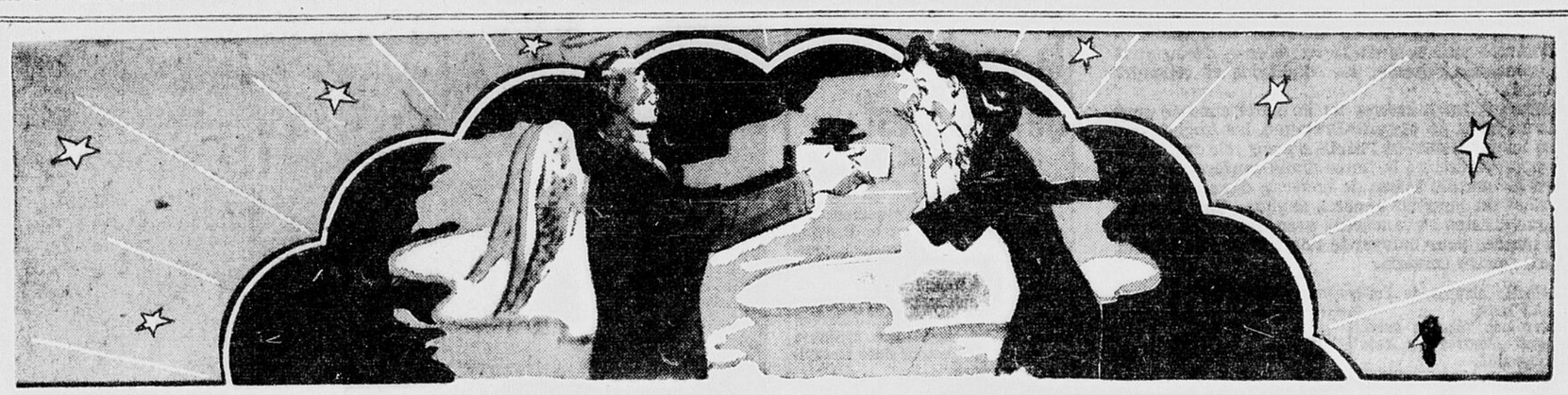
(lapin teint de choix)

Exclusifs chez Caplan à Ottawa. Tuxédo transformable, modèles carrés ou ajustés, genres princesse ou swagger. La plupart avec nouvelles manches larges, avec gros poignets repliés. Confection impeccable de peaux de qualité de beau choix, beau noir encre. Tailles 12 à 20 et 38 à 44 ..... $189

Même genre en Castor "Logwood" (lapin teint) $169

Caplan's

C. CAPLAN, LIMITED — 129-137, RUE RIDEAU



COMMENT DEVENIR UN ANGE

Donnez-lui des bijoux

POUR LUI DIRE QUE VOUS L'AIMEZ!

1 Conditions de crédit Peoples

2 Compte de crédit

3 Comptant

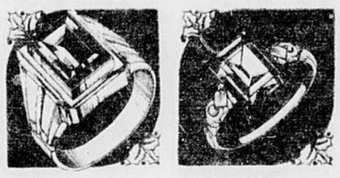
Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.



Montres Gruen $29.75

pour Dames et Messieurs et plus

Assortiment complet de ces montres de qualité au choix.



Bagues à pierre

pour Hommes

Montures masculines, or naturel de 10 carats. Une variété de pierres $12.50 et au choix. plus

Bagues à pierre

pour Dames

Montures d'or naturel de 10 carats gravées, avec pierre de naissance suivant votre désir. $6.95 et plus

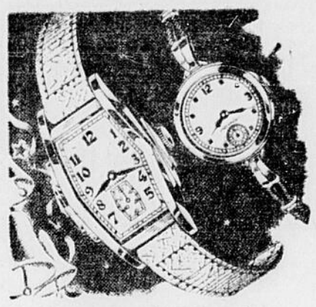


Médaillons

Médaillons argent sterling et or plaqué. Joliment ciselés. Plusieurs différents genres au choix. $3.50 et plus

Poudriers

Faites votre choix dans une grande variété, en plastique, argent sterling ou cuir. $5.00 et plus



Montres 15 pierreries

pour dames et messieurs

Boîtiers jaunes. Modèles pour dames et messieurs. Mouvement à 15 pierreries. Garanties pour 5 ans. $14

Nécessaires PARKER



Nécessaires plume et crayon pour militaires suivant tous les règlements.

$10

$15

Les plus grands bijoutiers vendant à crédit dans tout l'Empire britannique.



Montres Gruen

pour dames et messieurs

Assortiment complet de ces montres de choix. $29.75



Bulova p. Hommes

Réputées pour l'exactitude. Assortiment complet au choix. $24.75



Montres Bulova $24.75

pour Dames et Messieurs et plus

Assortiment complet de ces réputées montres au choix.



Tasses et Soucoupes

Porcelaine d'os anglaise, dans une variété de dessins et conceptions. 79c et plus



Porte-monnaie

Voici un cadeau appréciable, à prix populaires. $2.35 et plus

Chapelets

pour tous les membres de la famille



Grand assortiment en montures d'or plaqué et d'argent sterling avec de jolies croix dans d'attrayantes boîtes de Noël ou étui de cuir, à de bas prix.

Spécial $4.00

d'autres jusqu'à $19.00



BIJOUTERIE DE COSTUME

Un vaste assortiment d'épingleties, pendants d'oreilles, broches de fantaisie, etc. Décorations de tous genres d'un excellent goût — à un prix modique. $1.19 et plus

Magasins et succursales d'un océan à l'autre

Il est plus facile de payer suivant notre façon

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 27 DECEMBRE 1944

Le problème du logement

Il est loin d'être réglé. Au contraire, dans les centres surpeuplés, il empire. Il y a quelques mois, on espérait la fin de la guerre contre l'Allemagne pour Noël. Ce résultat aurait probablement eu sa répercussion sur le problème du logement dans maints centres au pays. Mais la fin de la guerre contre l'Allemagne est retardée. Il va apparemment falloir encore des mois, avant d'obtenir la reddition du Reich.

Dans les circonstances, le gouvernement canadien ne peut oublier les difficultés que le problème du logement crée d'une façon générale en temps de guerre, et de manière particulière, au début de mai, période ordinaire des déménagements. En vue d'alléger la situation, il prend certaines mesures.

Leur but est clair. Le gouvernement désire utiliser le mieux possible les facilités disponibles de logement dans les centres surpeuplés. Pourvu que les municipalités intéressées y consentent il est prêt à nommer des administrateurs de logements d'urgence dans certaines régions que l'on désignera prochainement et où il existe une penurie aiguë de logements. L'objectif, certes, est louable. Mais, pour l'atteindre, il adopte des dispositions, symboliques de notre régime en temps de guerre.

C'est ni plus ni moins des pouvoirs dictatoriaux que, sous notre régime démocratique, le gouvernement accorde à ces administrateurs de logements d'urgence. Nous ne le notons point dans un but de critique. Si nous le soulignons, c'est pour que l'on comprenne bien tout le chemin que nous avons parcouru depuis le commencement de la guerre.

Parmi leurs pouvoirs, les administrateurs de logements d'urgence, en effet, ont ceux de déterminer l'usage d'un immeuble quelconque pouvant abriter la population, de prendre possession et de se servir d'un immeuble quelconque ou d'obliger toute personne à louer un logement dont elle est propriétaire. Des gens habitant l'une des régions surpeuplées que l'on désignera, ils pourront exiger la coopération. Mais qu'est-ce qui constituera un défaut de collaboration? On ne le dit pas. Apparemment, ce sera aux administrateurs des logements d'urgence de le décider eux-mêmes. Bref, ces fonctionnaires auront l'autorité suprême sur les logements dans la région où ils seront nommés.

Certes, il faut compter sur le bon sens de ces administrateurs. Il ne devront pas exercer ces immenses pouvoirs, selon leurs caprices. Il ne reste pas moins qu'ils auront, en droit, les pouvoirs d'un dictateur sur les facilités de logement dans la region où ils exerceront leur autorité. Il est à espérer que, dans les municipalités soumises à leur contrôle, ces administrateurs de logements d'urgence recourront plutôt à la persuasion qu'à leurs pouvoirs, pour alléger le problème du logement.

Voilà où nous en sommes rendus. Dans notre pays, qui se vante d'être l'un des plus démocratiques du monde, il nous faut recourir à la dictature, pour fournir des abris aux familles qui en ont besoin.

Si désagréables que soient ces mesures, l'égoïsme des gens, toutefois, les justifie jusqu'à un certain point. Il est beau dire que les autorités fédérales auraient dû fournir des facilités de logement aux ouvriers et aux fonctionnaires de guerre, venus de toutes les parties du pays dans certains centres. Il ne l'a pas fait. Il doit sans doute assumer sa responsabilité pour n'avoir pas pris les moyens de remédier convenablement à la situation. Mais cela ne change rien au présent état de choses.

Fait curieux à noter, nos superpatriotes sont les premiers à maugréer contre les dispositions du nouvel arrêté en conseil. Ces gens veulent bien faire la guerre, pourvu qu'ils ne soient pas trop dérangés dans leur mode de vie. Les dispositions dictatoriales de ce décret auraient été inutiles si tout le monde avait manifesté plus de coopération à mettre à la disposition des ouvriers ou des fonctionnaires de guerre, les chambres dont ils peuvent se passer. Mais il a fallu compter avec l'égoïsme humain. La seule façon d'utiliser, dans les centres surpeuplés, toutes les facilités de logement, c'était d'en charger des fonctionnaires, munis de toute l'autorité voulue.

Les nouvelles mesures du gouvernement ne règleront pas du coup le problème du logement dans les centres surpeuplés. Mais elles devraient l'alléger.

Camille L'HEUREUX.

Le problème de la conscription et l'opinion anglaise

D'après des informations de première main que nous venons de recevoir, le problème de la conscription au Canada a été très discuté en Angleterre, et il ne l'a pas toujours été avec la mesure et le tact qu'on était en droit d'attendre d'une alliée pour qui tous les groupes de la population canadienne ont fait de grands sacrifices et continuent d'en faire.

La conscription pour service militaire outre-mer constitue un problème que les Canadiens eux-mêmes ont de la difficulté à comprendre. A plus forte raison doit-il être obscur pour des journalistes anglais qui, à trois mille milles d'ici, n'en possèdent pas toutes les données et ne peuvent en saisir la complexité.

Du moins, auraient-ils dû user de prudence, ne pas perdre de vue ce que le Canada a entrepris pour alimenter, ravitailler et défendre la Grande-Bretagne, ne pas oublier les exploits de nos soldats, de nos marins et de nos aviateurs, parmi lesquels les Canadiens français n'ont été ni les moins exposés ni les moins méritants.

Un officier canadien-français, peiné des attaques dont la province de Québec et la population canadienne de langue française ont été l'objet dans certains journaux anglais, écrit: "La situation politique du Canada nous fait mal au coeur ici, mais les Anglo-Canadiens qui comprennent le bon sens et ceux qui connaissent les deux côtés de la médaille, comprennent et ne nous tiennent responsables de rien. Mais nous passons pour un peuple lâche chez ceux qui ignorent notre passé. Les journaux anglais y vont même d'articles dégoûtants dans lesquels ils font ressortir que "Québec est le cauchemar de l'Empire!". Il faudrait que quelqu'un en Chambre, à Québec ou à Ottawa, proteste. L'article du 24 novembre du **"Sunday Dispatch"** de Londres était réellement insultant, et les Canadiens français qui servent depuis quatre ans ici s'en sont trouvés justement offensés. L'auteur ne faisait même pas allusion au nombre de Canadiens français qui servent actuellement outre-mer. C'est d'une injustice flagrante et peu flatteur pour le **fair-play** britannique."

On peut être opposé à la conscription, et continuer de servir fidèlement les intérêts de la patrie canadienne dans la situation difficile où l'état de guerre l'a placée. En tout cas, cette question de la conscription est un problème canadien qui ne regarde pas la Grande-Bretagne. Celle-ci, d'ailleurs, ne se gêne pas pour prendre des décisions qui ne sont pas du goût de tout le monde, et cela sans même consulter ses alliés les plus fidèles et les plus désintéressés.

L'effort de guerre du Canada a été, jusqu'en ces dernières semaines, à base de volontariat, tout comme en Irlande du nord, où le gouvernement anglais a demandé que, pour des raisons d'ordre intérieur, la conscription ne soit pas imposée. C'est pour des motifs du même ordre que le gouvernement fédéral s'en est tenu au système du volontariat, avant de céder à la pression des conscriptionnistes.

Cet effort de guerre auquel toute la population canadienne, sans distinction de religion, de race et de langue, a participé, a fait l'admiration des hommes d'Etat anglais et américains, et des porte-parole de toutes les Nations Unies. Les journalistes anglais ne devraient pas l'oublier.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Dans une de ses récentes chroniques sur l'actualité, M. Elmore Philpott se pose en champion de l'unité géographique du Canada. Il répond à M. C.-E. Silcox, qui a publié une brochure intitulée "Le Canada doit-il se désagréger?", et qui répond dans l'affirmative. M. Silcox déclare que l'unité canadienne est irréalisable, qu'il y a en réalité deux nations au Canada, et que le Canada de langue anglaise n'a rien mieux à faire que d'exclure la province de Québec de la Confédération. M. Philpott diffère d'avis. Il trouve la solution de M. Silcox irréalisable et se prononce en faveur du maintien de l'unité géographique du Canada. Mais il n'a pas une très grande confiance dans l'esprit canadien de ses compatriotes, car il prétend que le jour où Québec sortira de la Confédération et que le Canada sera morcelé, la masse de la population anglo-canadienne s'empressera de se laisser absorber par les Etats-Unis, et fera tout en son possible pour que le Canada français soit entraîné dans cette absorption. Ce sont là des aveux qui en disent long sur le patriotisme canadien de nos conscriptionnistes et de ceux qui se posent en directeurs de l'opinion publique.

x x x

M. Howe, ministre des Munitions, demande aux ouvriers des usines de guerre de perdre le moins de temps possible pendant l'époque des fêtes de Noël et du Jour de l'An. La guerre continue; les batailles se font de plus en plus violentes; nos soldats ne chôment pas et ont besoin de munitions. Le même appel a été fait par les autorités américaines aux ouvriers des Etats-Unis. Les nouvelles du front occidental ne sont guère encourageantes. Il est évident que l'effort de guerre n'est pas terminé et que les fabriques de munitions ne doivent pas ralentir leur production.

ARGUS

Passez à côté des plus farouches sectaires, vous respirerez une odeur d'encens; ils ont presque tous été enfants de choeur. — Guy Duprehault.

BILLET

Corrigez, s.v.p.

Dédié à ceux qui prétendent savoir l'histoire du Canada.

La dédicace est claire comme l'invitation.

Qui sait bien son histoire mérite plus d'un bon point. C'est la mode aujourd'hui de se gausser de cette connaissance. Pour cent individus qui prétendent se débrouiller en histoire du Canada, il en est mille ou dix mille qui demeurent bouche-bée, à moins qu'on leur demande la liste des boxeurs depuis Corbett et Sullivan. Et il paraît que c'est là une science très appréciée de ceux surtout qui ne savent rien d'autre chose.

A ceux qui aiment l'histoire ou prétendre s'y complaire jusqu'à en faire l'étude, nous dédions, ce mois-ci, ce questionnaire à correction:

Ainsi, il n'est pas de lecteur de M. Marius Barbeau ou de M. Pierre-George Roy qui n'ait entendu parler du célèbre frère Luc, récollet ou jésuite, peintre, sculpteur ou architecte, qui laissa beaucoup d'oeuvres au pays. Où, demanderons-nous plus spécialement, pouvons-nous voir ces oeuvres, et vers quelles années les principales ont-elles été signées par leur auteur?

Notre biographe nous entretiendra, le 2 janvier prochain, de l'intendant Hocquart, nom qui devrait intéresser les hommes d'affaires, et dont le nom n'a jamais été donné, que nous sachions, à une société — et pourtant, il n'en manque guère. On nous dira que ce serviteur du roi ne fit que du bien en Nouvelle-France, qu'il n'est pas loin du mérite de Jean Talon, qu'enfin il fut la probité. Mais qu'était-ce qu'un intendant, quels étaient ses fonctions et ses pouvoirs, et pourquoi la Nouvelle-France eut-elle à se louer ou à gémir de ces officiers de la monarchie?

Le lecteur doit s'attendre à des surprises. Or, en voici une, car le 8 janvier, il pourra lire une brève biographie de feu Mgr Camille Roy. Il s'agit d'un contemporain que nous avons tous connu. Les amis des lettres canadiennes savent ce qu'ils doivent à la mémoire de l'infatigable critique littéraire; personne ne lui conteste le mérite de nous avoir fait pencher, avec quelque émotion, sur le berceau des lettres canadiennes. Mais, de Mgr Roy, qui peut dire les titres de cinq ouvrages?

Nos amis académiciens accordent au nom de l'abbé Joseph-Mathurin Bourg, un souvenir reconnaissant. Il n'est pas besoin de romancer la vie de ce grand défenseur des malheureux persécutés de 1755 pour la rendre intéressante. La personnalité de l'héroïque prêtre mérite, comme on l'a dit, admiration, méditation et imitation. Cet éloge dit l'extraordinaire valeur morale de l'homme qui fut en même temps le meilleur des prêtres. Cependant, qui de nos lecteurs pourrait écrire vingt lignes correctes sur notre héros?

Et, maintenant, quelques questions sur les petites gens de l'histoire. Aux noms qu'ils portent, vous soupçonnerez avec raison que ces questions s'adressent surtout aux membres proches ou éloignés de leurs familles. Ainsi . . .

Qui nous dira à quelle famille se rattache l'abbé François Boucher, missionnaire dans l'Ouest canadien?

L'un des éveilleurs de la curiosité scientifique chez les Canadiens fut le docteur Joseph-Alexandre Crevier; ce nom intéresse-t-il quelques familles de nos lecteurs?

Qui fonda le premier journal qui porta le nom de la "Patrie"? Pour aider le chercheur, je dirai, doctus cum libro, que ce n'est ni Honoré Beaugrand ni Israël Tarte . . .

Le regretté historien oblat, le P. Morice parle quelque part de Jean-Baptiste Charbonneau, décédé à St-Boniface en 1883. C'était un vétéran de la bataille de Châteauguay, plus tard établi dans l'ouest canadien, et un vrai type d'ouvreur de pays. Il aida Mgr Provencher à bâtir sa cathédrale . . . Pour aujourd'hui, nous n'en disons pas plus long. S'il est de ses descendants ou de ses proches parmi nos lecteurs, nous leur laissons le plaisir de lire la note du 13 janvier sur ce parent.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 DECEMBRE 1924

Le conseil allié des ambassadeurs approuve la décision prise par les autorités militaires anglaises et françaises de ne pas évacuer la ville de Cologne avant le dix janvier prochain.

M. l'abbé Philippe Lamarche, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Toronto, la première paroisse canadienne-française de la capitale ontarienne, meurt à l'âge de 71 ans.

On découvre en Allemagne une redoute contenant plus de quarante mille barils de munitions. Cette découverte prouve que l'Allemagne viole les conventions du désarmement et s'arme en secret.

M. Gregory S. Zinovieff, président du comité exécutif de la Troisième Internationale, déclare que les forces communistes vont lancer une grande campagne de propagande contre la religion et contre l'idée même de Dieu.

S. Exc. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, part pour Nicolet où il assistera aux fêtes du 25e anniversaire de consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Bruneault.

M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa, revient au pays après une absence de cinq mois. Pendant son voyage, il a agi comme secrétaire de la délégation canadienne au congrès de l'Association interparlementaire britannique, qui s'est tenu au Sud-Africain.

A la suite de la découverte d'une immense découverte d'armes secrètes en Allemagne, le conseil des ambassadeurs alliés avertit le gouvernement de ce pays qu'il revient sur sa décision et que Cologne ne sera pas évacuée le dix janvier prochain.

En feuilletant les journaux

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. — Il est assez amusant de voir le *Clairon* de cette ville, dans son dernier numéro, encenser avec le plus grand sérieux le sénateur Bouchard, à l'occasion de son 63e anniversaire de naissance. N'écrit-il pas, entre autres choses: *M. Bouchard est également un des plus ardents protagonistes de l'unité nationale entre les deux grandes races de notre pays; c'est dans ce but qu'il est actuellement à compléter une série de conférences dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest.* En fait de naïveté, cela paraît complet. Il faut admirer ensuite le confrère de s'exclamer: *Au nom de la population de Saint-Hyacinthe et de la province, le "Clairon" est heureux de lui adresser* (à M. Bouchard) *ses meilleurs voeux de succès, santé et longue vie.* Nous serions curieux de savoir jusqu'à quel point la population de notre ville, et celle-là surtout du Québec, s'associent vraiment à ces voeux, en ce qui concerne particulièrement le succès, et le succès politique, de celui que M. Adélard Godbout lui-même, en juin dernier, crut devoir chasser de l'Hydro-Québec, selon le mot qu'osa alors la *Presse* de Montréal? Notons en passant la puérilité du journal de M. Bouchard, faisant l'éloge de M. Bouchard, sacrant et resacrant grand homme M. Bouchard, formulant des voeux à l'adresse de M. Bouchard. C'est comme si celui-ci s'admirait dans sa glace, après réception de lettres de félicitations écrites et signées de sa main, avec paraphe. Si le ridicule tuait, le *Clairon* n'existerait plus depuis longtemps.

Si le ridicule tuait

* * *

L'INFORMATION. — Au lieu d'écouter les inutiles jérémiades des défaitistes et des pessimistes professionnels, nous devrions, en s'inspirant de la leçon apprise à la lumière des exploits accomplis dans le domaine industriel canadien, depuis le début des hostilités, envisager l'avenir avec confiance, marcher la tête haute vers le but à atteindre avec la ferme détermination de réussir.

L'avenir du Canada

Notre pays a grandi et progressé à pas de géant au cours des dernières années et il est devenu une nation vigoureuse et respectée qui occupe maintenant un rang enviable parmi les nations de l'univers. Nos industries ont triplé leur capacité de production et amélioré leurs méthodes de fabrication à un tel point qu'elles peuvent maintenant subir l'épreuve de la comparaison avec celles utilisées dans plusieurs autres pays industriels du monde.

Les nécessités créées par la guerre ont, pour ainsi dire, forcé nos agriculteurs à moderniser leur culture et à diversifier leurs semailles et ces derniers ont réalisé que ce changement était entièrement à leur avantage.

Bref, nos industriels et nos agriculteurs canadiens ont appris à la faveur de la guerre, que la nécessité était bel et bien la mère de l'invention et qu'il n'y avait pour ainsi dire rien, dans un pays riches en ressources naturelles comme le nôtre, qui ne pouvait être accompli pourvu que l'on veuille bien se donner la peine d'essayer.

La guerre nous a appris une autre leçon salutaire, celle de savoir utiliser notre argent — ce puissant levier dont nous ignorions complètement le maniement — qui maintenant travaille pour nous au lieu de s'employer, comme ce fut le cas durant les années de dépression qui ont précédé la guerre et à d'autres époques de notre histoire, à tyranniser le commerce.

Le gouvernement canadien a appris à coopérer avec l'industrie et le commerce et il s'est efforcé à leur donner un traitement juste et équitable. L'industrie et le commerce ont, pour leur part, appris à respecter le gouvernement et apprécier son autorité.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Nos jeunes aviateurs qui se sont laissé gagner aux attraits d'une carrière aussi brillante que mouvementée, expriment maintenant leur choix quant à l'emploi qu'ils ambitionnent d'exercer dès leur retour à la vie civile. Bien qu'un bon nombre adopte définitivement l'aviation comme but ultime de leurs aspirations, d'autres entreprises non moins lucratives s'offrent à ceux qui rejetteront l'uniforme, une fois la paix venue. Ainsi, au centre d'aviation de Rockcliffe, la majorité des aviateurs rapatriés ont choisi le génie et la comptabilité comme carrière d'après-guerre; les équipes de terre ont signalé des goûts et des préférences étonnamment variés, depuis celui de graisseur de moteur jusqu'à celui de lévite dans une communauté religieuse. Personne n'intervient pour influencer leur choix; on nous révèle qu'à la grande base de la Baie de l'Oie, au Labrador, les aviateurs ont signifié leur dessein d'exercer les métiers et les professions aussi diverses et aussi opposées que ceux-ci: embaumeur, raffineur, agent de police, ferblantier, ébéniste, statisticien, inspecteur des aliments, égouttier, trieur de grains. Quant à la réalisation de leurs désirs, un conseiller technique est mis à leur disposition; il recommande à chacun de consulter sa femme ou son père ou un membre de sa famille, de communiquer avec son ancien patron. Chacun s'engage volontiers à se dévouer corps et âme dans l'emploi qu'il estime le plus propre à bien servir son pays.

Carrières variées

* * *

LE SOLEIL — Un journal français annonce que vient d'être constituée une mission extraordinaire chargée d'apporter aux nations d'Amérique latine le salut de la France libérée. Le professeur Pasteur Vallery-Radot, de l'Académie française, en est le chef, avec rang d'ambassadeur. Parmi les membres de la mission on compte M. Jacques de Lacretelle, que recevait Québec juste avant la guerre. Nous avons eu, l'été dernier, la visite de l'ambassadeur par excellence qu'est le général Charles de Gaulle. Mais n'hésitons pas à dire que si la France libérée jugeait à propos de nous envoyer une mission officielle, tout le Canada, et particulièrement la province et la ville de Québec, l'accueillerait avec l'émotion que l'on éprouve à revoir des parents éloignés depuis longtemps. Et notre joie serait d'autant plus vive que nous savons ce qu'a souffert la France comme nous admirons son magnifique et rapide relèvement.

Mission française

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-ANTOINE PANET

(1751-1815)

L'une des plus grandes figures politiques du Canada, Jean-Antoine Panet vit le jour à Québec, le 8 juin 1751, de Jean-Claude Panet et de Marie-Louise Barolet. Il eut donc un peu connaissance de la chute de la Nouvelle-France, dont son père écrivit une relation fort goûtée des historiens. Il se fit admettre au notariat, en 1772, et l'année suivante au Barreau. Il participa, en 1775, à la lutte contre les Américains. Lors des élections de 1792, il fut élu député de la Haute-Ville de Québec. Il donna lieu à la première bataille parlementaire qui se soit déroulée dans nos parlements entre une minorité fanatique et une majorité encore peu éveillée aux joutes de la Chambre. Lorsqu'il s'agit de régler le protocole de l'Assemblée, les fanatiques proposèrent que tous les débats se tinssent dans langue anglaise. Bédard, Panet et Papineau s'élevèrent contre cette prétention. Ils gagnèrent leur point. Les députés canadiens-français réussirent aussi à faire élire un des leurs comme président de la Chambre. Ce fut Jean-Antoine Panet. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort, vingt-trois ans plus tard. Ce fait démontre la compétence, l'équité, l'habileté avec laquelle Panet sut remplir ses fonctions.

Comme tous les Canadiens authentiques, Panet eut à souffrir des injustices de Craig. Le gouverneur lui enleva son grade de lieutenant-colonel, en 1808. Cinq ans plus tard, sir George Prévost voulut enfin lui rendre justice en l'appelant à siéger au conseil législatif. La nomination eut lieu le 9 janvier 1815. Panet mourut le 27 mai suivant.

Il avait épousé, le 7 octobre 1779, Louise Badelard, fille de Philippe-François Badelard, chirurgien-major des troupes, et de Charlotte Guillemin. Il en eut quinze enfants, dont deux fils au moins Philippe et Louis remplirent de hautes fonctions politiques à l'époque des troubles de 1837. Le premier fut membre du Conseil special, créé en 1838, et le second fut appelé au Conseil exécutif, en 1837.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits reservés.

Entre Canadiens de bonne volonté

L'astronomie devra nous intéresser

L'aastronomie a toujours intéressé le genre humain. Alors même que la science n'avait pas encore contribué au développement de leur intelligence, les hommes suivaient avec la plus vive curiosité le mouvement et l'éclat de ces feux qui dorent la voûte céleste. On parle d'observation astronomiques remontant à vingt-cinq siècles avant Jesus-Christ.

Au rythme du développement intellectuel des peuples et du redressement du sens religieux par le Christianisme, l'observation des astres prit peu à peu un caractère scientifique. Puis on vit se séparer l'une de l'autre astronomie, l'une des plus nobles sciences accessibles à l'esprit humain, et l'astrologie, l'art de mystifier les badauds et les superstitieux, en leur faisant croire à l'existence de rapports nécessaires entre la position des astres et l'avenir des humains. (Ce sont les astrologues qui avaient prédit la fin du monde pour le mois de septenbre 1186 et un nouveau déluge pour février 1524.)

Chaque époque produisit ses astronomes, dont la contribution permit à la science astronomique de progresser constamment. Depuis Thalès de Milet, au VIIième siècle avant notre ère, un grand nombre d'esprits puissants ont illustré la famille humaine dans l'étude de l'univers. Qu'il suffise de citer ici Pythagore, Méton, Euctémon, Pythéas, Aristarque, Hipparque, pour l'antiquité; puis, durant notre ère, Ptolémée, Copernic, Képler, Galilée, Newton, Lagrange, Laplace, etc.

Au Canada, l'astronomie prit de l'importance en 1890, alors que le Dominion eut son astronome en chef. En 1902, fut fondée la Société Royale d'Astronomie du Canada. L'Université de Toronto est l'université canadienne qui s'occupe le plus d'astronomie.

Dans notre province, il existe une société d'astronomie à Montréal et une autre à Québec, toutes deux affiliées à la Société Royale d'Astronomie du Canada. Celle de Montréal, fondée vers 1919, compte environ vingt-cinq membres de langue française sur deux cents. A Sherbrooke, à Montmagny et probablement ailleurs, des groupes d'amateurs s'intéressent à l'astronomie, mais sans beaucoup d'organisation.

Ce sont les élections de la Société d'Astronomie de Québec, tenues tout récemment, qui nous ont inspiré l'idée de souligner ici l'importance de l'astronomie. Après une brève conversation avec le président et le secrétaire réélus — MM. Jean-Charles Magnan et Paul-H. Nadeau — nous pouvons dire que nos astronomes amateurs font de la bonne besogne, malgré des circonstances défavorables et des finances très insuffisantes.

Grâce aux services que lui ont rendus l'Université Laval, la Commission du Parc des Champs de Bataille et la Cité de Québec, grâce aussi à deux très modestes octrois, grâce, enfin, au travail manuel de quelques membres, la Société d'Astronomie de Québec possède un observatoire qui suffit — en attendant mieux — à faire connaitre quelques-unes des sublimes beautés de l'univers.

Edifiés par le spectacle de la grande oeuvre de la Création, les membres de la Société d'Astronomie ont entrepris de faire quelque chose avec rien ou presque rien. Leur succès est tel que nous pouvons augurer des merveilles pour le jour où ils seront pourvus de ressources comparables à celles que l'on trouve ailleurs.

Il est souhaitable que les Canadiens français dirigent leur ambition du côté de l'astronomie comme des autres sciences. De toutes les disciplines scientifiques profanes, pas une seule n'élève plus haut les âmes, n'élargit davantage les horizons humains, ne situe plus exactement l'homme au milieu de l'univers.

L'esprit au courant de la science astronomique prend plus facilement conscience que les autres des proportions de l'homme en regard de la Création et du Créateur, ce qui lui vaut une salutaire leçon d'humilité. Par contre l'intelligence initiée aux secrets de l'astronomie comprend mieux que d'autres sa vocation aux concepts dépassant le monopole terre à terre.

Les études astronomiques peuvent contribuer largement à nous enrichir d'idéalisme et de réalisme, ces deux qualités de l'esprit indispensables à l'amélioration du petit monde où nous vivons.

Comme élément de culture, l'astronomie suit d'assez près, croyons-nous, l'histoire et la littérature. Si l'esprit humain connaît moins bien le reste de l'univers que la planète Terre, ce n'est pas que celui-là soit moins intéressant que celle-ci, mais que, moins accessible, il est plus difficile à étudier. A mesure que l'intelligence apprend à concevoir la magnificence et les secrets du monde astronomique, elle en éprouve des jouissanaces qui portent sans cesse plus loin une curiosité toute à son honneur.

Dieu veuille que le Canada français compte bientôt des astronomes de haute réputation et un peuple généralement intéressé aux choses non seulement de chez lui, mais de toute la terre, voire de l'univers entier.

En le pourvoyant d'une intelligence, Dieu a voulu que l'homme, bien supérieur par là aux animaux dotés des meilleurs muscles, s'élève sans cesse vers les conceptions universelles. C'est pourquoi, l'homme supérieur, l'homme le plus humain, l'homme le plus social et aussi, ne l'oublions pas, l'homme le plus heureux, c'est celui qui sort de lui-même, en se départissant de son égoïsme et de son égocentrisme pour aller aux autres hommes et, là où il n'y a plus d'hommes, aux choses créées même les plus éloignées de lui, sans jamais oublier, bien entendu, l'Etre transcendant, dont il relève à chaque minute de son existence.

Il semble que les Canadiens français, tels que nous les connaissons, ont une place toute désignée dans le monde de l'astronomie. Leur tempérament, leur idéalisme et leur aptitude au raisonnement seraient sûrement pour eux des facteurs de succès dans cette sphère de la vie intellectuelle.

Voilà pourquoi nous souhaitons ardemment à nos sociétés astronomiques tous les concours dont elles ont besoin pour mettre en honneur chez nous la science noble et ennoblissante au service de laquelle elles se dévouent.

Eugène L'HEUREUX

Précieux document...

La Société historique du Nouvel-Ontario vient de publier son sixième document historique dû à la plume du R. P. Lorenzo Cadieux, S.J., professeur au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, et infatigable animateur de cette méritante société d'histoire dont le travail va constamment s'amplifiant. La nouvelle étude a pour titre: "Fondateur du diocèse du Sault-Sainte-Marie."

Les Documents historiques déjà parus constituent une mine précieuse de documentation; le dernier n'est pas inférieur aux précédents. "Ce document, sans prétention, écrit dans la préface Mgr Stéphane Côté, curé de Chelmsford, fournirait le sujet du plus exaltant des poèmes. La conquête obscure et laborieuse d'un vaste territoire de la Foi par une poignée de missionnaires qui ont donné leur vie à la tâche, voilà ce qu'il faut esquisser."

Affirmons immédiatement que le R. P. Cadieux a écrit de main de maitre une étude dont les sources étaient plutôt arides, étant donné le peu de détails que l'on possède sur la fondation de ce vaste diocèse qui s'étend de North-Bay à Fort-William. L'auteur a toutefois su déterrer les faits où ils se trouvaient; il les a agencés et expliqués en leur donnant leur vrai sens. Cette brochure d'une cinquantaine de pages d'une belle tenue littéraire demeurera, outre l'intérêt qu'y trouveront tous les diocésains en la lisant, une pièce importante à verser au dossier de l'histoire régionale de notre pays.

Louons donc la Société et le R. P. Cadieux de continuer leur excellente besogne. Les "Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie" est une brochure que tous ceux qu'intéressent les études régionales voudront avoir sous la main.

C. H.



De nombreux projets

Une forte besogne attend les administrateurs municipaux, présentement et dans l'après-guerre. — Toute une série d'entreprises à exécuter un jour ou l'autre. — C'est pour cela qu'il importe que nous ayons tous du véritable esprit civique.

Les élections municipales de Hull sont passées. Encore quelques jours et le conseil de 1943-44 cèdera la place à celui de 1945-46. Maire et échevins élus ou réélus se trouvent devant une grosse besogne, car il s'agit de pourvoir à la fois aux exigences du moment et de préparer l'avenir, ce qu'on appelle l'après-guerre, alors que l'exécution de travaux auxquels on ne pourrait songer actuellement deviendra possible et d'autant plus nécessaire qu'elle aura été retardée de plusieurs années par le conflit sans précédent dans lequel le pays se trouve engagé.

Le conseil a pu cependant, depuis quatre ans, accomplir beaucoup, qu'il s'agisse du rétablissement de l'ordre moral, de certaines réformes administratives, du bien-être économique et social des citoyens.

Et, présentement, deux grandes entreprises de portée fondamentale, sont en cours, celles du cadastrage et de la réévaluation foncière. Il est presque inconcevable que nous soyons restés, dans une ville qui s'achemine maintenant vers les 40,000 âmes, sans un cadastre officiel et complet de toutes les propriétés. Cela a nui considérablement aux affaires immobilières. Avec l'aide financière du gouvernement provincial, on est à remédier à cela. Quant à la réévaluation, on devait y venir ou s'y résoudre un jour ou l'autre, elle devenait de plus en plus pressante. Il nous faut absolument une évaluation foncière qui soit équitable et juste pour tous les propriétaires et qui procure à la municipalité, ainsi qu'à la Commission scolaire, les revenus accrus dont elles ont absolument besoin. Si ce n'est pas l'évaluation globale impossible qui se trouvera suffisamment haussée parce que de grosses et moyennes propriétés restaient trop sous-évaluées par rapport aux autres, il faudra inévitablement relever les taux de taxation et pour fins municipales et pour fins scolaires. Au seul chapitre des salaires, les deux administrations devront débourser une centaine de mille dollars de plus qu'il y a quatre ans, lorsque le troisième arbitrage, celui qui est demandé par l'Association des employés municipaux et qui se tiendra bientôt, aura abouti. Car il n'y a pas à s'attendre à ce que ces employés n'obtiennent absolument rien.

On croit qu'après la guerre les gouvernements devront donner des octrois très substantiels aux municipalités pour empêcher un chômage et une misère comme ceux que nous avons connus pendant dix ans et que seule cette guerre est venue faire cesser. Nous avons d'immenses et dispendieux travaux à entreprendre relativement à nos systèmes d'aqueduc et d'égoûts. Nous continuons de pomper trois ou quatre fois plus d'eau que de raison, à cause de brisures ou de fissures nombreuses qu'on croit exister. On parle de plus en plus également d'avoir une usine de filtration qui rendrait notre eau potable plus nette et plus invitante. Des égoûts ont aussi besoin d'être refaits ou réparés pour la peine, et il y en a à construire en nombre d'endroits qui en manquent

Pour ce qui regarde l'hospitalisation, nous sommes encore bien loin d'avoir ce qu'il nous faut. Notre hôpital général est trop écroit, de même que notre orphelinat, et notre Sanatorium pour tuberculeux devrait aussi s'agrandir. Nous n'avons pas d'hôpital pour contagieux ni de maison pour les vieillards. Il est question (la chose a été dite et répétée au cours de la dernière campagne électorale) de construire un nouvel hôpital général de 350 lits sur le chemin d'Aylmer, quitte à transformer ensuite l'hôpital général actuel en maison pour vieillards. Aussi de jeter dès 1945 les bases d'un hôpital pour contagieux.

Il y a encore la question du transport urbain. On en a contre le tramway, depuis longtemps, et l'on considère de plus en plus qu'il faut s'en défaire pour le remplacer par l'autobus, dans le triple but d'assurer à la population un service plus satisfaisant, de préserver nos pavages, que les voitures électriques massacrent constamment, et de décongestionner nos rues par trop étroites et qui connaîtront un roulage encore plus considérable lorsque toutes les restrictions se rapportant à l'usage des automobiles seront abrogées.

Il y a en outre la question de la diminution du nombre des échevins et celle de la gérance municipale. Le maire réélu le 18 décembre a de nouveau répété, durant sa campagne, qu'il est toujours d'avis que nous avons trop de 14 échevins, que nous y gagnerions en souplesse et en célérité administrative si ce nombre était réduit sensiblement. La majorité du conseil a refusé, l'hiver dernier, de consentir à cette réduction, qui demeure donc chose à reprendre.

Et nous ajoutons aussitôt que, en diminuant le nombre des membres du conseil, il sera convenable et raisonnable de leur verser une indemnité annuelle. Il y aura peut-être lieu de recourir à un référendum ou consultation populaire portant sur ces points de la réduction du nombre des échevins et de les indemniser, ainsi que sur celui de prolonger leur période d'office de deux à trois ans, puisque les cités ont maintenant le droit de le faire.

Pour la gérance municipale, elle reste toujours au programme du maire, et elle est une institution dont il importe de faire au moins une très sérieuse étude, une étude objective.

Cette revue ne prétend pas être complète. Elle est faite dans le but de montrer aux contribuables que leurs mandataires à l'hôtel de ville ont de quoi faire, s'ils veulent travailler vraiment avec diligence, clairvoyance et réalisme, en mettant de côté toutes les petites mesquineries et les affaires de coteries. Les uns et les autres, contribuables et mandataires, devront s'inspirer du meilleur esprit civique pour faire que la collaboration ne manque nulle part, qu'il s'agisse de celle des membres du conseil entre eux ou de celle des citoyens avec le conseil lui-même.

Henri LESSARD

Jeannine Lafrance est promue dans la marine canadienne

Le quartier général de la Marine canadienne annonce aujourd'hui les promotions suivantes dans le service naval féminin. Dix-sept sous-lieutenants sont promues au grade de lieutenant, et soixante-dix-huit wrens deviennent quartier-maîtres.

Parmi les nouveaux lieutenants on remarque les noms suivants: E. D. Benson, de Westmount, Montréal; M. L. Keightley, D. E. Murray, Irina Chavchavadze, toutes de Montréal; et Rosemary Clarke, d'Ottawa. Tous ces officiers ont fait un stage d'un an dans la marine comme sous-lieutenant avant de recevoir la promotion qu'on annonce aujourd'hui.

Parmi les nouveaux quartier-maîtres on remarque les noms suivants: Camilla Balcombe, de Westboro, Ont.; Marie Rose Gauthier, de Brownsburg, P.Q.; Millicent Dawson, de Westmount, Montréal; Jeannine Lafrance, de Hull, P.Q.; Grace Dillon, Dorothy Turner, Ann How, Margaret Robertson et Mary O'Byrne, toutes ces dernières de Montréal, P.Q. Les 78 wrens dont on annonce aujourd'hui la promotion au grade de quartier-maître sont stationnées actuellement à l'établissement naval Stadacona, à Halifax.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914.

M. A.-T. Malette décédé à 67 ans

M. Albert-Théophile Malette, époux de Alexandra Patenaude, 48 Papineau, Hull, est décédé samedi à l'hôpital, à l'âge de 67 ans. Il avait passé toute sa vie à Hull et fut pendant 37 ans livreur de lait pour l'Ottawa Dairy. Outre son épouse, il laisse trois filles, Mme René Grégoire, à Hull, Mme Harold Forbes, à Kingston, et Mlle Georgette Malette, à la maison.

Un libera a été chanté l'après-midi de Noël et l'inhumation s'est faite au cimetière N.-Dame de Hull. Le service funèbre sera célébré jeudi matin.

Un don de $25 à nos pompiers

Les pompiers de Hull accusent réception d'une lettre d'appréciation et d'un don de $25 reçus de J.-H. Burkholder, chemin d'Aylmer, où ils ont combattu un incendie le 17 décembre dernier. L'argent est versé à leur fonds de bienfaisance.

LE JEUDI 28 DECEMBRE 1944
363ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.41	4.23
Lune	3.42	6.30

Le Droit

LE JEUDI 28 DECEMBRE 1944
Quarante-Heures
Couvent de Thurso : 26, 27, 28.
Couvent du Sacré-Coeur de Sarsfield : 27, 28, 29.
Fête : S.S. Innocents

Quatre — HULL, MERCREDI 27 DECEMBRE 1944 — Température — NEIGE OU PLUIE

Sincère reconnaissance

Les Servantes de Jésus-Marie prient leurs dévoués BIENFAITEURS d'agréer leurs VOEUX de bonheur et de sainteté à l'occasion du renouvellement de l'an. Elles leur souhaitent aussi toutes les bénédictions du COEUR EUCHARISTIQUE de JESUS et toutes les faveurs de MARIE, Reine des coeurs !

Elles profitent de la circonstance pour leur redire la sincère reconnaissance de la communauté pour toutes leurs bontés à leur égard durant l'année qui vient de s'écouler. Elles prient le divin ROI de l'HOSTIE de leur en rendre le centuple dès ici-bas. Comme les années passées, les Servantes sont heureuses d'offrir un cadeau divin à tous leurs généreux bienfaiteurs: "Une neuvaine de grand'messes du 1er au 10 janvier".

Les chers Amis de l'Oeuvre seront-ils heureux d'apprendre qu'il y a CINQUANTE ANS, le 10 décembre dernier, que la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie a été fondée par M. l'abbé Alexis-Louis Mangin, à Masson. Il y aura quelques jours de fêtes d'actions de grâces, à cette occasion au cours de 1945. En attendant ces jours bénis, les Servantes invitent leurs généreux Bienfaiteurs à s'unir à elles pour remercier l'Auteur de tout don parfait pour tous les secours spirituels et temporels qu'elles ont reçus durant les CINQUANTE ANS d'existence de leur humble institut.

Mme P. Reinhardt, de Hull, morte à bord d'un train

Mme vve Paul Reinhardt, née Eva Talbot, 72, Vaudreuil, Hull, est décédée hier après-midi à bord du train du C. P. R. qui la rabenait de Montréal, où elle était allée passer la Noël, chez sa fille, Mme Joseph Proulx. Elle était âgée de 77 ans. Le décès est survenu près de St-Eugène, Ont., et est dû à une attaque cardiaque. A l'arrivée du train à Ottawa, le Dr R.-M. Cairns, coroner, fut mandé et fit les constatations d'usage en pareil cas. Mme Reinhardt se trouvait accompagnée de son autre fille, Mlle Madeleine Reinhardt.

Elle était native de Québec, la fille de feu le juge Achille Talbot et d'Eliza Routhier et fit ses études chez les Ursulines. Elle s'était mariée à Hull en 1889 et son époux, qui était surintendant au ministère des Travaux publics, l'a précédée dans la tombe il y a trois ans. Outre ses deux filles, Mme Proulx (Marie) et Mlle Madeleine, elle laisse un gendre, M. Conrad Corriveau, gérant de la Metropolitan Life, à Hull; une petite-fille, Mme Laurier Laporte, à Hull; deux petits-fils, le major Jean Marchand, directeur des relations extérieures de l'armée, et le lieutenant Roger Marchand, prisonnier de guerre en Allemagne; deux beaux-frères, MM. Georges et Eugène Reinhardt, à Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures, en l'église N.-Dame de Hull et au cimetière N.-Dame d'Ottawa.

Funérailles de Mlle C. Isabelle

A 9 heures ce matin, en l'église Ste-Bernadette et au cimetière Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mlle Charlotte Isabelle, fille de feu le Dr Josaphat Isabelle et de Maria Roussel, décédée à l'hôpital le 24 décembre, à l'âge de 38 ans, après quelques semaines de maladie. Le service funèbre a été célébré par le frère de la défunte, le R. P. Yvon Isabelle, o.m.i., du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, assisté de MM. les abbés A. Grenier et G. Vinet comme diacre et sous-diacre. Le R. P. M. Monette, c.s.v., du collège Bourget, Rigaud, a dit une messe basse à un autel latéral. Le chant a été fait par la chorale des Scolastiques oblats. Dans le sanctuaire, il y avait plusieurs membres du clergé, dont M. le curé A. Rollin, les RR. PP. Brault, de la Maison du Sacré-Coeur, Joly et Gratton, du Scolasticat, G.-H. Lemieux et P.-E. Laframboise, o.m.i., de Notre-Dame de Hull, MM. les abbés Jean Desjardins et Edgar Bisson, ce dernier de Casselman. Il y avait aussi dans la nombreuse assistance les Frères de l'école Ste-Bernadette et des religieuses de diverses communautés.

Feu Mlle Isabelle était née à Hull et y a passé toute sa vie. Outre sa mère et son frère Yvon, elle laisse deux frères, Jean-Jacques et Maurice Isabelle; deux soeurs, Mlles Florine et Mathilde Isabelle.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier et Cie.

On croit que...

(Suite de la première page)

jusqu'à Détroit. Un peu plus tard, l'aviation américaine fit le trajet de Seattle à Vancouver, sur la côte du Pacifique; depuis Fargo, North-Dakota, jusqu'à Winnipeg et ses appareils faisaient le trajet Montréal-New-York. Le Canada en ce moment ne dirige qu'une seule ligne aérienne vers les Etats-Unis.

Une autre voie aérienne qu'il semble bien que les délégués du Canada demanderont aux Etats-Unis est celle de Chicago où les Canadiens font un commerce intensif de leurs bestiaux et de leurs grains.

On rapporte que le ministre de la reconstruction C.-D. Howe, M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada et M. Escott Reid, premier secrétaire de l'ambassade canadienne à Washington, seront de la prochaine conférence. Ces trois délégués ont joué un rôle de premier ordre à la récente réunion internationale de Chicago.

Le Canada et les Etats-Unis modifieront les accords qui régissent le transport aérien entre les deux pays à une conférence que l'on tiendra à New-York en janvier. Actuellement, Air-Canada a un service de passagers de Toronto à New-York, tandis que les compagnies américaines d'aviation sont raccordées non seulement avec Montréal mais avec les grandes villes de l'Ouest — notamment Winnipeg et Vancouver. Depuis plusieurs mois, on tente d'établir un circuit aérien entièrement yankee — entre Ottawa et Washington. La chose sera sûrement discutée aux nouveaux pourparlers canado-américains. Il sera, en outre, question des plans d'après-guerre des deux pays en aviation civile internationale et transcontinentale.

Quatre fois plus...

(Suite de la 1ère page)

avons continué de tirer le parti maximum de nos ressources, tant en hommes qu'en matériel, et une analyse du trafic au cours de l'année écoulée révèle de la tâche accomplie.

Le Réseau National a transporté, en 1944, deux fois plus de marchandises et quatre fois plus de voyageurs qu'au cours des années d'avant-guerre. Si l'on veut bien se souvenir que ce trafic a été transporté avec un matériel à peine augmenté, je crois que nous avons raison d'être fiers des résultats obtenus. Malgré nos ressources limitées, malgré les handicaps, si nous comparons notre service avec celui d'autres entreprises publiques et avec les chemins de fer de pays affectés par la guerre, il n'y a pas eu de détérioration. Il y a eu naturellement un minimum d'ennuis dus aux circonstances particulières créées par l'état de guerre, mais l'on s'efforce de les faire disparaître.

Le fait que le Canadien National a pu répondre aux demandes énormes qui lui étaient faites tout en maintenant son standard de service est dû à plusieurs facteurs. Depuis nombre d'années, le Réseau a poursuivi une politique active. Il a cultivé la souplesse et le rendement; sans cesse il a poursuivi l'amélioration de son matériel et de ses méthodes. Il a toujours été en tête sur la voie du progrès et lorsque la guerre est arrivée, il a pu pratiquer l'économie du matériel et exploiter au mieux son équipement et ses ressources. En tout temps, nous avons pu compter sur la coopération loyale et efficace de notre personnel et nous avons une grosse dette de reconnaissance envers le public voyageur et expéditeur. La coopération active des expéditeurs a permis de mieux remplir les wagons et d'éviter de longs délais dans le chargement et le déchargement. Le concours du contrôleur des transports et de son personnel, ainsi que l'admirable réponse du public à ses demandes et aux nôtres, a permis une meilleure distribution, quant au facteur temps, du trafic-voyageur.

On calcule que 82,000,000 de tonnes de marchandises payantes ont été transportées par le Réseau en 1944 contre 80,427,000 de tonnes en 1943, soit une augmentation de 2 pour cent. Le nombre de voyageurs transportés a été de 36,000,000 contre 34,501,000 en 1943, une augmentation de 4 pour cent.

Les recettes brutes pour 1944 se comparent assez bien avec celles de 1943. Les recettes d'exploitation sont d'environ $440,000,000 et les frais d'exploitation de $362,000,000, ce qui laisse une recette nette d'environ $78,000,000.

Bien qu'à cause de frais supérieurs dus aux augmentations de salaires et à l'augmentation du coût des matériaux, la recette nette soit moins forte qu'en 1943, après paiment des intérêts dus au public et à l'Etat le Réseau pourra encore remettre un surplus en argent au Trésor fédéral.

Le boni de vie chère et les augmentations des salaires de base, à la suite des adjudications du Bureau National du Travail, depuis le début de la guerre, y compris celles du mois d'août dernier qui étaient rétroactives, représentent une addition d'environ $40,000,000 à notre liste de paye par comparaison à 1939. Par comparaison avec les prix de 1939, les matériaux en 1944 nous ont coûté quelque $20,000,000 de plus.

A cause des sérieuses conséquences économiques qui pourraient en résulter, aucune demande n'a été faite pour l'augmentation des taux de marchandises ou des tarifs-voyageur.

Au cours de l'année, 27 nouvelles locomotives à vapeur et dix locomotives de manoeuvre Diesel nous ont été livrées. Nous avons aussi pris livraison de 4,762 wagons à marchandises ordinaires et de 1,500 autres wagons de types divers. La propriété de la Compagnie, y compris la voie, l'emprise et les édifices, a été bien entretenue. Tous les hôtels d'été sont demeurés fermés mais protégés contre la détérioration. Les huit autres hôtels exploités toute l'année par la Compagnie continuent de donner leur excellent service, malgré le nombre de clients et les difficultés résultant de la rareté de la main-d'oeuvre et du matériel.

Il est sans doute intéressant de mentionner ici l'importance du service des wagons-restaurants. En dépit d'un nombre moindre de wagons, ce service a servi en 1944 six fois plus de repas qu'avant la guerre.

Les télégraphes du Canadien National ont transmis au cours de l'année, 8,752,000 dépêches payantes par voie de terre et 518,000 câbles payants. Un grand nombre de ces dépêches et câbles étaient destinés aux membres des forces armées, au pays et outremer.

Les communications entre nos soldats outre-mer et leurs familles au Canada ont été grandement facilitées par le service transatlantique exploité par notre filiale, Air-Canada. Les quadrimoteurs Lancaster font, chaque semaine, trois envolées aller-retour entre Montréal et l'Ecosse.

La Canadian National Steamships qui fournit depuis un quart de siècle un service maritime entre le Canada, les Bermudes, les Antilles anglaises, la Guyane anglaise et le Honduras britannique, joue un rôle important dans cette guerre. Elle s'est vu attribuer des zones Antillaises spécifiques et l'exploitation, dans plusieurs parties du monde, de bateaux mobilisés ou saisis par l'Etat canadien. Ses cargos parcourent les sept mers au service des Nations Unies. L'un des paquebots des Antilles, le "Lady Nelson" est le premier navire hôpital canadien. Un autre paquebot, le "Lady Rodney" sert au transport des troupes. Deux navires affectés autrefois au service de l'Alaska, le "Prince Henry" et le "Prince David" servent comme croiseurs et le "Prince Robert" comme croiseur anti-avions. Tous trois ont participé à l'invasion de l'Europe.

Le 'Prince Rupert Drydock and Shipyard", une filiale du Canadien National, a réalisé avec succès son programme au cours de l'année. A date, ce chantier maritime a construit quatre balayeurs de mines et onze cargos de 10,000 tonnes. Depuis le commencement de la guerre, la cale sèche, d'une capacité de 20,000 tonnes, a vu passer 815 navires et a effectué des réparations à 2,280 bateaux de toute catégorie.

National Railways Munitions Ltd., une autre filiale, ainsi que les propres ateliers de la Compagnie, ont continué à fabriquer des canons de marine, des affûts de canons de campagne et des canons de marine.

L'unique souci du Canadien National dans toutes les entreprises est la victoire de nos armes; ceci ne nous empêche pas d'accorder beaucoup d'attention aux problèmes de reconstruction et de rétablissement. Des recherches ont été faites et des plans préparés pour notre programme d'après-guerre. Le Réseau coopère aussi activement avec l'industrie pour la réalisation de ses projets d'après-guerre. Il est encore trop tôt pour entrer dans les détails, mais je puis dire en passant que nous prévoyons déjà de nouveaux modèles de voitures pour voyageurs. Après la guerre, la tendance favorisera ce que nous appelons "l'espace privé" dans les wagons-lits, tels que chambrettes et cabines doubles. Des centaines de mille voyageurs pendant la guerre ont découvert le confort des voyages nocturnes et il nous faut être prêt à satisfaire à leurs demandes. Nous projetons en plus un nouveau modèle de voitures ordinaires et de wagon-restaurant. En tenant compte du nombre grandissant de fumeurs, nous prévoyons aussi plus de confort pour cette classe de voyageurs. Nous savons que la concurrence des autres modes de transport sera plus forte après la guerre et l'on peut compter que les chemins de fer emboîteront le pas au progrès moderne et fourniront le service qui leur assurera une juste part du trafic.

On a demandé beaucoup au Réseau Canadien National au cours de l'année, mais la Compagnie et son personnel se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Nous sommes fiers des 20,000 hommes et femmes, membres de notre personnel, qui se sont enrôlés pour service actif. Plusieurs ont été décorés pour bravoure et d'autres ont aussi donné leur vie. Nous sommes également fiers de la conduite de notre personnel au pays. Au cours du septième emprunt de la victoire, les employés du Canadien National ont battu tous leurs records précédents, en souscrivant $13,733,550, soit la plus forte contribution de tout groupe d'employés au Canada. Le total des souscriptions par nos employés aux sept emprunts de la victoire s'élève maintenant à $49,755,250. Si à ce chiffre on ajoute les obligations achetées et détenues par le Réseau lui-même, le grand total est de $140,342,150. Les employés du Canadien National sont des donneurs de sang, des membres actifs des associations qui s'occupent du bien-être de nos soldats et de leurs familles et répondent généreusement à tous les appels faits au public.

Mais par-dessus tout, ils sont conscients de l'importance vitale de leur rôle comme préposés au transport national. Chaque jour, ils prouvent leur désir sincère de fournir un effort maximum et de coopérer aux tâches utiles. C'est cet esprit de corps qui a permis au Canadien National de s'acquitter de sa tâche avec tant d'honneur. C'est cet esprit qui permettra au Réseau de poursuivre son effort jusqu'à la victoire et d'assumer ses responsabilités de paix.

Silence depuis la nuit de Noël

(Suite de la 1ère page)

La garnison américaine de Bastogne, composée de plusieurs milliers de soldats, tient toujours bon. Les troupes d'assaut du général Eisenhower sont toujours, d'après le dernier bulletin, à quatre milles et demi de la ville, mais le front de cette attaque a été élargi.

La grande bataille qui fait rage à travers la Belgique et le Luxembourg semble vouloir atteindre son plus haut point; von Rundstedt lance plus d'hommes dans la mêlée et martèle sans arrêt les troupes américaines se trouvant sur son flanc nord.

Le feld-maréchal von Rundstedt presse l'avance au nord-ouest — vers la route de ravitaillement d'Anvers — le long de la voie Hotton-Marche, mais "nos positions sont maintenues," dit le communiqué allié.

Le long du flanc nord, les Allemands ont pris Manhay, à dix milles au sud-ouest de Stavelot.

Von Rundstedt continue d'attaquer jour et nuit Bastogne, située dans le milieu du saillant; des tanks foncent sur les défenseurs mais ils sont démolis aussi vite qu'ils avancent.

Le point le plus rapproché atteint par les troupes de relève est situé juste au nord de Chaumont, à cinq milles au sud de Bastogne. Cette poussée est effectuée dans des collines élevées et boisées.

Plus au sud-est de Bastogne, les Américains ont repoussé de fortes unités nazies à Kehmen et à Ringel, à cinq et sept milles de Diekirch.

Dans une dépêche du front, Wes Gallagher, de la Presse associée, déclare que tout indique que le haut commandement allemand a décidé de risquer le coeur de l'armée allemande dans cet effort sur le front ouest. Il ajoute:

"Les prochains jours devraient être décisifs. La plus grande bataille de cette deuxième guerre mondiale est sur le point de commencer."

Deux et probablement trois armées de von Rundstedt prennent actuellement part à la contre-offensive. Le commandant nazi a lancé dans la mêlée sa 7e armée réorganisée, sa 5e division Panzer et probablement une autre division Panzer. La 7e armée avait été isolée par les Alliés en Normandie.

Le commandant de la 5e division Panzer est le général Hasso Eccard von Manteuffel — l'homme-démon — le vrai type de l'officier junker, issu d'une famille de Poméranie dont le principal métier depuis des siècles a été de faire la guerre.

"Von Rundstedt a encore beaucoup de réserves que les experts militaires alliés croyaient impossibles, il y a deux mois," dit Gallagher. Il ajoute:

"S'il envoie ses réserves dans la bataille actuelle ou les garde pour une nouvelle offensive plus au nord, le conflit sur le front ouest prendra l'aspect d'une lutte à mort. Il nécessitera toutes les ressources alliées.

"Mais si von Rundstedt ne réussit pas, son armée sera dans la même situation qu'après l'échec des Allemands dans leur tentative de prendre Paris, en 1918."

Cette même dépêche rapporte que les mouvements de patrouille ont augmenté à partir de Monschau jusqu'aux positions de la 1ère armée canadienne en Hollande; les troupes américaines ont réprimé au moins deux des poussées de von Rundstedt mais ce dernier a lancé deux autres colonnes.

A venir jusqu'à dimanche, les Allemands ont avancé de 50 milles en Belgique. Après le recul des troupes américaines du saillant de Saint-Vith, à quatre milles de la frontière germano-belge, les troupes de von Rundstedt ont formé un solide front de 35 milles.

Plusieurs milliers de soldats américains cernés dans l'important centre routier belge de Bastogne, sur le flanc sud de l'ennemi, continuent à tenir vaillamment contre la pression nazie. Une colonne américaine de secours qui vient du sud n'est qu'à quatre milles et demi de la ville.

La bataille fait rage au sud-est de Bastogne dans la zone d'Arsdorf et d'Eschdorf, au Luxembourg. Les Américains ont gagné du terrain, emportant des hauteurs à l'ouest d'Eppeldorf, à quatre milles et demi au sud-est de Diekirch et à trois milles de la frontière germano-luxembourgeoise.

RENFORTS A UN MILLE DE BASTOGNE

NEW-YORK, le 27. — La BBC a diffusé de Londres aujourd'hui que des unités américaines ne sont qu'à un mille et quart de Bastogne, où une garnison yankie assiégée tient bon sous la pression allemande.

L'émission ajoute que plusieurs tanks ennemis ont été détruits en tentant de pénétrer dans la ville.

M. Paul Thérien mort subitement

M. Paul Thérien, époux de Yvonne Pelletier, 86, rue Montcalm, est décédé subitement à sa demeure le 25 décembre, à l'âge de 58 ans. Né à Cleveland, Ohio, il fut un des fondateurs de la maison Thérien, d'Ottawa, était un vétéran de l'autre guerre et membre de la section de Hull de la Légion canadienne. Depuis ces dernières années, il était messager à la Chambre des Communes, Ottawa. Il s'était occupé activement de politique et de sport.

Outre son épouse, il laisse cinq frères: Victor, Olivier, Alfred, Rémi et Lorenzo Thérien, d'Ottawa; quatre soeurs, Mme Thomas Keally, Mme Jack Black et Mlle Rose Thérien, d'Ottawa, et Mme L. Loyer, de Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph. Les funérailles auront lieu demain matin, jeudi. Départ des salons à 7 h 45, service à 8 h. en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

Manille et Luçon...

(Suite de la première page)

du communiqué, ne pouvaient faire qu'une faible opposition. D'autres pertes humaines pour la campagne de Leyte ont été portées à 114,120.

Le major Thomas McGuire, de San-Antonio, (Texas), a abattu trois avions japonais, dans le raid de Manille. Cela a porté son total à 38, et on en attribue 40 au major Richard Range, de Poplar, (Wisconsin), as américain, qui égale le total du commandant d'escadre J.-E. Johnson, de naissance britannique et as allié de l'ouest de l'Europe, qui est en tête de l'aile de Spitfire du CARC basé en Europe.

Des Liberator ont exécuté des raids sur des aérodromes et des ports de Mindanao, ont coulé deux cargos, des bombardiers-chasseurs et assailli l'aérodrome Silay sur l'île Negros.

Des bombardiers moyens et des bombardiers chasseurs ont lancé 115 tonnes de bombes sur Malmahera à Lolobata, Hatetakako et la baie de Wassile.

A Pearl-Harbor, l'amiral Nimitz a annoncé que 16 à 25 avions japonais avaient attaqué les lisières aériennes de l'île de Saïpan, dans les Mariannes, bases pour les superforteresses qui font des raids sur Tokio.

Avances de la...

(Suite de la page 11)

ner des postes avancés dans la vallée de la Serchio.

(Le communiqué allemand rapporte que des cloonnes nazies et fascistes, dans une attaque-surprise près de Gallicano, ont pénétré dans les positions américaines et repoussé une formation de la 92e division d'infanterie yankie."

(L'unité brésilienne opère dans ce secteur du front de la 5e armée.)

La Luftwaffe a de nouveau attaqué, hier, et les avions nazis ont lancé des bombes sur les troupes au nord de San-Benedetto, immédiatement au sud de Bologne, et aux environs de Grizzana, au sud-ouest.

Des bombardiers-chasseurs, des bombardiers légers et des chasseurs alliés ont fait 1,000 envolées au-dessus des troupes allemandes en Italie.

Des troupes canadiennes, britanniques et néo-zélandaise de la 8e armée ont avancé vers la Senio après la prise de Rossetta, par les Canadiens. Rossetta est à 10 milles au nord-ouest de Ravenne.

Dans le saillant au nord-est de Faenza, les colonnes ennemies d'arrière-garde ont été chassées de toutes les positions à l'est du Naviglio.

Après avoir pris Rossetta, les Canadiens ont avancé de deux milles vers Alfonsine, sur la route Ravenne-Ferrara; une dépêche du correspondant William Boss les place à un mille et demi de la ville.

Arbre de Noël de la L.O.C.

La Ligue Ouvrière Catholique, section Notre-Dame de Hull, invite tous les Locistes à assister au dépouillement traditionel de l'arbre de Noël, jeudi, 28 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, salle Notre-Dame. Le public est cordialement invité.

Le vote libre...

(Suite de la première page)

sés à l'état de chose qui existait alors plutôt que décidés en plus de gagner la guerre, à nettoyer leur pays des factions politiques. Il était aussi naturel pour ces gouvernements d'avant-guerre de considérer les idées de certains partis politiques de leurs pays respectifs comme des fomenteurs d'anarchie plutôt que de sécurité collective.

On comprend alors que ces divers groupements consacrent leurs énergies à l'avenir de leur pays et à leur bien-être personnel, ce qui répond encore à un sentiment profond de la nature humaine. Après des années de résistance ouverte ou camouflée, on ne pouvait s'attendre que ces peuples acceptent tout sans mot dire.

Personne ne met en doute cependant que les menaces de guerre civile, conséquence de cet état de choses, et les esclandres qui ont éclaté ici et là soient un facteur de démoralisation pour les troupes qui doivent en finir avec la guerre.

Les élections libres aideront à résoudre le problème. On établirait au moins des gouvernements qui pourront traiter avec le peuple et avec les autres nations, sans encombre. Mais quand au juste ces élections doivent-elles avoir lieu, on ne saurait trop le dire. La France a fait un premier pas en annonçant des élections municipales pour le premier jour de février 1945.

Pendant ce temps, les Alliés auront à préparer une entente entre les divers groupements politiques, afin d'éviter qu'un seul parti dirige la machine électorale, lorsque le moment sera venu pour le peuple de se choisir des représentants.

Il se peut que les Alliés se soient évité beaucoup de peine, en imposant leur propre loi militaire en territoire libéré ou à peu près libéré, jusqu'à la retraite finale de l'ennemi. A part la question de principe, peut-être que non aussi. Les Allemands en ont fait l'expérience et elle n'a pas tellement réussit.

Quant à conférer avec les gouvernements déjà établis, l'expérience la plus cruelle qui ait été faite est sans doute l'entente conclue, il y a deux ans, entre le général Eisenhower et l'amiral Darlan. Le fait a été critiqué à la fois dans la presse britannique et américaine.

Avec ce fait en mémoire, on se demande ici ce que signifie la déclaration du secrétariat d'état américain, en date du 5 décembre dernier, réaffirmant la politique américaine de demeurer étrangère aux problèmes de politique intérieure des autres nations. Théoriquement, du moins, il y a une entente fondamentale entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en vertu de laquelle les pays libérés doivent décider eux-mêmes de leur gouvernement futur; mais en vertu également de cette entente, le bon ordre sera maintenu dans ces pays, quand la chose s'imposera pour des fins militaires.

On se rappelle toutefois que, fondamentalement, le gouvernement américain a toujours évité le plus possible de se prononcer sur des querelles de races ou de groupements ethniques d'où sont sortis des citoyens américains. Par ailleurs, les Etats-Unis peuvent difficilement demeurer complètement isolés de leurs ascendants internationaux. De sorte que le gouvernement américain ne s'est jamais prononcé d'une façon précise sur des problèmes d'ordre pratique ou spéciaux d'administration, dans la période qui s'écoule depuis la libération des pays jusqu'à la tenue des élections générales dans ces mêmes pays.

Pour sa part, la Grande-Bretagne, en conseiller actif, a eu à régler des problèmes d'ordre pratique, ce qui n'est pas le cas des Etats-Unis.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

TIRAGE DE LA VICTOIRE
VICTORY DRAW

A cause des fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois, le prochain

TIRAGE DE LA VICTOIRE

aura lieu le

Mercredi, 10 janvier

et continuera comme d'habitude tous les mercredis soir à 8 h. 30.

D'ici là faites parvenir vos timbres d'épargnes de guerre sur des cartes du TIRAGE DE LA VICTOIRE.

Le montant total des prix à être distribués sera d'autant plus élevés.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802



Par PRUNELLA WOOD

Les boucles d'oreilles sont serties de diamants et de saphir bleu crépuscule dans une disposition flocon de neige; les épingles sur le manchon d'hermine se composent de saphirs roses et bleu crépuscule en une disposition de rose sauvage; bague à trois pierre kunzite.

POUR VOUS MESDAMES

La bénédiction paternelle

De toutes nos vieilles coutumes canadiennes, l'une des plus touchantes est celle de la "Bénédiction paternelle" au premier de l'an.

Monsieur l'abbé Mailloux, dans son excellent **Manuel des parents chrétiens,** le met en tête du chapitre consacré aux "usages à conserver" et il a raison.

La bénédiction paternelle donnée aux enfants est plus qu'un usage, c'est une des bases de la famille et de l'autorité paternelle qui la constitue; c'est une institution, a écrit Mgr Baunard, qui touche à ce qu'il y a de plus élevé dans nos grandeurs domestiques, de plus sacré dans nos intérêts, de plus intime dans nos affections."

Là où cette sainte tradition s'est conservée, on voit la famille honorée, l'autorité respectée, l'affection sanctifiée.

Il n'est pas en effet de tradition plus vénérable par son origine et son antiquité. Elle remonte jusqu'aux premiers temps de l'humanité, alors que le père de famille agissait comme prêtre de la loi primitive. De là, ces bénédictions que les patriarches Noé, Abraham, Isaac, Jacob, puis, sous la loi mosaïque, Daniel, Tobie, Raguel, font descendre sur la tête de leurs fils à genoux; et à maintes reprises, les livres saints nous montrent des exemples frappants de l'efficacité de cette bénédiction.

Rien de plus raisonnable d'ailleurs, car sans être un sacrement, la bénédiction du père de famille a tout ce qu'il faut pour toucher le coeur de Dieu, c'est une prière solennelle instituée par Dieu, et comme le père a plus que tout autre le devoir de demander pour sa famille, il a aussi un droit spécial à être exaucé. Le père dans la famille est celui qui représente l'autorité de Dieu, "de qui vient toute paternité"; aussi sa bénédiction manque-t-elle rarement d'être efficace. "Celui qui est béni de son père, est béni de Dieu" dit l'Esprit-Saint.

J'ajoute que rien n'est plus propre à rappeler aux enfants le respect qu'ils doivent à leurs parents. Dans cette fonction solennelle, le père apparait grandi aux yeux de ses enfants, qui reconnaissent en lui le représentant de Dieu et le ministre de ses bénédictions.

Quant au père lui-même, il puise dans l'accomplissement de cet acte un sentiment plus intime de sa propre responsabilité, de ses devoirs et de l'obligation où il est de s'en acquitter avec conscience et dignité.

Donc, conservez ou rétablissez, si c'est nécessaire, dans vos familles cette coutume si chrétienne, gardez à ce premier jour de l'an ce cachet de fête familiale, que les aïeux ont si bien su lui donner. Que dès le matin, la première action des enfants soit d'aller s'agenouiller devant leur père et de lui demander sa bénédiction. La mère non plus ne sera pas oubliée et recevra après son époux les baisers de ses enfants; puis, tous ensemble partiront, en beaux habits de fête, vers la maison des vieux parents.

Je devine d'ici la joie qui rayonne sur le front de l'aïeul en voyant la salle se remplir d'enfants et de petits-enfants bine-aimés, qui tous, avant les embrassements et les souhaits tombent à genoux et lui demandent de les bénir. Emu jusqu'aux larmes, le bon grand'père lève les yeux vers la vieille croix noire, qui a vu grandir toute sa famille, puis étendant les mains, plus du coeur que de la bouche, il bénit.

Qu'lele est donc belle en un semblable instant, la famille chrétienne! Elle est si belle que Dieu la contemple avec amour. C'est bien là son oeuvre dans l'ordre qu'il a établi, et comme au premier jour des temps, il juge que "son oeuvre est bonne".

Puis on s'embrasse, on se complimente, on s'excuse et l'on pardonne. On partage ensemble les friandises que les mains ridées de la grand'mère ont voulu préparer pour les enfants, comme autrefois quand ils étaient tout petits. La joie déborde de partout. Les grands-parents se trouvent soudain plus jeunes de vingt ans, les enfants revivent les meilleurs instants de leur enfance et de leur jeunesse, l'affection mutuelle se réchauffe, le lien familial se resserre et l'on s'en retourne emportant dans son coeur du réconfort pour l'année entière.

X X X

Le lait

Le lait est un aliment complet; il abonde en éléments qui constituent une saine alimentation. On devrait en prendre tous les jours à la place de stimulants qui souvent affectent la santé. Une pinte par enfant ou une chopine par adulte est une bonne ration quotidienne.

Le lait est important pour l'enfant à l'âge de la croissance, car il doit en boire beaucoup; le lait est nécessaire pour lui faire de bonnes dents et de bons os.

Pour les malades, les blessés et les personnes faibles on a prouvé que le lait en abondance hâtait le rétablissement.

Le lait est la ...eilleure boisson, car il a une valeur alimentaire remarquable; il n'est pas seulement un breuvage mais bien un aliment qui se digère et s'assimile facilement.

Le lait contient les éléments dont le corps a besoin. D'abord des protéines pour remplacer les tissus brûlés par le corps. Du sucre et des corps gras qui donnent des caloris et de l'énergie. Des vitamines qui servent à donner de la résistance contre les maladies et qui aident à la croissance. De la chaux qui fait les dents, les os et le sang. Des sels minéraux riches en phosphore.

Il est nécessaire et très important, pour que le lait soit profitable, qu'il soit dégusté à petites gorgées et bu très lentement et surtout de ne jamais le prendre froid, mais qu'il soit à la température de l'appartement. Corrigez cette très mauvaise habitude de vous servir du lait qui sort du réfrigérateur.

Aussitôt après avoir bu votre verre de lait, les sucs gastriques le font cailler. Alors si vous le buvez trop vite, il se formera de gros caillots qui seront difficiles à digérer et qui causent des gaz d'estomac et d'intestins et la constipation.

Suivez à la lettre ces conseils et buvez votre lait très lentement en mélangeant la salive à chaque gorgée. Buvez-le entre les repas surtout; il ne nuira pas à la digestion.

Prenez un verre de lait chaud une demi-heure avant de vous coucher; vous aurez soin de ne pas le faire bouillir.

Carnet mondain

Le ministre du Pérou à New-York, M. Francisco Pardo de Zela, est à Ottawa, l'invité de son fils et de sa bru, M. et Mme Francisco Pardo de Zela.

* * *

M. et Mme Maurice Grenier et leurs enfants, de Montréal, ont passé Noël chez Mme J.-O. Patenaude.

* * *

M. Jean-Paul Morin passe le temps des fêtes à Québec, chez ses parents, le juge et Mme Emile Morin.

* * *

M. et Mme Gaston Quessy ont passé le temps de Noël à Batiscan, chez les parents de M. Quessy, M. et Mme Henri Quessy.

* * *

Mlle Yvonne Chartrand est partie hier soir pour Elk-Lake où elle passera les vacances du jour de l'an, l'invitée de M. et Mme N.-D. Chartrand.

* * *

M. et Mme J.-L. Patenaude et leur famille, de Montréal, sont à Ottawa pour le temps des fêtes, les invités de M. et Mme Armand Grenier.

* * *

Mlle Georgette Sansfaçon passera les vacances du Jour de l'An à St-André-Avellin, l'invitée de son oncle et sa tante, M. et Mme H. Laroche.

M. Yvan St-Denis est à Moose-Creek, pour quelques jours, chez son père, M. Albert St-Denis.

* * *

Mlle Annette Des Brisay, de New-York, est à Ottawa, pour le temps des fêtes, chez ses parents, le lieutenant-colonel et Mme A. W. Y. Des Brisay.

* * *

Mme D'Arcy MacMahon passe l'époque des fêtes à Montréal, l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Jean Belcourt.

* * *

Mlle Sally Carling, de St-Hyacinthe passe le temps de Noël avec sa mère, Mme Clara Moyer.

* * *

M. et Mme T. D'Arcy McGee sont à Victoria pour l'époque des fêtes, les invités de leur fils et de leur belle-fille, le lieutenant et Mme D'Arcy McGee.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Un exemple à imiter

Mlle Gilberte Landriault, membre du comité diocésain de l'Action catholique, qui depuis plusieurs années est à la tête des cercles d'étude des demoiselles de la paroisse St-Joseph de Wrightville, a exposé au Cercle des dirigeantes le 7 septembre dernier comment on s'y est pris pour multiplier les cercles, qui sont plus nombreux là actuellement que partout ailleurs dans le diocèse.

Sous la direction suivie d'un vicaire très éclairé et dévoué, 13 jeunes filles qui participaient à l'Action catholique depuis plusieurs années et qui suivaient un cours spécial de formation depuis une quinzaine de mois, ont en mars 1943 accepté de diriger chacune un cercle. Les 250 jeunes filles qui étaient Enfants de Marie ont été instamment invitées, en général, puis chacune en particulier, à s'y inscrire. En janvier 1944 toutes les autres jeunes filles de la paroisse à partir de l'âge de seize ans, soit 700, furent sollicitées et le nombre des cercles s'est accru à 28, composés de 15 à 35 chacun et formant un total de 650 membres. Les présences furent en moyenne d'environ 550.

Depuis septembre 1943, l'aumônier avait ajouté un cours de formation à l'esprit chrétien un soir par semaine, auquel étaient invitées toutes les jeunes filles de la paroisse. On y étudiait ensemble "Le chrétien en retraite" de l'abbé Anselme Longpré du diocèse de St-Hyacinthe. (Les directrices des premiers cercles, qui avaient déjà étudié cet ouvrage, libres de venir le récapituler si elles le désiraient, suivaient un autre soir un cours dont le programme était fondé sur "Ma Vie d'Enfant de Dieu" aussi de l'abbé Anselme Longpré.) L'aumônier tint compte, sans doute, de l'assiduité, de l'intérêt, de la bonne volonté et du savoir-faire des jeunes filles qui assistaient à ces cours et c'est parmi elles qu'il sut découvrir d'autres chefs de cercle.

Quelques groupes étaient encore plus nombreux qu'on le voulait. On poursuivit donc la préparation de nouveaux chefs et cette année commence avec 35 cercles de 20 membres chacun, au lieu des 28 qui existaient l'an passé. Actuellement, les chefs de groupe s'assemblent avec l'aumônier et la "responsable générale" une fois par semaine; puis chaque chef réunit son "petit cercle" une fois par mois. On espère arriver à deux réunions par mois sous peu.

Mais ce n'est pas tout. 30 dames, dont la plupart participaient déjà aux cercles d'étude de l'Action catholique, ont suivi avec un autre des vicaires de la paroisse un cours par semaine de préparation depuis le mois d'avril dernier jusqu'aux vacances, et cette année la paroisse St-Joseph espère former autant de cercles de dames sous leur direction. — (Extrait du Bulletin de l'Action Catholique, oct. 1944).

Chic robe-manteau



Vous choisirez la longueur de votre préférence. Vous pouvez faire les deux longueurs, comprenant des manches longues et aussi trois-quarts.

Le no 3470 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42 et 44. La taille 36 exige 5 verges d'un tissu de 35 pcs ou 4¾ verges d'un tissu de 39 pcs pour le genre pleine longueur.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

VENDREDI SOIR

Préparation du buffet pour le réveillon. Démouler et décorer galantine, et salade napolitaine. Garder au froid. Placer bouillon près à chauffer dans la casserole. Tourtière réchauffée à feu perdu.

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* **la transpiration des aisselles**



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID



Le PARFUM TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS

Un parfum joyeux, discret, mais persistant. C'est l'indispensable auxiliaire du charme féminin.

Le flacon: .30 ou .60. Etuis de luxe: $1.00. $1.50 et $2.50.

LOTION TULIPE NOIRE idéal complément de la toilette féminine.

La bouteille, $1.25.

Montréal Drug Co. Canada.

Nerveuse, lasse irritable avec le cafard

en "certains jours" du mois?



Les dérangements fonctionnels périodiques vous rendent-ils nerveuse, irritable, lasse, avec le cafard—à de telles périodes?

Alors commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham est fait spécialement pour les femmes. Des milliers de femmes et jeunes filles en ont profité!

Une chose remarquable à propos du Composé Pinkham c'est qu'il est fait d'herbages et de racines effectifs (plus la Vitamine B1). C'est un produit qui seconde la nature et c'est le genre que vous acheter! Prenez-en une cuillerée à table avant chaque repas et au coucher. Vous apprécierez les résultats! Suivez les directions sur l'étiquette.

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham



Bébé doit bien digérer

Les troubles digestifs retardent la croissance du bébé, il faut les corriger par une nourriture légère, fortifiante et aisément assimilable.

PEPTONINE EST UN ALIMENT COMPLET, TRES DIGESTIBLE. Le froment de choix, stérilisé et la Lactose qui entrent dans sa composition aident à la bonne croissance de l'enfant. En outre, Peptonine est d'une préparation facile.

Si votre marchand ne vend pas Peptonine, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

Peptonine
1590, Av. de l'HOTEL-DE-VILLE
MONTREAL - CANADA



ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et s'il maigrit visiblement. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers disparaîtront. L'enfant recouvrera ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois.

Dan toutes les pharmacies. 60c la boîte de 15 chocolats.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHE, LA NUIT

Mettez dans chaque narine du Vatro-nol à 3 fins . . . (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

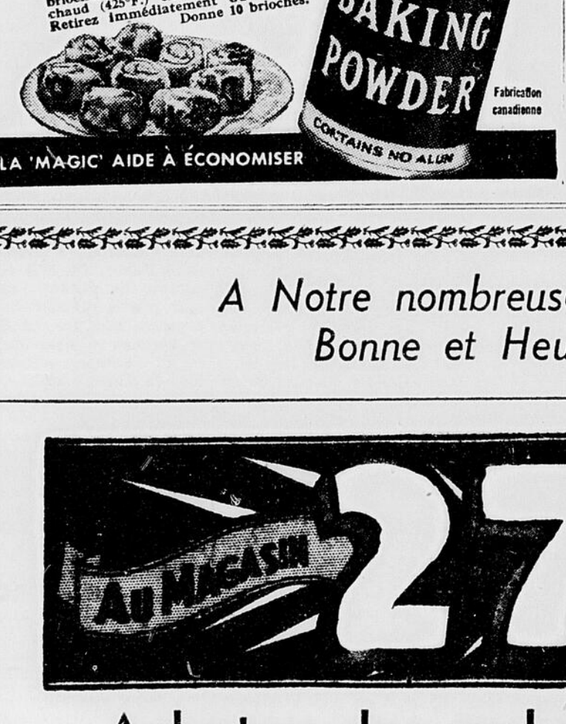
VICKS VA-TRO-NOL

POUR DES MENUS MOINS MONOTONES

BRIOCHES 'MAGIC' A LA MELASSE

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
½ tasse amandes hachées ou raisins
4 c. à soupe shortening
⅔ tasse lait (environ)
1 tasse mélasse
¼ tasse d'eau

Mélangez et tamisez les 4 premiers ingrédients. Incorporez le shortening et mélangez bien. Ajoutez lentement le lait pour faire une pâte molle. Abaissez à ½ pouce d'épaisseur sur planche enfarinée et parsemez de ¼ tasse d'amandes. Roulez et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Mélangez mélasse et eau et versez dans un moule à gâteau étagé bien graissé. Garnissez le fond avec le reste des amandes et placez dessus les brioches, à plat. Faites cuire à four chaud (425°F.) environ 35 minutes. Retirez immédiatement du moule. Donne 10 brioches.

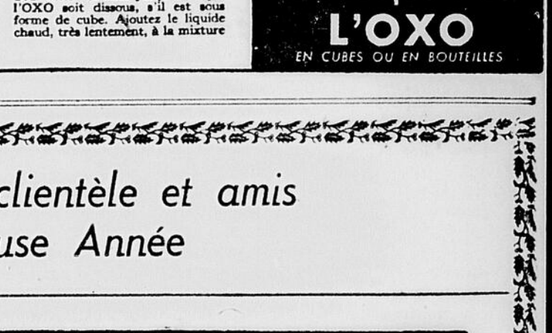


Fabrication canadienne

LA 'MAGIC' AIDE A ÉCONOMISER

AGENDA DES RECETTES OXO

Recette pour Reliefs du Temps des Fêtes



Facile! Économique! Délicieuse!

Prenez les restes de ce rôti, hachez-les (pas trop fin) . . . mélangez avec carottes, pois cuits . . . en fait, avec n'importe quels restes de légumes cuits, sauf des pommes de terre, placez au fond d'une casserole et couvrez de la sauce à l'OXO ci-dessous. Puis couronnez le plat de pommes de terre copieusement pilées; saupoudrez de paprika ou de fromage râpé. Faites cuire à four modéré (350°) environ 30 minutes, jusqu'à obtention d'une belle teinte brune. La saveur de viande est dans la juteuse

Sauce à l'OXO

4 c. à soupe de graisse de rôti (provenant du rôti, si possible)
1 petit oignon, haché fin
6 c. à soupe de farine
2 Cubes OXO ou 2 c. à thé de Fluid OXO
2 tasses d'eau bouillante
1 c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre

Faites fondre la graisse et faites-y cuire l'oignon jusqu'à consistance tendre; ajoutez la farine et laissez bien brunir, brassant constamment. Mélangez l'OXO et l'eau bouillante—brassez jusqu'à ce que l'OXO soit dissous, s'il est sous forme de cube. Ajoutez le liquide chaud, très lentement, à la mixture brunie, brassant jusqu'à mélange; ajoutez le sel et le poivre et faites cuire, brassant constamment jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et veloutée.



L'OXO est toujours de L'OXO

EN CUBES OU EN BOUTEILLES

A Notre nombreuse clientèle et amis
Bonne et Heureuse Année

AU MAGASIN 270 RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

Achetez des cadeaux utiles pour le Jour de l'An

Suggestion merveilleuse pour dames

Choix varié d'élégantes et confortables pantoufles, styles boudoir, wedge, sandale, mocassin. Dans les riches ton marron, bleu clair, rouge vin, couleurs combinées, etc.

Pointures: 3 à 8

Venez faire votre choix.

99c à 2.99



Zappler's Limitée
MONTREAL SHOE STORE
Téléphone: 4-3130

UN SEUL MAGASIN A OTTAWA

Heures d'affaires cette semaine: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Les derniers jours de l'an

Est-ce que ce n'est pas un peu attristant de parler des derniers jours de l'année ? Car, l'année qui va finir ne reviendra plus. Puis, 1945, 1946 . . ., 1970 viendront et passeront, vous entraînant avec elle comme un gouffre entraîne l'eau voisine.

Aux derniers jours de l'année, on fait son inventaire. On repasse les heures perdues ou gagnées. Les heures perdues, vous le savez, sont les heures données au péché. Les heures gagnées sont les heures vécues en paix avec le bon Dieu. Examinez-vous sérieusement: votre année 1944 a-t-elle été ou bonne ou mauvaise ?

Viennent en second lieu les résolutions: Si votre année a été bonne, décidez d'en faire une meilleure. Si elle a été mauvaise, demandez pardon, priez et remettez-vous vaillamment au devoir. C'est toujours ainsi quand on a le coeur droit, haut et fier.

A la s. Calixte Landry, Bourget, Ont.

Nous voici rendus aux vacances. A la sainte Catherine, en mangeant la délicieuse tire à la mélasse, la vraie tire canadienne, vous y pensiez déjà. La vie passe donc vite. Oui, la vie passe . . . comme une séance. Les années viennent vite, bien que vous les trouviez un peu longues. Mais quand vous aurez dix ans de plus, vous vous direz sagement que les années passées ne reviendront jamais. En réfléchissant sur cette vérité, voyez comme le temps de l'école est court . . . et précieux. Félicitez-vous d'avoir de bons maîtres, d'excellents commissaires et des parents adorables. Remerciez le bon Dieu de vous avoir donné un si bon curé. Mais après, prenez la résolution de ne jamais perdre de temps. Tout ce qui est enseigné en classe, tous les conseils que vous recevez, tout cela vous servira plus tard. Ramassez tout; ne perdez rien. Et faites tout cela en enfants sages, obéissants et joyeux. Oui, joyeux, parce que le devoir accompli réjouit le coeur du bon Dieu, le coeur de ceux qui vous aiment, et le vôtre, oui, le vôtre. Demandez cette grâce à votre petit Frère dans la crèche . . . puis demandez mille autres bonnes choses, qui vous aident à devenir aussi bons que vous êtes aimables et généreux.

Petits conseils

Seuls les paresseux trouvent le moyen de se dire fatigués, avant de commencer un devoir.

x x x

N'oubliez pas de parler d'honneur, si le mot de "fierté" ne vous paraît pas suffisant.

x x x

Les jeunes ne savent pas assez que l'histoire cite nombre de jeunes héros.

x x x

On dit que les Français sont un peuple qui ignore la géographie; dira-t-on de nous que nous sommes un peuple qui ignore son histoire?

x x x

Montrons-nous fiers de nos soldats canadiens-français: ils sont les meilleurs soldats du monde.

Oncle JEAN.

L'esprit d'un bohème parisien

Un bohème incorrigible, Privat d'Anglemont qui passait sa vie à l'hôpital pour dormir dans un lit et manger à sa faim, avait fait courir le bruit de sa mort, parmi ses amis et connaissances. Un soir d'été qu'il errait à l'aventure dans Paris, il se rencontra nez à nez avec un de ses créanciers:

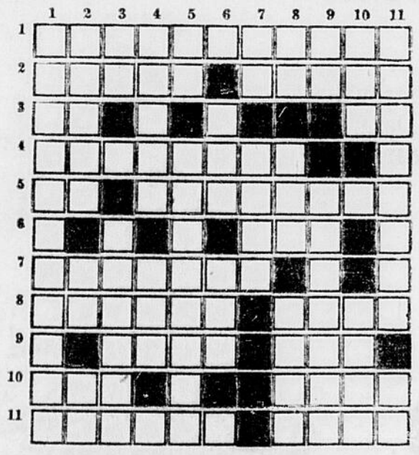
— Eh! quoi, lui dit celui-ci, au comble de l'étonnement, je vous croyais mort et enterré?

— Vous ne vous êtes pas trompé, répond tristement d'Anglemont. Seulement, comme il faisait très beau aujourd'hui, le gardien de l'enfer m'a permis de sortir, mais j'ai promis de rentrer à dix heures, Monsieur j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Et Privat s'éclipsa aussitôt, tandis que son interlocuteur restait tout pantois, comme assommé par l'audace du . . . ressuscité . . . !

Avouez qu'on le serait à moins!

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—D'une manière sauvage.
2—Equipage, appareil — Amener à soi.
3—Usages, coutumes — Possessif.
4—Blâme, désapprouve.
5—En les — Composé dérivé du xylène.
6—Trois fois.
7—Dont on fait le siège.
8—Enveloppe membraneuse du globe de l'œil — Celui qui a été consacré.
9—Célèbre métis de l'Ouest qui fut pendu — Allez, en latin.
10—Lettre grecque — Manches, au tennis.
11—Mauvaise odeur — Anneau de cordage.

VERTICALEMENT

1—Protéger.
2—Le levé, par opposition au frappé—Pronom personnel—Guerre.
3—Ville de Chaldée — Des astres.
4—Souhaits — Cent onze.
5—Du verbe avoir — Des Pyrénées.
6—Semblable — Gelée des eaux.
7—Conjonction — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
8—Note de la gamme — Ville des Pays-Bas — Rivière de France.
9—Terminaison — Mettre en colère.
10—Propre — Propres.
11—Outil qui sert à marquer le bois — Pronom personnel.

Solution du problème d'hier

R	E	S	T	R	I	C	T	I	O	N
E	S	T	R	O	P	I	E	R	■	I
S	■	E	I	D	E	R	■	E	R	G
T	I	R	■	O	C	R	E	■	R	A
R	■	E	P	I	A	I	R	E	■	U
I	N	O	■	R	■	P	■	O	R	D
N	I	D	S	■	R	E	P	L	I	E
G	■	O	O	■	A	D	■	E	■	M
E	N	N	U	I	■	E	R	■	R	E
N	E	T	■	L	I	S	E	R	O	N
T	■	E	R	E	S	■	■	O	S	T

Bonne Fête

27 décembre 1944

Langlois, Laurent, 12 ans, Cornwall.
Sterling, Raoul, 15 ans, Pain-Court.
Lapointe, Marthe, 5 ans, Trois-Rivières.
Lupien, Michel, 11 ans, Wrightville.

28 décembre 1944

Quéry, Jean-Paul, 12 ans, Québec.
Desrosiers, Valdemor, 15 ans, Cornwall.
Gaudette, Marcel, 12 ans, Warren.
Dignard, Claire, 12 ans, Casselman.
Beaudry, Aurélien, 12 ans, Verner.
Lefebvre, Jean-Claude, 10 ans, Hammond.
St-Georges, Jeannine, 10 ans, Lavigne.
Rochon, Léo-Paul, 16 ans, Papineauville.

29 décembre 1944

Arvisais, André, 6 ans, Renfrew.
Leclerc, Bernard, 9 ans, Hull.
Leclerc, Richard, 9 ans, Hull.
Ménard, Lise, 11 ans, Glen-Robertson.

Le Noël du petit servant

Les flocons de neige lentement tombent et le sol glacé se couvre d'un blanc linceul. C'est la veille de Noël.

Petit Jacques dort paisiblement sous ses couvertures quand maman vient le réveiller. "Il est temps de te lever, mon petit. Prépare-toi vite pour aller à la Messe de Minuit." — "Oui, ma bonne maman; car c'est moi qui doit servir la messe de minuit."

En hâte, Jacques s'habille et fait sa toilette tandis que la maman surveille les chaudrons et prépare le réveillon. Elle ne peut pas assister à la Messe de Minuit pour voir son petit garçon servir. C'est égal, elle en fera le sacrifice pour l'avenir du petit .

Minuit! C'est Noël. La Messe de Minuit, si chère à nos Canadiens, va commencer. Le petit Jacques entre dans le sanctuaire avec le prêtre. Dignement et pieusement il sert la Sainte Messe car c'est la naissance de Jésus.

Aujourd'hui il semble y mettre beaucoup plus de piété à servir; il y met tout son coeur. Les chantres font entendre les plus beaux airs de Noël. Il est né le Divin Enfant . . . Petit Jacques est tout transporté. Il voit le petit Jésus dans sa crèche, dans son étable; il repasse la scène de sa naissance; il voit Marie, Joseph, les Anges . . .

Le prêtre à l'autel dit: — "Sanctus, Sanctus, Sanctus!". Jacques parle à Jésus: "Petit Jésus, en ce beau jour de Noël, je voudrais te faire un cadeau. Je veux devenir prêtre pour te faire mieux aimer."

La messe continue et les beaux cantiques de Noël se font toujours entendre. Jacques prie et pense de plus en plus à devenir prêtre. Les Anges dans nos campagnes . . . Il se voit ordonné avec ses compagnons, sa première messe, sa première bénédiction pour ses parents, son zèle, son dévouement pour les fidèles, les pauvres, les pécheurs; il se voit, en ce jour de Noël, célébrer la Messe de Minuit! Que c'est beau! Son jeune coeur d'enfant bat très vite et très fort. Il prie et demande à Jésus de le bénir, de bénir sa vocation.

Ite Missa Est. Jacques remet la barrette au célébrant et retourne à la sacristie. Après quelques mots échangés avec le prêtre, il se hâte d'arriver à la maison, car il veut bien vite faire part de son secret à sa bonne maman.

Là, il voit sa maman qui vient de terminer la table pour le réveillon et se jetant à son cou il l'embrasse bien fort. "Maman, en ce beau jour de Noël, j'aurais bien voulu te faire un petit cadeau; mais comme je ne pouvais qu'en faire un seul, je l'ai fait à Jésus. Je veux devenir prêtre."

Jacques s'arrête, tout essoufflé qu'il est par la longue phrase qu'il vient de débiter presque sans arrêt, tant il avait hâte de le dire ce secret. La maman a compris et sans le faire attendre lui dit: "Mais, mon petit Jacques, ce cadeau c'est à moi-même que tu le fais aussi. C'est le plus beau qu'une maman puisse recevoir de son petit garçon." — "Alors, maman, je te le fais à toi aussi."

Le réveillon est terminé. Il est tard dans la nuit. Tout le monde est joyeux. C'est Noël. Et Jacques s'est recouché et bien vite endormi. A ses oreilles il entend les Anges qui chantent encore comme pour le récompenser: — "Gloria in excelsis Deo!"

Paul-Emile MEUNIER
Ecole Guigues,
Ottawa, Ont.

Vos rapports

Vos rapports ne paraissent que dans le "Droit" quotidien.

Oncle JEAN.

Comment je passe les Fêtes

Assis près du foyer où scintillent les lueurs de la bûche brûlant à petit feu, j'attends l'heure du départ pour la messe de minuit. Je lis des contes de Noël. Tout à coup onze heures sonnent à l'horloge. C'est le temps de se mettre en route pour l'église afin de célébrer chrétiennement la naissance de Jésus. A travers le tintemfent des cloches, les chants mélodieux se font entendre. La messe se termine et les gens sortent tout souriants et souhaitant à leurs amis un Joyeux Noël.

Une semaine se passe et une nouvelle année arrive pour prendre place. L'aîné de la famille s'avance le premier pour demander la bénédiction paternelle. Petits et grands, tous se réunissent et s'échangent des cadeaux. D'une voix impressionnée le père, tout en étendant le bras, demande à Dieu de faire descendre sa bénédiction sur ses enfants chéris.

A son tour, la grande fête de l'Epiphanie arrive. Après avoir reçu Jésus dans nos coeurs, comme les Mages, nous venons lui offrir nos présents. Les grandes personnes ainsi que les petits enfants viennent adorer Jésus. Vers trois heures de l'après-midi, notre cher Curé, au nom de Dieu, fait descendre sur eux une bénédiction.

Les trois grandes fêtes terminées, nous nous remettons de nouveau à l'oeuvre, nous promettant de passer cette nouvelle année mieux encore que la précédente.

M. LECLERS, 8e A.
Ecole Guigues,
Ottawa, Ont.

Pourquoi je suis apôtre

Par la devise "Sois apôtre" j'entends donner l'exemple à mes petits camarades. Il faut s'attendre à souffrir pour le bon Dieu. Ce sont ceux qui endurent le plus qui sont le plus apôtres.

Par ma conduite, j'entends faire tout mon possible pour être apôtre; imiter Jésus et ainsi aider à sauver les âmes comme lui. Quand on est apôtre, on doit aller à la messe, prier et aller communier pour montrer à Notre-Seigneur qu'on l'aime. On doit écouter nos parents et donner l'exemple. Il faut jamais scandaliser nos compagnons, mais les entraîner à faire toujours le bien. On devrait lire et s'occuper sérieusement au lieu de faire le mal.

Je remercie bien sincèrement le très Saint Père le Pape pour nous avoir donner tant d'occasions par cette belle société de bienfaisance de pouvoir donner le bel exemple à nos petits camarades. "Quelle joie, ô mon Dieu, à l'approche de votre anniversaire de naissance, de pouvoir dire à mes petits compagnons que je suis résolu de rendre ma conduite meilleure avec votre sainte grâce et je promets en plus de me rendre digne de mes promesses".

Claude ROY, 6e B.
Ecole Guigues,
Ottawa, Ont.

Les paresseux sont les seules gens sur la terre qui n'ont pas besoin d'être piqués par la mouche Tsétsé pour céder à la maladie du sommeil.

Oncle JEAN.

Prenez un "Coke" = Joyeux Noël



...une boisson rafraîchissante qui augmente la gaieté

L'esprit de bonne volonté domine pendant la saison des Fêtes. C'est l'époque des réunions entre amis et parents . . . l'époque où, au *foyer*, tout le monde est des plus aimables et des plus bienveillants. Dans une telle atmosphère, le Coca-Cola . . . glacé et pétillant . . . a toujours sa place. Ces trois mots *Prenez un "Coke"* signifient beaucoup en fait d'hospitalité — et, toute l'année, ils expriment un sentiment d'affabilité. Oui, le Coca-Cola et *la pause qui rafraîchit* sont des symboles quotidiens d'un mode de vie où la bienveillance est une chose tout à fait normale.

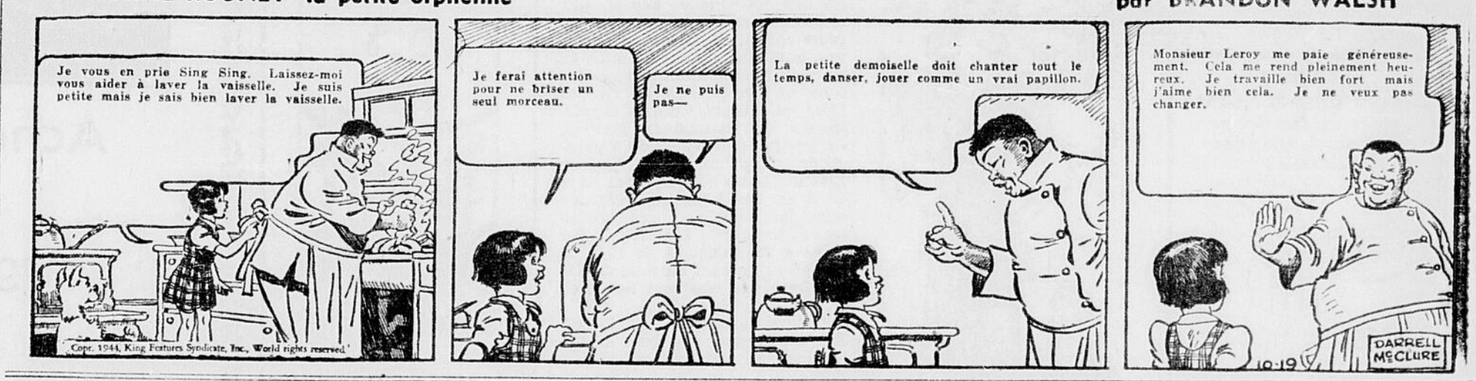
"Coke" = Coca-Cola
Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED 517F

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieyl



VENTE DE BLANC DE JANVIER CHEZ FREIMAN



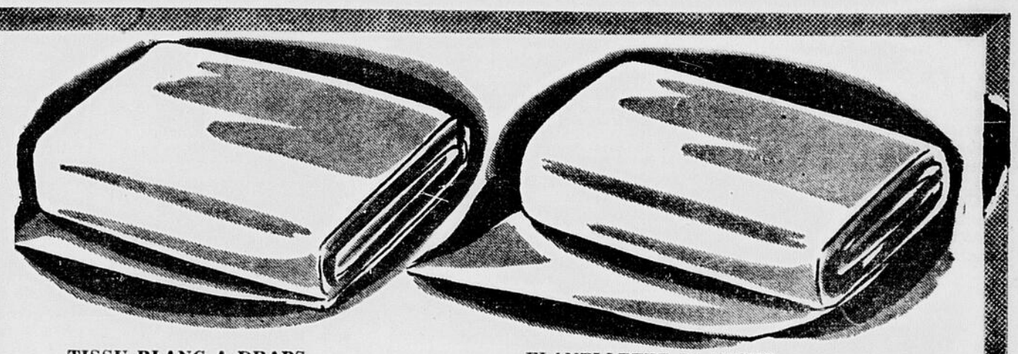
draps sailsbury
refaites vos assortiments à ce prix d'aubaine!

chacun 2.15

- **imparfaits**

Une occasion par excellence en draps Sailsbury faits par les réputées filatures Pepperell . . lavés et prêts à mettre sur vos lits! Blancs, de texture solide, avec larges bordures et se drapant bien! Vous apprécierez cette occasion en ces draps lorsque vous ferez vos emplettes durant la vente de Blanc de Janvier! Profitez de cet événement économique, jeudi. Grandeur 81 x 99. Freiman, troisième étage.

- DRAPS WABASSO BLANC, RESISTANTS —63 x 95 ..... 2.98
- TAIES D'OREILLERS DE COTON BLANC. Grandeur régulière. ..... Chacune. 69c



TISSU BLANC A DRAPS
Regarnissez votre armoire pour l'usage de la ville. Alléchante vente de tissu blanchi, épais, à draps. Une texture solide et largeur pratique pour faire des draps blancs! Songez à l'épargne pour tous vos lits! Pas de commandes téléphoniques! Largeur 81 pouces.
LA VERGE, **79c**

FLANELLETTE BLANCHE
Flanellette duveteuse, blanche, souple, pour le confort du bébé! Très absorbantes et douces pour couches, petites robes, bavettes, robes de chambre et couvertures de petits lits. Pour l'usage de tous les jours! résistante aux lavages! Voyez ce dont vous avez besoin! Largeur 27 pouces. LA VERGE, **19c**

aubaine économique!
couvertures de flanellette

LA PAIRE **2.98**

Songez donc . . . une paire de couverture de flanellette chaudes, durables, sur votre lit, confortables lorsque la température baisse! Faciles à laver, et séchant promptement, une aubaine pour les ménagères! De texture serrées, fonds blancs et larges bordures bleues ou roses! Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. Grandeur 70 x 84. Freiman, troisième étage.



occasion d'épargner!
couvre-lits de chenille

reg. 13.50 et 18.50 **10.50**

Vous apprécierez l'étalage chez Freiman de riches couvre-pieds chenillés! Remarquez les rabais! Ravissantes teintes . . . de chenille simili-velours, texture souple pour agrémenter vos chambres à coucher! Généreuses grandeurs de lits doubles, se drapant bien. Choix de bleu, vert, or, mauve, rose poussière, pêche, vin pour assortir vos agencements de couleurs. Aubaines appréciables . . . alléchantes épargnes! Freiman, troisième étage.

Serviettes de bain
achat spécial
splendides qualités

CHACUNE **89c**

Ménagères! voici votre occasion pour tenir votre famille bien approvisionnée de serviettes d'une généreuse grandeur et de qualité très absorbantes! Des centaines de petites touffes, qualité épaisse, très souples et spongieuses. Achetez ce dont vous avez besoin pour la salle de bain, dans ce bel assortiment de ceuleurs avec leurs jolies bordures opposition. Soyez bien avisées . . . magasinez de bonne heure, jeudi. Grandeur 22 x 44. Troisième étage.

SERVIETTES TERRY

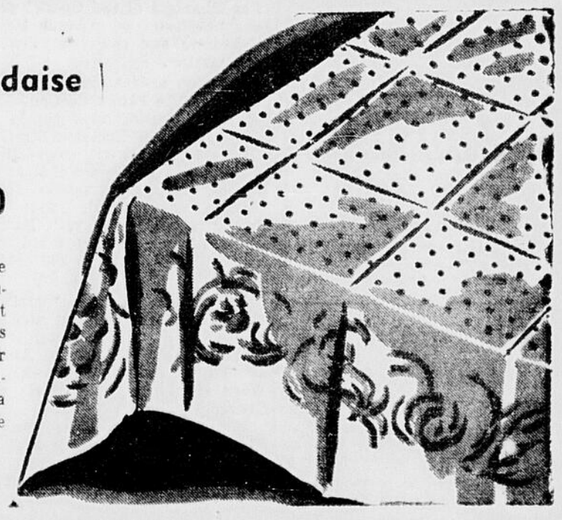
CHACUNE **49c**

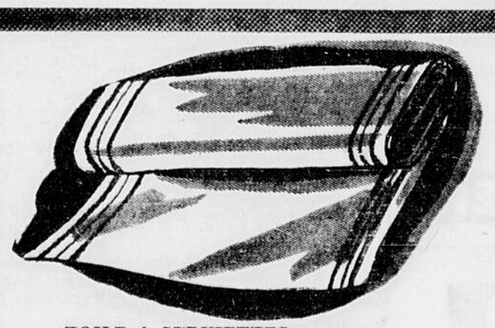
Appréciables aubaines en serviette terry de qualité parfaite. Pour le dur usage de tous les jours . . . vous trouverez ces serviettes terry toutes désignées pour l'usage de la famille! Se lavant facilement . . . et séchant promptement! Plusieurs teintes vives pour agrémenter votre salle de bain! Couleurs: bleu, pêche, vert, avec bordures de couleurs. Remarquez le prix économique! Freiman, troisième étage.

Nappes de toile irlandaise e damas double

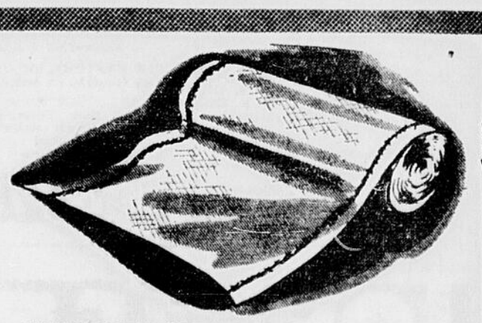
70 x 70. Chacune **9.50**

Un achat spécial rend possible ce groupe de nappes de toile irlandaise damassée, double! De fils durables, résistants, résistant à plusieurs lavages. Jolis fleuris et dessins d'un chrame exquis et d'un fini doux. Pour embellir votre table. Nappe de toile irlandaise damassées, double! Choisissez la vôtre durant l'alléchante Vente de Blanc de Janvier! Freiman, troisième étage.





TOILE A SERVIETTES
Toile irlandaise, pure, durable, à une véritable économie . . . soyez bien avisés, refaites vos besoins domestiques . . . maintenant! Splendide pour serviettes à rouleaux . . . serviettes à thé . . . pour votre salle de bain, pour vos mains! Jolies bordures. Largeur, 21 pcs.
LA VERGE, **75c**



TISSU POUR SERVIETTES A ROULEAUX
Faites-vous un assortiment de tissu à serviettes à rouleaux pour l'usage de la famille! Une épaisseur durable! très résistante! Pour dessous de plats au déjeuner . . . pour le plateau de la chaise haute de bébé! Blanc avec bordures de couleur! Largeur 17 pcs.
LA VERGE, **29c**



JOLIES NAPPES IMPRIMEES

CHACUNE **2.98**

Procurez-vous plusieurs nappes en impressions de couleurs durant cette alléchante vente . . . à ce prix très économique! Choix de fleuris, enroulements et dessins amusants d'un charme animé en couleurs vives sur fonds blancs! Couleurs: bleu, vert, rouge et or. Grandeurs 52 x 52.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 27 décembre, 1944

AU LAURIER

QUAND L'AMOUR REPREND

Ce film a comme vedettes Myrna Loy et William Powell.

Powell y joue le rôle d'un malade qui retrouve la mémoire après huit ans. Il apprend alors qu'il est gérant d'une manufacture de poterie, et il décide, en pleine nuit, d'aller visiter les usines qui l'aidèrent à faire fortune sans qu'il ne s'en soit aperçut. Mais la police est aux aguets et, voulant lui échapper, il tombe tête première dans un étalage de plus de deux milles vases de toutes sortes.

Le héros tombe aussi dans bien d'autres panneaux. Durant cette absence de lui-même, il s'était marié, et maintenant qu'il en a conscience, sa compagne veut divorcer. Mais le titre semble dire qu'il résoudra cette difficulté.

HcHugh, Doc Ryan, Edmund Lowe, Donald Douglas et Nella Walker complètent la distribution.

"I Love You Again" n'a qu'une prétention: faire oublier pour quelques heures la tragédie actuelle. Le film abonde en situations amusantes. William Powell y fait un rêve de huit ans, rêve ou cauchemar, durant lequel il épouse Myrna Loy.

Tout va bien jusqu'au réveil, car cet homme qui s'set acquis sans le savoir une réputation de parfaite intégrité, apprend au moment même où il se rend compte qu'il est marié, que sa femme demande un divorce.

Rien d'ailleurs, qui ne soit étonnant. En recouvrant la mémoire, il se ertouve tel qu'il était avant sa maladie, c'est-à-dire un homme un peu léger et sans scrupules. Mais le personnage qu'il joua inconsciemment était l'innocence même. Comment accorder ces deux "moi"? Seules, de nombreuses expériences pourront le lui apprendre.

Un changement aussi radical fera hésiter l'épouse déçue qui ne demandait peut-être qu'à satisfaire sa curiosité.

La direction du film est de W.-S. Van Wyke II.

AU CARTIER

"PHANTOM OF THE OPERA"

en français

En 1929, Nelson Eddy fit une prophétie lors d'une interview qu'il accordait au cours d'une de ses tournées de concerts. Il dit que le jour n'était pas éloigné où des opéras seraient écrits expressément pour l'écran, pour répondre au goût des cinéphiles aussi bien qu'aux possibilités des studios.

La prophétie s'est avérée exacte, et Eddy prend une part active à sa réalisation. Il chante les grands premiers rôles de deux opéras écrits spécialement pour "The Phantom of the Opera" avec Suzanne Foster et Claude Rains en vedette aux côtés de l'excellent baryton.

Les deux opéras écrits pour l'écran sont "Le Prince de Caucasie" un drame musical basé sur la 4e Symphonie de Tchaikowsky, et "Ghislaine D'Aranac", composition française basée sur des thèmes de Chopin. Ces deux opéras sont chantés en français avec un choeur mixte de 100 voix. Ils ont été écrits par Edward Ward, qui a fourni déjà plus de 200 partitions à l'écran.

Le troisième acte de "Martha", chanté aussi au cours du film par Nelson Eddy, Mlle Foster, Jane Ferrar, Tudor Williams et Anthony Marlow, est une adaptation de Ward avec libretto spécial par George Wagner.

Inutile de faire l'éloge de ce film qu'on ne se fatigue pas de voir.

A retenir que ce film sera "parlé" en français.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 30	Piano	Intermède	Prog. Summary	
6 h. 45	Mus sud-am.	Mélodies du soir	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Favorite Band
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirées canad.	Soirées canad.	Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	News Roundup	Hit Parade
8 h. 00	Causerie	La chanson de...	Jolby Miller	Jack Carson
8 h. 15	Boston Pops			
8 h. 30	Tirage de la...	Ma chanson	Political talk	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Holloywood
9 h. 15				
9 h. 30			Curtain Time	Mus. Myriorama
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Panorama
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Piano	Piano	Piano	Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique de...	BBC Newsreel	
11 h. 15			Talk	
11 h. 30		Orchestre	Music	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason			Watching the...
9 h. 00	Variétés mat.	Prog. mus.	Breakfast Club	Meditations
9 h. 15				Across the sea
9 h. 30	Concert du matin	Les chansons		Salon Souvenirs
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	School of Air	Morning Music
10 h. 15	Prog. féminin	Confidences		Vocal Gems
10 h. 30	Orgue	Vie de famille		Newscast
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert Music
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Serenade
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	I'll Take Music
12 h. 00	Concert du midi	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelles nouv.?	Big Sister	On the Farm Fr
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Interlude
1 h. 30	Disques français	Tante Lucie		Music to Remem...
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Mélodies	
2 h. 00	Esquisse musicale	Colette et Roland	Orchestra	Instrumental
2 h. 15	Mason	Récital de piano	Musical Prog.	Songs
2 h. 30	La femme	La femme...	Valse Memories	Rythm Parade
2 h. 45	Récital de piano	Chansonnettes	Music in the...	Ogilvie Singers
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	Good Music
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Grands maîtres	Ch.-d'eu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to happi..	Plantation Echoes
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Rainbow
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	
4 h. 30	Prog. musical	Prog. mus.	Modern Mus.	Serenade
4 h. 45	Récital	Récital	Song Recital	
5 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé	Front Line Fam.	Time Was...
5 h. 15			Songs for You	Superman
5 h. 30	Prog. mus.	Prog. mus.	Listen to London	Melodies
5 h. 45	Romances	Les cotes	Scouts Program	Adventures
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	T.B.A.
6 h. 30	Mus tzigane	BBC	Magic Chord	
6 h. 45	Musique choisie	Prog. musical	BBC News	Novels
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Alouette Quartet	Town Crier
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole		Talk
7 h. 30	Tommy Duchesne	Tommy Duchesne	Rythm Music	Lum and Abner
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie mus.	News Roundup	Show Shop
8 h. 00	Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Drama	Frank Morgan
8 h. 15				
8 h. 30	Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Voice of Victor	Green Hornet
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu. Hall	Sextette
9 h. 15				
9 h. 30			Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Orchestre	News and Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical	London Letter	
11 h. 30		Nos compositeurs	Music of...	

Nouvelles des studios

Un film en couleurs tourné par la Warner et portant le titre "San Antonio" sera mis en chantier sous peu et comprend dans la distribution Errol Flynn, Alexis Smith, S. Z. Sakall, John Litel, Monte Blue, Tom Tyler, en plus de deux nouveaux venus qui sont Robert Barrat et Pedro de Cordova.

Craig Stevens est occupé dans trois films, actuellement. Ce sont "The Doughgirls" où il partage les honneurs avec sa femme, Alexis Smith, ainsi qu'avec Ann Sheridan, Jane Wyman et Jack Carson; "Roughly Speaking" où il joue avec Carson et Rosalind Russell; "Objective Burma", dont la vedette est Errol Flynn.

International Picture lance cette saison "Casanova Brown", mettant en vedette Gary Cooper et Teresa Wright; "The Woman in the Window", avec Edward-G. Robinson et Joan Bennett; "Belle of the Yukon", avec Gypsy Rose Lee; "It's a Pleasure", avec Sonja Henie.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Roger Lemelin au micro ce soir

M. Roger Lemelin, auteur du roman "Au Pied de la Pente douce", donnera une causerie à Radio-Canada le mercredi, 27 décembre, à 10 h. 15 du soir. M. Lemelin traitera du mouvement littéraire et artistique au Canada français. Il explique qu'il veut surtout intéresser l'auditeur moyen à certaines oeuvres que celui-ci croit n'être que le partage d'une élite. Cela signifie, en d'autres termes, qu'il veut vulgariser. Pour l'écoute: CKCH, à 10 h. 15 ce soir.

Au radio-théâtre

"Les Musiciens du Ciel" que les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le mercredi, 27 décembre, à neuf heures, est une comédie dramatique "très neuve et très émouvante" du mot même d'un commantateur. C'est l'adaptation de la comédie portée à l'écran, par René Lefebvre, avec comme interprète, l'auteur même puis Michèle Morgan et Michel Simon. Les deux principaux interprètes de l'oeuvre à Radio-Canada seront Estelle Mauffette et Andrée Treich.

"Les Musiciens du ciel" montrent la beauté de la charité et les possibilités de relèvement des frères déchus. Le jeune Victor est un petit apache qui cambriole avec un camarade. Ce dernier est emprisonné pour faux monnayage. Victor refuse de le trahir, il est relâché. Sans travail, il mendie en simulant le cécité. La directrice d'un refuge, Mlle Saulnier, l'emmène chez elle, le démasque et le garde. Victor se convertit, accompagne partout sa bienfaitrice dont l'oeuvre est décrite de façon adroite et attachante. Epuisée, elle meurt la nuit de Noël. Victor est désespéré de cette mort, mais il vivra pour continuer l'oeuvre de celle qui l'a sauvée.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

On a eu raison des gelures de tranchées

WASHINGTON, le 27. (PA) — L'armée américaine parle d'une victoire sur les gelures de tranchées (trench foot) une affection qui a raison d'un fantassin tout aussi bien qu'une balle ennemie. A un moment donné, la maladie avait atteint une proportion de 9.82 hommes pour 1,000. Mais l'incidence de la gelure des tranchées a été réduite des trois quarts par suite des mesures préventives qui ont été adoptées, telles que la surveillance et un meilleur approvisionnement en chaussures. Cette maladie est le résultat d'une exposition prolongée des pieds au froid et à l'humidité. La gelure des tranchées nécessite une hospitalisation de 60 jours en moyenne.

Il y a eu un peu plus de pèlerins à Ste-Anne en 1944

QUEBEC, le 27.— (Spécial) — 233,221 pèlerins ont visité le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré au cours de l'année qui vient de s'écouler, lors de 55 pèlerinages, comparativement à 213,283 personnes l'an dernier à la suite de 45 pèlerinages. Depuis les origines du sanctuaire plus de 17,376,240 visiteurs et pèlerins se sont rendus à Ste-Anne-de-Beaupré. Ces chiffres ont été fournis par le directeur des pèlerinages, le R. P. P. Leblanc, c.ss.r.

Jack Carson et Donald Woods sont les maris de Rosalind Russel dans "Roughly Speaking".

M. Armand Circé quitte l'École Polytechnique

MONTREAL, le 27. (Spécial)— Après vingt ans de service comme professeur, assistant-directeur, puis directeur des études à l'Ecole Polytechnique de Montréal, M. Armand Circé abandonne ses fonctions pour cause de maladie. Diplômé de l'Ecole Polytechnique, du Imperial College of Engineering de Londres et ancien élève de l'Ecole des Ponts et Chaussées de Paris, M. Circé a de plus travaillé pendant de nombreuses années pour la Dominion Bridge Company tant au Canada qu'à l'étranger. M. Circé a beaucoup contribué à l'avancement de l'Ecole Polytechnique comme directeur des études et tout récemment il organisait des cours de spécialités, dont celle de l'aviation, qui ont eu beaucoup de succès. Il a été nommé par la Corporation directeur honoraire de l'Ecole.

La Corporation de l'Ecole Polytechnique a nommé pour remplacer M. Circé le Commandant Pierre Beaudry qui entra à l'Ecole Polytechnique, dont il fut diplômé en 1920, après avoir fait ses études classiques et obtenu son baccalauréat au Collège de Montréal. Il obtint de plus la Maitrise en génie mécanique du Massachusetts Institute of Technology de Boston. Dès son retour des Etats-Unis, M. Beaudry travailla au perfectionnement du moteur Caron; puis il devint chef-ingénieur de la compagnie de papier Rolland. Au début de cette guerre, il s'enrôla dans la marine canadienne et, au moment de la quitter, il est chef du service d'entretien de tous les centres de la marine du Canada.

La Corporation de l'Ecole a aussi nommé M. Louis Bourgoin directeur-adjoint de l'Ecole Polytechnique. La renommée de M. Bourgoin est déjà bien établie tant chez les anciens élèves de l'Ecole que dans le public en général. Professeur à l'Ecole Polytechnique depuis près de trente ans, il a réussi à se créer une réputation fort enviable comme homme de science et comme animateur. M. Bourgoin a à son crédit de nombreuses recherches scientifiques importantes. Tout récemment encore il recevait le titre de docteur de l'Université d'Alger.

M. Henry Gaudefroy continuera ses fonctions de secrétaire de la direction à l'Ecole Polytechnique.



En voici le secret: de jeunes feuilles TENDRES

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

FRANÇAIS

Aujourd'hui et demain
"PASSAGE TO MARSEILLE"
avec
Humphrey Bogart
aussi
"REDHEAD FROM MANHATTAN"
avec Lupe Velez

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Irish Eyes Are Smiling": 12 h., 1 h. 09, 3 h. 16, 5 h. 23, 7 h. 30, 9 h. 37. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "The Merry Monahans": 1 h., 3 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Kansas City Kitty": 2 h. 25, 5 h. 05, 7 h. 40, 10 h. 15. "Passport to Suez": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 25, 9 h. 05. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT — "Lost In a Harem": 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. Nouvelles: 12 n. 10, 2 h. 20, 4 h. 35, 6 h. 45, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Christmas Holiday" et "Footlight Glamour".

CARTIER — "Le Phantôme de l'Opéra": 1 h. 59, 4 h. 26, 6 h. 53, 9 h. 45.

LAURIER — "Quand l'Amour reprend": 1 h. 57, 1 h. 34, 7 h. 11, 9 h. 48.

Aujourd'hui à samedi
"LE FANTOME DE L'OPERA"
film en français, en couleurs naturelles
avec
Nelson Eddy, Susanna Foster
Claude Rains
aussi
d'intéressants sujets courts
CARTIER

Little Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"PENNIES FROM HEAVEN"
avec
Bing Crosby, Madge Evans,
Edith Fellows
aussi
"THE DARING YOUNG MAN"
avec
Joe E. Brown

LAURIER HULL

Mercredi et Jeudi — Décembre 27 et 28



—En plus—
Variété de sujets courts en couleur.

Programme français, demain



—EN PLUS—
"NADIA, L'OMBRE DU 2ème BUREAU"

Rideau
—Dernier jour—
"CHRISTMAS HOLIDAY"
"FOOTLIGHTS GLAMOUR"

Shinder Bros. Reg'd 282 et 284 rue Dalhousie

VENTE D'INCENDIE

COMMENCE JEUDI à 9 h. a.m.

Nos ordres sont de liquider notre assortiment en entier et sans retard afin de réparer l'édifice. Une occasion d'acheter ce dont vous avez besoin pour une fraction de la valeur. Ceci n'est qu'une liste partielle des valeurs. Surveillez les journaux pour d'autres aubaines.

Manteaux pour Dames $4.95 — Valant jusqu'à 12.50. 14 à 20. Légèrement salis. Se nettoient parfaitement au sec.

Manteaux pour Dames $9.99 — Valant jusqu'à $29.50. Toutes les tailles jusqu'à 44. Parfait état.

Manteaux pour Dames $12.99 — Valant jusqu'à $39.50. Tailles 12 à 44.

Manteaux de fourrure pour Dames $39 — Réguliers $89.95. Lapin teint seal russe. Toutes les tailles.

Manteaux de fourrure pour Dames $69 — Réguliers $125. Viscacha teint rat musqué. Toutes les tailles.

Paletots pour Hommes $14.95 — Rég. $29.50. Couleurs, dispositions de choix. Toutes les tailles.

Complets pour Hommes $8.95 — Rég. $24.50. La plupart en teintes pâles. Toutes les tailles. Parfait état.

Robes de soie pour Dames 99c — Seulement une à chaque client. Toutes les tailles.

Couvertures $2.95 la paire — Grande dimension. Choix de teintes.

Douillettes pour lits $2.95 — Grande dimension. Choix de dessins.

Draps 99c — Texture serrée. Toutes les grandeurs.

Costumes de ski pour Enfants $5.95 — Rég. $12.95. Tailles 3 à 6. Choix de couleurs.

Couvre-chaussures de fourrures pour Dames $2.95 — De velours noir. Toutes les pointures.

Combinaisons de laine pour Hommes $1.95 — Penman's. Régulières $5.95. Toutes les tailles.

Robes de maison, 39c — Rég. $1.49. Un grand choix de modèles, couleurs.

Combinaisons duveteuses pour hommes, 1.39 — Penman's, Dodds, valeur de $2.49. Toutes les tailles.

Paletots pour garçonnets, 7.95 — Rég. jusqu'à $12.50. Tailles 3 à 6. Grand choix.

Jupons de soie pour dames, 59c — Choix de couleurs et modèles. Tous les modèles.

Bas de rayonne pour Dames, 29c — Choix de teintes et pointures.

Bas de soie et laine pour dames, 39c — Toutes les pointures. Toutes les teintes.

Manteaux d'intérieur de chenille p. dames, 2.95 — Rég. $8.95. Jolis modèles. Tous les coloris.

Coupe-vent pour garçonnets, 2.98 et plus — Régulier $4.95.

Blouses pour garçons, 69c — Régulier 98c.

Chemises de choix pour hommes, 99c — Grand choix. Toutes les tailles. Valeur jusqu'à $2.50.

Parkas de ski pour hommes, 7.95 — Régulier 12.95 avec capuchon de fourrure.

Parkas de ski pour garçonnets, 5.95 — Régulier 12.95 avec capuchon de fourrure.

Manteaux d'hiver pour fillettes, 6.95 — Rég. 12.50. Tailles 3 à 6. Magnifiques modèles garnis de fourrure.

Jaquettes de sport pour dames, 4.95 — Régulier $8.95 à $15.50 — Tout laine — Grand choix.

Costumes de laine pour dames, 5.95 — Rég. $12.50 à $15.95. Magnifiques nuances. Assortiment complet de tailles.

Robes pour demoiselles, 79c — Régulier $2.79 — Plaids de laine. Tailles 3 à 6.

Gilets de laine pour garçonnets, 89c — Régulier $1.98. Genre pullover. Toutes les tailles.

Bas golf tout laine pour garçons, 59c

Cravates de soie pour hommes, 19c — Valeurs jusqu'à 79c. Grand choix.

Bas de laine pour hommes, 25c — Seulement deux paires à chaque client.

Mackinaws pour garçonnets, 4.95 — Régulier $8.95. Tailles 30 à 36. Quelques-uns renforcis de cuir.

Breeks de freize pour garçonnets, 2.25 — Régulier $5.95. Tailles 24 à 35. Grande choix.

Pyjamas de solide flanelle pour hommes, 2.98 — Toutes les tailles. Régulier 3.98 à 4.95. Choix de modèles.

Shinder Bros.. Reg'd
282, rue Dalhousie

Pas de crédit – pas d'échange – pas de remboursements – toutes les ventes sont définitives –

Les Alliés se sont trompés quant à la force de Rundstedt

Par Wes GALLAGHER

AVEC LES FORCES des Etats-Unis en Belgique, le 24. — (Retardée-P.A.) — Une erreur dans le service des renseignements allié doit se partager une grande partie du blâme de l'avance du feld-maréchal von Rundstedt sur le front de l'ouest.

Il semble maintenant que le service de renseignements du haut commandement a non seulement failli à la tâche de découvrir les précautions prises par von Rundstedt au point faible du front, mais a aussi — non pas pour la première fois en cette guerre — sous-estimé la force et l'habileté militaires allemandes.

Jusqu'au jour de l'avance, l'opinion officielle telle que donnée aux correspondants était celle-ci:

1.—La forêt des Ardennes n'était pas un endroit avantageux pour lancer une offensive d'hiver, et elle était utilisée comme une espèce de "secteur de repos" tant par les Allemands que par les Américains.

2.—Von Rundstedt n'avait pratiquement pas de réserve stratégique pour une grande offensive.

3.—Le moral du soldat allemand était extrêmement bas.

4.—Le but principal du haut commandement allemand était de livrer une action offensive en face de la vallée de la Ruhr.

5.—La force aérienne allemande n'existait pratiquement pas.

6.—La rareté de gazoline et de matériel de guerre allemands empêchait tout effort sur une grande échelle.

Néanmoins, von Rundstedt put lancer des éléments de plusieurs divisions dans cette bataille tout en tenant sur le reste du front de l'ouest, et on sait qu'il lui reste encore des ressources puissantes.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 27 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 36-37; A-moyens, 31; A-poulettes, 25; B, 28; C, 19-20. Arrivages: 824 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35½; no 2, 34¾-35. Arrivages: 3,083 boîtes.

Fromage: blanc, de l'Ouest, 20c, du Québec 21½c; point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, 22¼-22½. Arrivages: 99 boîtes.

Patates: sacs de 75 lbs no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.75 à $1.85; du N.-B., $1.60-$1.75; du Québec, no 1, $1.45 à $1.55; locales, no 1, $1.50-$1.60; no 2, $1.25

Toronto

TORONTO, le 27 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	170	47
Abitibi 7PC P.	160	146
Ajax	2900	1.45
Aluminium	50	101½
Ang. Can.	500	.72
Astoria	1000	.16½
Aubelle	1500	.40
Bank N.S.	10	29
Bear.	700	1.68
Beattie	1245	1.57
Bell Tel.	1	161
Bercns	500	.80
Bidgood	20600	.41
Bobjo	3000	.12
Brazil	55	21⅜
Brew. Dist.	10	8¼
B. A. Oil	5	23⅞
Brit. Dom.	1500	.66
Can. Malt.	25	50
Can. P. Mort.	100	165
Bank Commer.	105	141½
Cdn. Brew.	25	8
Canners B priv.	100	183¼
Celanese	50	44
Cdn. Dock.	15	20
Cdn. Food.	5	50
C. P. R.	685	127⅛
Cent. Pat.	600	1.93
Chester.	1700	1.40
Cochenour	1100	2.75
Commoil	500	.24
Con. Smelt.	40	49
Consumer	4	147
Conwest.	2400	1.15
Corrug. Box. P.	25	93
Dair. Corp.	25	11½
Dist. Sea.	325	40¾
Dom. Found.	100	25¾
Dom. Wool.	300	8
Donalda	2200	1.05
Duquesne	4000	.20
East. Crest.	5000	.12
East. Mal.	300	2.25
East. Sull.	1500	.48
Ford A	20	25
Franco	500	.55
Frobish	500	1.50
Gat. Pow. P.	5	.99
G. Yelknife	485	8.90
Goldale	1000	.20
Gold Gate	2000	.10
Gold Man.	500	.91
Gypsum	305	8½
Halcrow	1200	.06⅛
Ham. Brld.	100	5⅞
Hard. Carp.	200	6½
Hard. Ro.	650	.68
Harricana	1000	.30
Hasaga	2500	.50
Home	18	3.20
Hud. B. Min.	155	293¼
Hunts A	16	22
Imp. Oil	225	15¼
Int. Nick.	25	307⅜
Int. Pete.	595	20¾
L. Shore	170	16¾
L. Secord	10	16
Leitch	100	1.14
Louvico	1100	.92
MacLeod	2840	2.17
Madsen	900	2.10
M. Leaf Mill.	100	11¾
M. Leaf Mill	95	18
McIntyre	30	58
McKenzie	100	1.45
McLellan	1000	.05½
McWatt	1500	.21½
Moneta	3000	.48
Moore	90	60
Negus	8000	1.18
Nipiss.	400	2.10
Noranda	70	51
Norgold	1000	.07
Northla.	3500	.12½
N. Can. Mine	2500	1.20
N. Star Oil P.	50	5¼
O'Leary	1500	.21
Ometa	500	.30
Pacalta	500	.10
Pacific Oil	500	.54
Paymast.	1000	.36
Preston	800	2.45
Queenston	1400	1.18
Royalite	15	19½
Sheep	200	1.10
Simpson P.	395	115¾
Siscoe	333	.60
Stand Radio	100	8
Stl. Can.	25	68¾
Stl. Can. P.	5	76
Steep Ro.	1200	2.32
Tran. Res.	31300	1.55
Union Gas	25	8½
Ventures	450	11½
Vermilata	2000	.11
Walk. Good.	50	72
Walk. Good. P.	40	21¼
Wasa.	3800	1.20
West. Mal.	100	1.25
W. Can. Flour	100	7
Weston P. nouv.	10	99¾
Wiltsey	500	.08
Wri. Harg.	800	3.25
Curb		
Brown Co.	28	2.15
Brown Co. P.	5	48¼
Humber Shoe	20	19

On ravitaille par aéroglisseur au front ouest

LONDRES, le 27. —(PC)— Des centaines de tonnes d'approvisionnements — principalement des munitions — ont été lancées aux troupes américaines isolées par la poussée allemande dans la région de Bastogne.

Des trains d'aéroglisseurs en remorque sont partis de France et d'Angleterre chargés de matériel pour l'infanterie qui a tenu bon contre plusieurs attaques des blindés ennemis en attendant les unités de secours qui, au dernier rapport étaient à quatre mille et demi de distance.

Dix-neuf des 25 évadés nazis au large en Arizona

PHOENIX, (Arizona), le 27. — (P.A.) — On saura probablement d'ici 36 heures si l'on a pu capturer rapidement les 19 Allemands qui sont encore en liberté après leur évasion sensationnelle du camp de prisonniers de guerre de Papago, a déclaré aujourd'hui un officier de l'armée.

Six des 25 officiers et hommes d'équipage de sous-marins allemands, qui se sont échappés de leur prison après avoir creusé un tunnel de 200 pieds, ont été repris dimanche soir, quelques heures seulement après la découverte de l'évasion. Aucun n'a été appréhendé depuis.

On remarque, au nombre des évadés, un officier supérieur, le capitaine de marine Jurgen Wattenberg, ancien officier du cuirassé allemand **Graf-Spee**, abordé par son équipage. Wattenberg, qui est âgé de 43 ans, fut plus tard décoré par les Nazis pour avoir coulé un cargo brésilien.

"D'après notre expérience, la plupart des évadés seront repris dans une journée ou deux", a déclaré le major Eugène Tays, directeur de la sûreté du service secret au camp.

"Après quatre ou cinq jours, leur fuite dans le désert commence à les fatiguer", selon Tays. "Alors ils se rendent."

Le colonel William Holden, commandant du camp, a déclaré que 12 des 19 fugitifs sont des officiers de sous-marins de première classe. Quelques-uns parlent l'anglais et sont des linguistes accomplis.

Holden a révélé hier que les prisonniers avaient travaillé plusieurs mois chacun pour creuser dans le roc un tunnel de 200 pieds, partant d'une soute de charbon et atteignant l'extérieur du camp de l'autre côté de la clôture de l'est.

Il a nié que Guenther Prien, commandant du sous-marin à qui l'on attribue la destruction du cuirassé anglais **Royal-Oak**, soit prisonnier ici. La rumeur au sujet de la présence de Prien au camp proviendrait d'un malentendu.

Semaine d'action familiale dans une paroisse de Québec

QUEBEC, le 27. (DNC) — Le R. P. Carrier, SSS, vient d'annoncer qu'une grande semaine d'Action familiale sera tenue, sous le patronage de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec et directeur général de l'Action sociale catholique, dans la paroisse du Saint-Sacrement, du 7 au 14 janvier prochain. Ce sera vraisemblablement la première d'une série de démonstrations de ce genre, destinées à magnifier la famille chrétienne, est qui seront tenues partout le diocèse, tant dans les régions rurales que dans les centres urbains.

DU QUARTIER GENERAL de la 1ère armée américaine, le 27—(PA) — Un seul véhicule américain a surgi dans le cercle allemand autour de Bastogne et atteint les troupes américaines isolées depuis plus d'une semaine à cet endroit.



LLOYD GEORGE, premier ministre britannique durant la dernière guerre et député aux Communes anglaises depuis 54 ans, le "Père de la Chambre", ne sera plus candidat aux prochaines élections. Il se retire de la vie publique sur l'avis de ses médecins. L'homme d'état a près de 82 ans; il a été cinquante années durant député de Cearnarvon.

L'orientation professionnelle dans l'aviation

Par Maurice LACOURCIERE
(Correspondant du C.A.R.C.)

AVEC LE C.A.R.C., EN GRANDE-BRETAGNE, le 21 — (Dépêche retardée) — Le chef d'escadrille Charles Fournier, de Montréal, qui s'est particulièrement distingué comme commandant du centre de recrutement du C.A.R.C., à Québec, est maintenant conseiller en matière d'orientation professionnelle au Dépôt de rapatriement de l'Aviation militaire canadienne, en Grande-Bretagne.

Ses présentes fonctions consistent à interviewer les aviateurs, avant leur départ pour le Canada, en vue de les diriger vers les emplois civils qui leur conviendront le mieux. Il y a moins d'un an, il interviewait de futurs aviateurs, mais, alors, c'était en vue de les affecter aux fonctions dont ils pourraient s'acquitter avec le plus de satisfaction au sein du C.A.R.C.

Il est entendu que tout aviateur qui est appelé à retourner à la vie civile est laissé libre de choisir telle ou telle carrière. En somme, il n'appartient au conseiller en matière d'orientation professionnelle de lui imposer ses volontés, mais celui-ci peut lui venir en aide en lui démontrant qu'il a des connaissances et les qualités requises pour réussir dans telle profession ou tel métier, alors qu'il risquerait de manquer son coup en embrassant une autre carrière.

Reste à l'aviateur à faire son choix. "Pour notre part, nous déclarait l'autre jour le chef d'escadrille Fournier, il faut penser, avant tout, au bien de l'aviateur. Il s'agit d'orienter celui-ci vers une carrière où non seulement il pourra gagner sa vie, mais où il lui sera possible de devenir un chef. En outre, il y va de l'intérêt du Canada, car un pays n'est prospère qu'en autant que sa population y fait bien sa vie et est heureuse. Et qui n'est pas heureux lorsqu'il s'adonne à un travail qu'il aime et qui le fait vivre?"

Comme on peut le constater, le travail d'un conseiller en matière d'orientation professionnelle n'est pas des plus faciles. Mais le chef d'escadrille Fournier, qui était conseiller financier dans une grande compagnie fiduciaire de Montréal, avant la guerre, était tout désigné pour remplir ces fonctions.

"La majorité des aviateurs, nous a-t-il déclaré, se sont enrôlés à un âge où ils n'avaient pas décidé encore de se lancer dans telle ou telle profession. C'est une question de psychologie personnelle de les conseiller. Il faut leur parler longuement, afin de savoir dans quel milieu ils vivaient avant la guerre, quelles sortes d'études ils ont faites, quelles ont été leurs fonctions dans l'Aviation, etc. En somme, c'est comme tout avocat consciencieux qui se refusera à défendre toute cause avant d'en connaître les détails".

Un autre Canadien français, le lieutenant de section Gérard Perrault, 632, avenue Grosvenor, Westmount, est arrivé en Grande Bretagne, dernièrement, pour y servir à titre de conseiller de conseiller en matière d'orientation professionnelle. Publiciste de carrière, il est le fils du lieutenant-colonel O.-S. Perrault, décédé, qui organisa avec Oliver Asselin, également décédé, durant la guerre de 1914-18, les 163ième et 178ième régiments.

Diplômé de McGill en sciences de spécialisation, le lieutenant de section Perrault passa trois ans en Europe, avant la guerre, pour visiter la France, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et l'Angleterre.

Succès signalés de 2 escadrilles de notre aviation

Avec les chasseurs nocturnes du CARC en France, le 27. —(PC) — Six avions ennemis ont été descendus par les chasseurs nocturnes Canadiens opérant au-dessus du front occidental en fin de semaine dernière; l'escadrille Cougar en a détruit cinq et l'escadrille Nighthawk en a démoli un.

Ces avions portent à 46 le nombre des appareils détruits par ceux de la Cougar depuis l'invasion de la France; cette escadrille mène toutes les unités nocturnes britanniques et du Dominion.: La Nighthawk a descendu 42 appareils.

Montréal

MONTREAL, le 27 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Algoma	50	14½
Aluminium P.	10	102
Bathurst	15	14¼
Bell Tel.	10	162
Brazil	250	21½
Can. Brew.	150	8
Cdn. Car	100	11½
Celan.	50	45
Aico. A	150	63⅜
C. P. R.	455	123¼
Con. Smelt.	190	49
Seagram	25	40½
Dom. Brid.	11	30x
Dom. S. & C. B.	20	73¾x
Dom. Tar	75	12½
Gatineau P. 5½PC	10	103x
G. Stl. Ware	5	187⅛x
Gypsum	25	8½
H. Smith	620	22
Imp. Oil	75	13⅛
Imp. Tob.	10	12½x
Ind. Accp.	10	25¾x
Int. Nick.	25	31
Int. Pap.	95	22
Int. Pete.	250	20¾
Massey	55	8½
McColl	75	83¼
Mtl. Pow.	135	22⅛
N. Brew.	10	39x
N. Stl. Car	575	19
Nia. Wire	80	23
Noranda	35	51
Ott. Pow.	75	82¼
Price	5	34½x
Stl. Corp. A priv.	100	19
Shawinigan	100	173¼
Simpson P.	885	115½
Wpg. El.	91	53¾
Banques		
Can. Nat.	10	15x
Curb		
Abit. 6PC P.	125	47
Brown Co.	6	2.00x
Can. Sug.	50	24¾
C. N. Pwr. P.	25	99
Cdn. Light	55	12x
Cateili	100	11⅞
Celt. Knit.	100	4
Con. Pap.	250	8½
Donna.	75	11¼
Ford A	250	25
Fraser	100	35
Int. Ut.	25	26
Massey P.	125	22
Que. Pulp P.	75	89⅝
Rel. Gra. P.	10	94x
Southmount	150	28x
Uni. Sec.	47	6
Mines		
Aubelle	100	.40
Cent. Cad.	500	.04
McIntyre	100	58
Stadacona nouv.	3200	.60

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Indus., 6,500: Mines, 4,800.
x—Lots divers.

Nul accord conclu après une deuxième rencontre

(Suite de la première page)

tous les officiers et les membres seront renvoyés dans leurs foyers et ne seront rappelés en service actif qu'après que chacun d'entre eux aura été examiné par un comité.

6—Le licenciement de la garde nationale, constituée depuis le début de la guerre civile, et sa réorganisation.

7—La dissolution et la réorganisation des services maritimes, les officiers étant tous limogés.

8—La formation par le gouvernement et non par les ministres du cabinet, des comités pour purger l'armée et la marine.

9—Un plébiscite aura lieu le premier dimanche de février, au plus tard, pour décider si le roi Georges II doit revenir.

10—Il y aura des élections générales pour l'Assemblée nationale en avril.

Les autorités britanniques ont donné avis à l'ELAS qu'elles considéraient la trêve comme nulle et non avenue.

On s'était entendu pour faire cesser le feu de l'artillerie, d'une part, et l'offensive aérienne, d'autre part, pour trois quarts d'heure, à partir de 3 heures de l'après-midi, alors que les délégués de l'ELAS devaient se rendre à la conférence. Au cours de celle-ci, tenue hier soir, le premier ministre Churchill a lancé un appel aux factions rivales, pour leur demander de cesser la lutte.

Une tension telle régnait à la conférence que tous les délégués militaires laissèrent leurs pistolets à l'entrée.

Les Anglais ont annoncé que le premier obus était tombé à 3 h. 10 de l'après-midi près d'un navire de guerre ancré au Pirée. Le deuxième tomba un peu plus tard près du grand quartier général naval.

Néanmoins, ont annoncé les Anglais, une autre trêve de 45 minutes sera conclue aujourd'hui pour la protection des délégués de l'ELAS qui doivent assister à la deuxième séance de la conférence, séance au cours de laquelle tous les partis discuteront les malaises politiques de la Grèce.

Les gardiens anglais rendirent leurs armes aux délégués de l'ELAS lorsque ceux-ci quittèrent la conférence hier soir avec un sauf-conduit.

"Il appartient aux Grecs et aux Grecs seulement de décider si la Grèce doit être une monarchie ou une république," a déclaré le premier ministre aux délégués avant de se retirer en compagnie des autres représentants britanniques pour permettre aux Grecs de continuer à délibérer entre eux. "Nous ne vous voulons que du bien, et du bien à tous," d'ajouter M. Churchill.

La seule raison pour laquelle la Grande-Bretagne a fait intervenir ses troupes dans la guerre civile actuelle, a affirmé M. Churchill, c'est qu'elle désire mettre fin aux désordres et rendre possible une élection par le vote secret.

La séance — tenue dans un lieu secret pendant que la canonnade grondait à quelque distance — fut levée quatre heures et demie plus tard, après que les délégués eurent décidé de se réunir de nouveau, probablement aujourd'hui, pour permettre à d'autres délégués de prendre part aux délibérations.

Une heure avant la fin de la conférence, Thémistoclès Sophoulis, chef libéral, sortit de la salle, sans donner d'explications. On n'a pas révélé non plus ce qui s'était produit après le départ des représentants alliés.

La conférence s'ouvrit, avec une heure et demie de retard, sans les représentants du Front de la Libération nationale, dont la milice armée, l'ELAS, fait la lutte aux Grecs de droite et aux troupes britanniques.

Cependant, après environ cinq minutes du discours de M. Churchill, trois délégués de l'EAM arrivèrent. Poignées de mains à la ronde, puis le premier ministre reprit le fil interrompu de son discours.

M. Churchill déclara que les troupes britanniques étaient venues en Grèce "à la connaissance et avec l'approbation" du président Roosevelt et du premier ministre Staline et en croyant que tous les Grecs, y compris le commandant de l'armée de l'ELAS, désiraient leur présence.

"Depuis que nous sommes ici, a-t-il ajouté, les désordres les plus violents et les plus inattendus ont éclaté et nous y avons été mêlés en faisant ce que nous croyions être notre devoir. Ce devoir nous l'accomplirons fidèlement jusqu'à la fin."

Le R. P. C. Lebrun, c.j.m., est décédé en France à 81 ans

QUEBEC, le 27, (DNC) — On nous annonce la mort du R. P. Charles Lebrun, survenue le 3 novembre dernier, à Plancoët, en France; il avait 81 ans. Avec la mort de cet éminent religieux, les Pères Eudistes perdent un de leurs écrivains et théologiens les plus connus.

En 1902, on le trouve au Canada, professeur au séminaire de Rimouski, puis au séminaire d'Halifax, où il devient supérieur en 1908. Appelé à Paris en 1911 comme assistant du supérieur général, il revient au Canada en 1920 comme vicaire provincial, remplaçant le R. P. Lebastard. Pendant les dix années de son administration, la province canadienne progressa rapidement, en s'établissant dans la province de Québec. De nouveau rappelé en France, en 1930, le R. P. Lebrun fut nommé assistant général en même temps que supérieur du grand séminaire de La Roche.

En appel

Une motion en appel a été déposée ce matin au bureau du greffier de la cour de comté, par Me Edward Haughton, en faveur d'A.-O. Olson, condamné par le juge Allan-J. Fraser, en cour juvénile, le 15 décembre 1944, à passer 2 ans moins un jour dans une maison de correction d'Ontario, sous une accusation d'avoir contribué à la délinquence juvénile, par assaut à la pudeur.

25e anniversaire

QUEBEC, le 27. (DNC) — Il y aura demain, vingt-cinq ans que le Comité du Sacré-Coeur a été fondé. Le président est toujours le Chevalier Louis Emond.

Ce 25e anniversaire sera fêté à St-Sauveur, le premier vendredi de véfrier, à Jésus-Ouvrier.

NOUVEAU PAS AVANT UN NOUVEAU NOEL!

SOUTH-BEND (Indiana), le 27 — (P.A.) — Santa Claus a sonné deux fois à la porte de Murray Sigerfoos et a été plus que deux fois le bienvenu. Sigerfoos a reçu deux colis, mis à la poste à Cleveland à un an d'intervalle. L'un arriva à temps, chose dont le destinataire se montra poliment reconnaissant. L'autre, selon les autorités postales, serait resté depuis Noël 1943 dans un sac dont on ne se sert que dans l'encombrement du temps des fêtes. Il contenait ce qui, en l'espace d'un an, était devenu le cadeau des cadeaux: une boîte de paquets de cigarettes.

Dernière heure

LONDRES, le 27 — (PC-Câble) — Deux Messerschmitt 109 aperçurent, mardi, une escadrille de Spitfire du Corps d'aviation royal canadien en plein soleil, manquèrent une occasion parfaite de les abattre et finirent en une masse de décombres fumants eux-mêmes. La bataille s'est déroulée à l'intérieur des lignes ennemies.

* * *

MONTREAL, le 27 — (PC) — Rien ne sera fait pour l'instant au sujet de la nouvelle annoncée hier par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce, que la région métropolitaine de Montréal avait été désignée comme une "région surpeuplée", déclara-t-on aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON, le 27. — (PA) — La contre-offensive allemande a subit un arrêt temporaire, ce qui donne aux Alliés le temps d'établir une forte ligne défensive, déclare un porte-parole militaire. Bien qu'étant encouragés par les dépêches indiquant que les premières lignes de l'armée allemnade ont été annihilées près de la Meuse, les Alliés croient qu'il est trop tôt pour dire que les Allemands sont maintenant sur la défensive.

* * *

MONTREAL, le 27 — (PC) — Le projet d'acquitter la dette de la commission métropolitaine est devenu une réalité aujourd'hui lorsque les commissaires approuvèrent le projet dans son ensemble.

* * *

La décision a suivi l'approbation générale venue des différentes municipalités, sous la juridiction de la commission métropolitaine, à l'exception de Montréal et de Westmount. Le projet avait été mis à l'étude il y a déjà deux mois.

Maintien d'un jugement de M. Joachim Sauvé

Le juge A.-G. McDougall, dans un jugement émis aujourd'hui, a confirmé la décision du magistrat Joachim Sauvé dans l'affaire de Samuel-G. Macey, en rapport avec une accusation portée contre ce dernier, d'avoir eu en sa possession de la bière qui n'avait pas été acquise selon les règlements concernant la loi des liqueurs en Ontario. M. Macey avait en effet, été condamné à payer une amende de $100 et les frais.

Le juge déclara que l'appel était rejetée. Me W.-F. Schroeder, C.R. et Me John Mirsky représentaient Samuel Macey, tandis que la couronne était représentée par Me Raoul Mercier. La cause fut d'abord entendue devant le magistrat Joachim Sauvé, le 17 octobre.

Décédé soudainement dans une banque

T. H. Johnson, fermier bien connu du district de North Bower, est décédé subitement au guichet de la banque Royale du Canada, hier après-midi, alors qu'il était à faire une transaction.

Le Drr C. D. Wallace, coroner du district, déclara que la mort était due à des causes naturelles. M. Johnson était âgé de 53 ans.

CURTIN RETABLI ET RENTRE A CANBERRA

SAN-FRANCISCO, le 27 — (P.A.) — Le premier ministre Curtin, d'Australie, a quitté l'hôpital de Melbourne où il était convalescent depuis le 4 novembre, rapporte Radio-Melbourne.

Le message, capté par la Commission fédérale des communications, dit qu'il est parti en automobile pour Canberra, accompagné de sa fille. Le premier ministre fût confiné à l'hôpital d'ordre de son médecin, "pour prendre un repos complet".

Francis Forde, ministre de l'Armée, a agi comme premier ministre pendant la maladie de M. Curtin.

MONTREAL, le 27 — (PC) — Un service aérien civil sera peut-être établi d'ici un an entre l'Irak, la Syrie, la Perse et l'Egypte, a annoncé ici aujourd'hui, au cours d'une entrevue de presse, Ali Fuad, président du ministère de l'aviation civile de l'Irak.

TARTE AUX POMMES ET AU FROMAGE

pâte à tarte
6 pommes de grosseur moyenne
½ tasse de sucre
¼ c. à thé de cannelle
⅛ c. à thé de muscade
⅛ c. à thé de sel
1 c. à tb. de fécule de maïs
1 à. à tb. de beurre
1 c. à tb. de jus de citron
½ c. à thé de zeste de citron
1 tasse de fromage râpé

Doubler le fond d'une assiette avec une abaisse de tarte. Peler les pommes, enlever le coeur et couper en tranches minces. Mélanger le sucre, les épices, le sel et la fécule de maïs et saupoudrer sur les pommes. Recouvrir de noix de beurre et arroser avec le jus de citron. Cuire à four modérément chaud (425°F.) pendant 25 à 30 minutes. Déposer le fromage sur le dessus des pommes et laisser dans le four encore quelques minutes pour faire fondre. Servir chaud ou froid.

La victoire sera retardée de trois à six mois, dit-on

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 27 — (PA) —Des experts militaires ajoutent maintenant de trois à six mois à leur date fixée pour la victoire alliée en Europe.

On croit toujours que les armées alliées changeront le revers américain sur le front ouest en une victoire prochaine et décisive. Mais, pour le moment, on ne voit pas tout en rose: la bataille est encore fluide.

On a également la conviction qu'une partie au moins des succès allemands est due au trop grand optimisme de la part du commandement allié.

En premier lieu, les généraux alliés ont cru que la guerre européenne serait gagnée l'automne dernier; plus tard, ils ont fixé la date à la fin de cette année, ensuite ils l'ont reculé jusqu'au printemps. Maintenant, ils fixent la date à l'automne ou l'hiver prochain.

Si vraiment il faut toute l'année prochaine pour battre les Allemands, la date de la victoire sur le Japon devra être reculée aussi. Mais en Asie et dans le Pacifique, aussi bien qu'en Europe, la plus grande partie de ce qui arrivera dépend des plans de la Russie, non révélés encore.

Il y a la question de savoir si l'armée rouge déclanchera une offensive en masse contre l'Allemagne sur le front polonais. Le sol est maintenant gelé et il est temps, puisque les Allemands mettent tout leur effort dans l'ouest.

Si l'assaut russe et l'offensive de Berlin réussissent, cela peut raccourcir la guerre. On peut s'attendre que les soldats nazis résisteront et attaqueront dans l'est avec la même férocité qu'ils le font sur le front occidental.

Le succès de la présente offensive allemande est attribuée, en partie, ici, au manque de prévision des Alliés.

En effet, l'armée allemande se compose d'environ 20 divisions, ce qui représente une réorganisation des restes des armées défaites en France; l'usage de plusieurs troupes de deuxième ordre a complètement camouflé cette réorganisation.

Avec une brillante stratégie, les Allemands ont déclanché une attaque-surprise au moment le moins attendu et à l'endroit le plus faible. Il est évident que dans leur retraite, les Américains ont subi de lourdes pertes.

Forcé de demeurer sur la défensive, le général Eisenhower a dû retirer et réorganiser ses divisions en vue d'une contre-attaque. S'il réussit dans ses plans, dont le but est de réprimer l'avance nazie et de convertir une défaite imminente en une victoire inattendue, le coût énorme de toute l'affaire peut se changer en un triomphe.

Si, cependant, les Allemands réussissent à remporter d'autres gains — si les Alliés mettent des semaines à rééquiper et à regrouper leurs unités — en un mot, si la guerre se prolonge aussi longtemps que le craignent les autorités américaines, alors on peut s'attendre à un chambardement dans le service d'information militaire qui atteindrait les aides de camp immédiats du général Eisenhower.

L'abbé Groleau est décédé subitement

QUEBEC, le 27. (DNC) — Les paroissiens de Charny déplorent la perte de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Egide Groleau, décédé subitement en son presbytère, hier après-midi, vers les deux heures. Il était âgé de 61 ans et deux mois.

On retrouve la deuxième victime à Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, Ont., le 27. — (PC) — M. Fred Hermiston, prospecteur âgé de 26 ans, deuxième victime d'une randonnée de prospection minière dans le canton de Skead, à 12 milles au nord de Kirkland-Lake. Son corps a été trouvé hier par une équipe de chercheurs qui lundi avaient découvert le corps de Frank Minaker, 16 ans, de Kirkland-Lake, infortuné compagnon du prospecteur. Tous deux ont été gelés à mort.

Hermiston et Minaker, ce dernier, étudiant d'école supérieure, sont partis d'ici le 18 décembre, pour faire le piquetage d'un terrain où il y avait de l'or. La veille de Noël, Mme Hermiston a signalé leur absence à la police provinciale, et le lendemain matin les recherches commencèrent. Minaker fut trouvé assis au pied d'un pin longeant la piste qui mène au camp de Hermiston. Le corps de Hermiston fut trouvé à deux milles de la piste, mais à deux cents verges seulement du camp.

Les chercheurs revenus ici aujourd'hui disent que le prospecteur s'est apparemment égaré, car par ses pistes on vit qu'il avait contourné un rocher à plusieurs reprises.

D'après les chercheurs, les deux hommes firent du piquetage chacun de leur côté après avoir fait une entente pour se rencontrer plus tard à un certain endroit. Ils n'était pas habillés de vêtements très chauds, car apparemment la température était plutôt douce. Cependant, le soir, la température atteignit 23 degrés sous zéro. On laisse entendre que les deux hommes travalilèrent jusqu'à la nuit tombante et succombèrent au froid et à la fatigue.

Les pistes montrèrent que Hermiston traversa à plusieurs reprises le terrain à piqueter, cherchant apparemment le jeune homme. Il croisa les pistes de Minaker mais ne les suivit pas.

Funérailles de M. Wooltorton

Les funérailles de A. A. Wooltorton, âgé de 61 ans, résidant de Varrs, et qui fut tué dimanche matin lorsqu'un chasse-neige vint en collision avec un autre pour les chemins à l'interrsection du chemin Carlsbad Springs, eurent lieu hier après-midi aux salons funéraires de "Hulst and Playfair, Ltd" 315, rue McLeod.

Action en dommages

Ross Beckstead, du canton de Stormont, a déposé une action en dommage, ce matin, au bureau du greffier de la cour de comté, contre George-W. Empson, voyageur de commerce, à la suite de blessures reçues dans une collision, le 5 octobre 1944, vers 9 h. 30, sur la route nationale no 2. L'action déposée est de $20,000.

Me John-A. Grace représente le demandeur.

AVERTISSEMENT D'EISENHOWER

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Le général Eisenhower a averti aujourd'hui les Allemands de ne pas molester les travailleurs étrangers en Allemagne, déclarant que "de graves pénalités seront infligées à ceux qui les maltraiteront".

Radio-Luxembourg dit que l'avertissement du commandant des Alliés a été fait sous forme de fascicules imprimés en plusieurs langues et jetés en Allemagne.

Commençant jeudi, à 9 heures a.m. précises

Tiffany's

Vente Annuelle

Robes - Costumes - Manteaux

Maintenant au plus fort de la saison, nous sacrifions tout notre assortiment pour l'écoulement immédiat. Une véritable occasion pour épargner, et vous aurez encore toute la saison pour porter ces vêtements. Faites vos emplettes de bonne heure pour profiter des aubaines.

ROBES

dans quatre groupes:

Groupe 1 — Pour écouler à $5.90

Groupe 2 — Pour écouler à $7.90

Groupe 3 — Pour écouler à $9.90

Groupe 4 — Pour écouler à $11.90

Ces groupes comprennent les plus nouveaux modèles et coloris. Toutes les tailles au choix. Lainages et crêpes compris dans quelques groupes. Toutes des occasions exceptionnelles.



MANTEAUX

Non garnis et garnis de Fourrure

Voici une occasion par excellence pour vous procurer un manteau chaud et satisfaisant pour plusieurs années d'usage. Grand choix de modèles. Magasinez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Pour écouler à $18

Costumes

Costumes tailleur et sport. Une grande variété de tissus, couleurs et modèles. Cotés pour écouler à $10

Manteaux

pour écouler

Un vaste assortiment de manteaux non garnis et garnis de fourrure. Luxueusement agrémentés des fourrures les plus en vogue. Réduit de 20%

Tiffany's LADIES WEAR

141, RUE RIDEAU

Les marchés agricoles canadiens sont garantis jusqu'en 1946

Le ministre de l'agriculture dit que nous avons besoin de produits laitiers, de viandes et de grains fourragers

Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'ouverture de la douzième Conférence fédérale provinciale tenue à Ottawa le 4 décembre, l'honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré ce qui suit: "Il n'y a eu qu'un développement inattendu pendant la période de guerre et c'est au sujet des boeufs de boucherie. Au commencement de la guerre les Etats-Unis étaient notre seul marché pour le surplus de boeuf canadien et le Ministère de l'Agriculture comptait qu'il le resterait. Il le serait resté sans doute, si ce n'eut été pour deux choses:

Premièrement: — A partir du commencement de la guerre nous avions besoin de tous les porcs que nous pouvions nous procurer pour fournir à la Grande-Bretagne le lard qu'elle désirait avoir sous forme de bacon et de jambon Il a fallu pour cela restreindre la consommation du lard au Canada jusqu'en 1943, tant que notre production n'avait pas atteint le chiffre nécessaire. La consommation de boeuf au Canada a augmenté à cause de cette restriction.

Deuxièmement:— Nous avions adopté au Canada un programme de règlementation des prix et des salaires, et en raison de cette réglementation les prix de certaines denrées alimentaires comme le boeuf étaient à un plus bas niveau qu'aux Etats-Unis. Pour maintenir des approvisionnements suffisants de viande au Canada, nous nous sommes vu dans l'obligation de restreindre les expéditions de viande de boeuf ou de boeufs sur pied aux Etats-Unis.

Dans l'intervalle, les Etats Unis avaient fourni du boeuf sous le régime du prêt-bail aux Etats-Unis. Dans l'intervalle également, notre production de porcs et de boeufs était montée a un tel point que notre propre marché regorgeait de viande de toute sorte. Il y en avait plus que nous ne pouvions consommer. On proposa d'expédier tout le surplus que nous avions directement à la Grande-Bretagne, sous notre plan d'aide mutuelle plutôt que par l'entremise des Etats-Unis. Voilà pourquoi nous envoyons aujourd'hui plus de boeuf en Grande-Bretagne que nous n'en envoyions aux deux pays, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avant la guerre.

J'ai annoncé l'année dernière que nous avions conclu un contrat de deux ans pour livrer du bacon et du fromage à la Grande-Bretagne. Depuis notre réunion, nous avons conclu des contrats semblables pour les oeufs et le boeuf couvrant les années 1944-45.

Je suis heureux de dire que les dispositions nécessaires ont été prises pour prolonger les contrats de lard et de boeuf sur la base des mêmes quantités et au même prix jusqu'à la fin de l'année 1946. Il faudra faire connaître ces arrangements aux cultivateurs pour qu'ils sachent qu'ils ont un marché garanti pour la production pendant encore deux années.

C'est notre intention, comme nous l'avons annoncé l'année dernière, de renouveler tous ces contrats de temps à autre et aussitôt que possible, pour que les cultivateurs puissent arrêter leurs plans d'avance.

Les cultivateurs qui ont des boeufs d'un an sont sûrs de trouver un débouché pour ces animaux aux prix actuels, à condition qu'ils soient bien à point. Ils peuvent donc sans crainte s'arranger pour faire de l'engraissement à partir de décembre jusqu'en 1946.

Au point de vue général, la situation n'est que peu modifiée depuis l'année dernière. La quantité de blé en vente dépasse celle que les marchés peuvent absorber. Quant aux produits laitiers et aux animaux bien engraissés, les marchés sont garantis au moins jusqu'à la fin de 1945. Les prévisions pour les boeufs d'engrais sont meilleures qu'elles n'ont jamais été parce qu'il y a un marché garanti au prix actuel pour tous les boeufs d'engrais offerts sur le marché, pourvu qu'il se trouve des nourrisseurs pour les prendre et les engraisser.

Ce n'est pas tout, le Gouvernement s'est engagé à supprimer toutes les restrictions sur l'expédition de boeufs vivants aux Etats-Unis dès que la situation en ce qui concerne les besoins de vivres essentiels aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada, permettra de le faire.

Nous recommandons donc aux cultivateurs canadiens de maintenir leur production de grains fourragers et leur production actuelle de viande et de produits laitiers. Nous recommandons également aux cultivateurs de l'Ouest de maintenir une grande étendue en jachère d'été, même s'il est nécessaire pour cela de réduire les emblavures de blé. Ce n'est qu'en maintenant de grandes étendues de terre en jachère d'été en 1945 que nous serons raisonnablement sûrs d'avoir suffisamment d'aliments pour les bestiaux en 1946.

Médaille militaire au cpl Marchand de Penetanguishene

Trente-huit décorations à des officiers, sous-officiers et soldats de l'Armée canadienne outre-mer ont été approuvées par le roi et sont annoncées par le ministère de la Défense nationale. La liste comprend l'Ordre du Service distingué (D.S.O.) à un lieutenant-colonel et à cinq majors la Croix militaire (M.C.) à deux capitaines et à douze lieutenants; la Médaille militaire (M.M.) à un sous-officier breveté de 2e classe et à seize sous-officiers et soldats.

Parmi les décorés se trouvent deux Canadiens français: le major Jacques-Alfred Dextrase, de Montréal, Ordre du Service Distingué; le caporal suppléant Gérard Marchand, de Penetanguishene, Ontario, Médaille militaire. Né à La Fontaine, Ontario, le 19 mars 1912, le caporal Marchand, appartient à l'infanterie. Sa mère, Mme Joséphine Marchand, habite rue Lower Water, Penetanguishene.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1075ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: Le sergent Ralph Robert Henry Schnaufer, fils de M. H. Schnaufer, 0643, rue Charlevoix, Montréal (Qué).

Prisonnier de guerre — Allemagne: Le sous-lieutenant d'aviation John Dalton Harvie, fils du Dr R. Harvie, 355, avenue Metcalfe, Westmount (Qué).

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vité la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraichissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Un document utile pour la population canad.-française

MONTREAL, le 27. — La Société St-Jean-Baptiste de Montréal présente une nouvelle publication annuelle. C'est l'Almanach du Canada français. Il existe, sans doute, beaucoup d'ouvrages analogues. Nous estimons, cependant, que celui-ci est le seul de son genre et qu'il comble une lacune.

Chaque année, on a groupé les principaux faits qui concernent directement les Canadiens français, non pas seulement, il va sans dire, dans le domaine politique, mais aussi dans les sphères d'activités les plus variées. Il sera possible ainsi de se faire une idée approximative de nos oeuvres, de nos tentatives et de nos espoirs.

Sans doute, en une seule année, on n'a pas voulu fournir un panorama entier et fidèle. A chaque livraison, toutefois, on essaie d'ajouter des informations nouvelles, afin que l'ensemble forme une somme de documentation et de consultation facile.

On a essayé de grouper des écrivains des différentes régions de la province, tous connus pour leur compétence particulière dans le domaine que nous les avons invités à traiter. On a tenu que leur texte ne cède pas a l'éloquence, mais vise surtout à l'information documentaire.

L'almanach du Canada français est une initiative nouvelle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Ce n'est aujourd'hui qu'un modeste début. Avec les années, surtout grâce aux observations que l'on voudra bien nous faire, nous nous efforcerons de corriger certains défauts et de couvrir un domaine toujours plus vaste. A nos amis, collaborateurs et annonceurs, qui ont bien voulu nous faire confiance, nous offrons ici le témoignage de notre gratitude. L'Almanach du Canada français doit devenir un ouvrage dont aucune famille canadienne-française ne voudra se dispenser, où chacun pourra puiser des renseignements pour connaître adéquatement notre situation et découvrir aussi dans ce que nous accomplissons, des motifs de fierté et un stimulant à l'action. Pour un prix modique, on obtient cet almanach en s'adressant à: Agence Duvernay, incorporée, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal 18.

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire ou pour blasphémer, mieux vaudrait pour lui n'être jamais né, — Byron.

On a formé une commission de projets techniques en radiophonie au Canada

MONTREAL, le 27 (Spécial) — Dans le but d'assurer aux Canadiens toutes les améliorations que la guerre aura apportées dans le domaine de l'électronique, y compris la radio-diffusion FM et la télévision, la Commission canadienne de projets techniques en radiophonie a été formée par des organisations qui ont besoin de fréquences d'ondes pour le service du public. Cette déclaration a été faite par R. M. Brophy de Montréal, président de la Commission, qui vient d'ouvrir des bureaux à Toronto.

"La formation de cette Commission", a dit M. Brophy aujourd'hui "a été approuvée par l'honorable C. D. Howe, ministre du transport qui voit là un pas vers d'autres développements dans l'électronique. Cette Commission a été formée lors d'une assemblée convoquée par Walter Rush, contrôleur de la radio pour le ministère du transport.

"C'est une affaire d'intérêt général. Personne à la Commission ne représente une compagnie particulière. Les organisations qui ont besoin de fréquences d'ondes sont devenues associées dans cette entreprise sans but lucratif. Les ingénieurs et les savants de l'industrie consacreront leur temps, sans rémunération aucune, pour le bénéfice des organisations au service du public canadien.

"La Commission peut paraître très technique mais, en réalité, elle représente beaucoup pour tous les Canadiens intéressés dans la radiophonie. Elle acquerra de l'importance en créant de nouvelles positions qui contribueront à augmenter le total des salaires dans l'après-guerre.

"La Commission est composée de six comités ou groupes spéciaux, chacun ayant un but technique particulier. La Commission et les comités comprennent les meilleurs techniciens et les savants les mieux connus dans la science électronique et le génie au Canada. Les études de ces comités et les recommandations que la Commission fera au gouvernement canadien contribueront dans une large mesure à l'obtention par le Canada d'une place convenable sur les ondes de l'avenir.

"Un groupe, par exemple, étudiera la "radio-diffusion ordinaire et la radio-diffusion internationale sur ondes courtes"; ceci s'applique à l'appareil radiophonique à ondes longues et courtes en usage dans les foyers. Un autre comité traitera de la fréquence d'ondes pour la radio-diffusion FM et pour la télévision. Une attention particulière sera accordée aux problèmes de l'électronique dans l'industrie et le transport, de même qu'à l'étude des questions techniques se rapportant à l'électronique en médecine.

"Nous, membres de la Commission, ferons tout en notre pouvoir, nous souvenant de tous les progrès accomplis en électronique par les recherches en temps de guerre, afin de nous assurer que les Canadiens continueront d'obtenir le meilleur rendement de leur appareil domestique et avec un minimum de changement dans l'équipement. En même temps, de nouveaux appareils récepteurs domestiques seront requis pour la radio-diffusion FM et la télévision. A moins que le Canada ne soit assuré de fréquences convenables, on ne saurait s'attendre à ce que les manufacturiers fabriquent les nouveaux appareils récepteurs parce que, évidemment, ils ne pourraient donner satisfaction au public. Cette dernière considération indique comment les positions et les salaires sont liés aux projets de la Commission.

"Les groupes ou comités techniques feront rapport à la Commission même par l'intermédiaire de coordonnateurs. La Commission offrira ensuite ses recommandations au service de la radio du ministère du transport du gouvernement canadien. Ce ministère représente le Canada lorsque les nations s'assemblent pour faire le partage des ondes."

Autre marin que l'on porte disparu

Le nom du matelot breveté Clayton Leonard White, RCNVR, de Brandon, Manitoba, a été ajouté à la liste des marins qui ont été portés disparus après la perte de la corvette canadienne "SHAWINIGAN" dans l'Atlantique-Nord. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général de la marine canadienne.

La disparition du matelot White porte à 79 le total des officiers et hommes d'équipage disparus en mer lors de la perte de la corvette. De plus, on a retrouvé et identifié le corps de cinq hommes. Le total de morts et de disparus est donc de 91, ce qui représente l'équipage du navire au complet.

Le plus proche parent du matelot White est son père, M. Percy White, 36, nord, 14ième rue, Brandon, Manitoba.





La bénédiction du Jour de l'An !

BENIR, POUVOIR DE PATERNITE

La Bénédiction du Jour de l'An! la plus belle, la plus édifiante, la plus sanctifiante tradition de notre peuple.

Bénir, c'est un acte specialement réservé à la Paternité. Seul le père a le pouvoir de bénir.

Bénir, c'est répandre des bienfaits. Qui est dispensateur des grâces, si ce n'est le Père céleste? Lui Seul est Père et la source de la Paternité. Lui Seul, par conséquent, peut bénir et c'est pourquoi la Bénédiction est si efficace, parce qu'elle est un acte divin.

Toutefois, le Père céleste partage avec les hommes ses pouvoirs paternels.

Le Pape dans l'Eglise, dont le titre dans la langue ancienne, correspond à notre candide expression française "papa", a le pouvoir de bénir, parce qu'il est le Père commun des fidèles.

L'Evêque, qui exerce une mission de paternité sur les ouailles de son diocèse, nous bénit, parce qu'il est Père.

Le prêtre, dont le nom signifie "vénérabilité", que lui donne le caractère sacerdotal, a reçu, lui aussi, le pouvoir de bénir.

Le père de famille, que nous appelons "papa", n'est pas moins revêtu du pouvoir de bénir. A ceux dont il est non seulement le chef, mais aussi la providence, il n'a pas seulement charge de procurer les moyens de vie naturelle, mais aussi les moyens de sanctification. Il exerce donc son pouvoir de paternité, lorsque, les mains levées, il appelle du Ciel la clémence divine sur ceux que le Père céleste lui a confiés pour Sa gloire.

Quel geste grandiose que celui de la Bénédiction du Jour de l'An!

Louis RANGER, ptre-curé,
Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

Cours abrégé de l'Agriculture

LE SYNDICALISME AGRICOLE

par
Gérard Filion, L.S.C.
Septième leçon

LA DEFENSE DES INTERETS PROFESSIONNELS

(suite)

Maintenant que nous avons vu dans la leçon précédente en quoi consistent les intérêts professionnels et par qui ils doivent être défendus, il nous reste à examiner auprès de qui et de quelles manières l'association professionnelle doit promouvoir et défendre ces intérêts.

1.—La défense des intérêts professionnels auprès de l'Etat.

L'Etat, représenté par le gouvernement et ses ministères, occupe de nos jours une place de plus en plus grande dans la vie des citoyens et des professions, à tel point qu'on peut à peine faire un geste sans qu'une loi vienne décréter s'il est permis ou défendu, de quelle manière il faut le faire ou ne pas faire. Les lois et les mesures des gouvernements règlent aujourd'hui tous les actes non seulement de la vie privée, mais aussi de la vie professionnelle des citoyens. Par exemple, un cultivateur ne peut plus vendre un sac de patates qui n'ait pas telle pesanteur et qui ne réponde pas à tel classement; un producteur de semences est obligé de faire inspecter par des fonctionnaires le produit qu'il projette de vendre; le beurre fabriqué dans une beurrerie coopérative ou non doit contenir tant pour cent de matière grasse, tant pour cent de sel et pas plus que tant pour cent d'humidité. Il existe ainsi une multitude de lois qui règlent la plupart des actes de la vie professionnelle.

De plus, les gouvernements ont, entre leurs mains, tous les pouvoirs voulus pour tuer ou favoriser toutes les professions. Ainsi, pour ce qui concerne l'Agriculture, le gouvernement peut l'aider ou lui nuire au moyen d'accords commerciaux, de droits de douane, de taux de transport, etc. Si, par exemple, Ottawa enlevait le droit de douane de six cents imposé à l'entrée du beurre étranger au pays, le prix du beurre canadien tomberait subitement de six cents.

Enfin, dans une multitude de cas, il arrive que les intérêts de deux professions soient opposés les uns aux autres et que le gouvernement doive finalement décider d'en favoriser une au détriment de l'autre. Par exemple, il est arrivé ces dernières années, que les commerçants de beurre et les consommateurs demandaient à grands cris l'abaissement du droit de douane sur l'entrée du beurre de Nouvelle-Zélande; il est évident que les producteurs laitiers avaient intérêt à ce que la demande ne soit pas accordée. Le gouvernement devait donc choisir entre deux groupes et en favoriser un au détriment de l'autre.

Toutes ces choses nous font voir qu'il est d'une extrême importance que l'agriculture soit représentée auprès des gouvernements par une association professionnelle. En voici les principales raisons:

a) Ceux qui gouvernent ne connaissent pas tous les aspects du problème agricole. — Le même homme ne peut pas être un expert universel. Un ministre de l'Agriculture aura beau être très compétent, il lui sera humainement impossible de connaître à fond tous les problèmes sur lesquels il aura à prendre une décision. De plus, le point de vue du cultivateur lui-même, qui est chaque jour aux prises avec mille difficultés, lui échappera assez souvent. Or ce sera précisément la fonction d'une association agricole qui, elle, est en relations constantes avec les cultivateurs et prend ses directives chez eux, de fournir à ce ministre les renseignements qui lui manquent, de lui faire voir le point de vue qui lui échappe.

b) Ceux qui gouvernent, surtout en pays démocratique, tiennent compte de l'opinion publique. — C'est un fait connu que les gouvernants, ministres et députés, cherchent à se faire réélire; pour y arriver, ils tâchent de satisfaire l'opinion publique, c'est-à-dire qu'ils cherchent à contenter le plus grand nombre d'électeurs. Par conséquent, une association agricole a d'autant plus de chances de se faire entendre qu'elle est plus nombreuse et plus remuante.

c) Il faut contre-balancer l'influence des autres associations des autres associations ou groupements. — c'est encore un fait connu qu'il existe des groupements d'intérêts très puissants qui cherchent à faire pencher de leur côté la décision des gouvernements au détriment de l'agriculture. Tout le monde devrait savoir, par exemple, que les maisons de salaison se tiennent très près du ministère fédéral de l'Agriculture et sont toujours sur les lieux chaque fois qu'il s'agit de conclure un traité de commerce, de passer un contrat avec la Grande-Bretagne, de faire un changement à la classification du bétail, etc. Cette présence constante à Ottawa et ailleurs leur coûte des dizaines de mille dollars par année en frais de voyages et d'hôtels, en pourboires, en liqueurs douces et moins douces, peut-être même en pots-de-vin. Les commerçants de produits laitiers, les fabricants de machines aratoires, les fabricants d'engrais chimiques, tous agissent de la même façon; ils ont l'oeil ouvert vingt-quatre heures par jour de peur qu'il ne leur échappe quelque chose et que leurs intérêts ne soient combattus. Quand des groupes si puissants se liguent contre eux, les cultivateurs peuvent-ils se payer le luxe de rester isolés et d'attendre qu'une providence quelconque vienne à leur secours? Aide-toi, le ciel t'aidera, dit le proverbe, ce qui signifie pour la profession agricole; aide-toi, le gouvernement t'aidera.

La défense des intérêts agricoles auprès de l'Etat se fait de deux manières; l'association peut suggérer des lois, elle peut en combattre.

a) Suggérer des lois. — C'est une des attribution de l'association professionnelle de conseiller le gouvernement en ce qui concerne la législation agricole. C'est ainsi que l'on verra, par exemple, l'association professionnelle des cultivateurs demander au gouvernement l'institution d'un crédit foncier agricole, ou l'abolition définitive des rentes seigneuriales, ou la fondation d'écoles d'agriculture, ou toutes autres mesures destinées à rendre service à la classe agricole.

b) Combattre des projets de loi. — L'association professionnelle a également pour fonction de combattre des projets de loi qui sont de nature à nuire au bien commun de la classe agricole. On la verra donc s'opposer, par exemple, au port obligatoire de lumières sur les voitures à traction animale, au service militaire abligatoire des jeunes cultivateurs indispensables sur la ferme, etc.

2.—La défense des intérêts professionnels auprès des corps publics.

Il faut entendre par corps publics les institutions créées pour servir les citoyens comme le sont par exemple les compagnies de transport, d'électricité, de téléphone, d'aqueduc, les commissions gouvernementales comme la Régie de l'Electricité, l'Office du Crédit agricole, la Commission des Chemins de Fer, et même les conseils municipaux, les commissions scolaires.

Une association professionnelle peut souvent avoir l'occasion de défendre le bien commun de ses membres auprès de ces corps publics. Elle le fera pour les mêmes raisons et de la même manière qu'elle s'acquitte de cette fonction auprès des gouvernements.

3.—La défense des intérêts professionnels auprès des autres associations.

Il arrive souvent dans la vie que deux hommes se détestent et se combattent parce qu'ils se connaissent mal ou ne se connaissent pas. Si par hasard ils finissent par se rencontrer et se parler dans le blanc des yeux, ils se rendent compte qu'ils se chicanent pour des bagatelles et, après deux mots d'explication, ils font la paix.

Il en est ainsi des professions. Elles se combattent souvent pour des futilités, pour des niaiseries, quand il suffirait souvent d'une honnête discussion d'une heure pour les mettre d'accord et les amener à collaborer.

C'est pourquoi une association professionnelle doit rechercher la collaboration des autres professions, dans la mesure bien entendu où cette collaboration est possible, parce qu'elle pourra souvent obtenir ainsi des avantages pour ses membres.

QUESTIONNAIRE

1.—Les gouvernements exercent-ils de nos jours une grande influence sur la vie économique des professions?
2.—Ceux qui gouvernent peuvent-ils connaitre tous les aspects du problème agricole?
3.—Ceux qui gouvernent tiennent-ils compte de l'opinion agricole?
4.—Une association agricole doit-elle contre-balancer auprès des gouvernements l'influence des autres associations?
5.—Une association professionnelle doit-elle suggérer des lois au gouvernement?
6.—Doit-elle combattre, si nécessaire, certains projets de loi?
7.—L'association professionnelle peut-elle défendre l'intérêt de ses membres auprès des corps publics?
8.—Peut-elle organiser une certaine collaboration avec les autres associations professionnelles?

N.B. Ce cours est publié avec l'autorisation de l'auteur.

Adressez les commandes:
Le service de la librairie de l'U.C.C.,
515, Ave. Viger,
Montréal, P.Q.
L'Unité .25c ..... la douzaine $2.50. .....

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Nous avons besoin de produis laitiers, de viande et de grains fourragers,

Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'ouverture de la douzième Conférence fédérale provinciale tenue à Ottawa le 4 décembre, l'honorable James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré ce qui suit: "Il n'y a eu qu'un développement inattendu pendant la période de guerre et c'est au sujet des boeufs de boucherie. Au commencement de la guerre les Etats-Unis étaient notre seul marché pour le surplus de boeuf canadien et le Ministère de l'Agriculture comptait qu'il le resterait. Il le serait resté sans doute, si ce n'eut été pour deux choses:

Premièrement: — A partir du commencement de la guerre nous avions besoin de tous les porcs que nous pouvions nous procurer pour fournir à la Grande-Bretagne le lard qu'elle désirait avoir sous forme de bacon et de jambon. Il a fallu pour cela restreindre la consommation du lard au Canada jusqu'en 1943, tant que notre production n'avait pas atteint le chiffre nécessaire. La consommation de boeuf au Canada a augmenté à cause de cette restriction.

Deuxièmement: — Nous avions adopté au Canada un programme de réglementation des prix et des salaires, et en raison de cette réglementation les prix de certaines denrées alimentaires comme le boeuf étaient à un plus bas niveau qu'aux Etats-Unis. Pour maintenir des approvisionnements suffisants de viande au Canada, nous nous sommes vus dans l'obligation de restreindre les expéditions de viande de boeuf ou de boeufs sur pied aux Etats-Unis.

Dans l'intervalle, les Etats-Unis avaient fourni du boeuf sous le régime du prêt-bail aux Etats-Unis. Dans l'intervalle également, notre production de porcs et de boeufs était montée à un tel point que notre propre marché regorgeait de viande de toute sorte. Il y en avait plus que nous ne pouvions consommer. On proposa d'expédier tout le surplus que nous avions directement à la Grande-Bretagne, sous notre plan d'aide mutuelle plutôt que par l'entremise des Etats-Unis. Voilà pourquoi nous envoyons aujourd'hui plus de boeuf en Grande-Bretagne que nous n'en envoyions aux deux pays, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avant la guerre.

J'ai annoncé l'année dernière que nous avions conclu un contrat de deux ans pour livrer du bacon et du fromage à la Grande-Bretagne. Depuis notre réunion, nous avons conclu des contrats semblables pour les oeufs et le boeuf couvrant les années 1944-1945. Je suis heureux de dire que les dispositions nécessaires ont été prises pour prolonger les contrats de lard et de boeuf sur la base des mêmes quantités et au même prix jusqu'à la fin de l'année 1946. Il faudra faire connaître ces arrangements aux cultivateurs pour qu'ils sachent qu'ils ont un marché garanti pour la production pendant encore deux années.

C'est notre intention, comme nous l'avons annoncé l'année dernière, de renouveler tous ces contrats de temps à autre et aussitôt que possible, pour que les cultivateurs puissent arrêter leurs plans d'avance.

Les cultivateurs qui ont des boeufs d'un an sont sûrs de trouver un débouché pour ces animaux aux prix actuels, à condition qu'ils soient bien à point. Ils peuvent donc sans crainte s'arranger pour faire de l'engraissement à partir de décembre jusqu'en 1946.

Au point de vue général, la situation n'est que peu modifiée depuis l'année dernière. La quantité de blé en vente dépasse celle que les marchés peuvent absorber. Quant aux produits laitiers et aux animaux bien engraissés, les marchés sont garantis au moins jusqu'à la fin de 1945. Les prévisions pour les boeufs d'engrais sont meilleures qu'elles n'ont jamais été parce qu'il y a un marché garanti au prix actuel pour tous les boeufs d'engrais offerts sur le marché, pourvu qu'il se trouve des nourrisseurs pour les prendre et les engraisser.

Ce n'est pas tout, le Gouvernement s'est engagé à supprimer toutes les restrictions sur l'expédition de boeufs vivants aux Etats-Unis dès que la situation en ce qui concerne les besoins de vivres essentiels aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada, permettra de le faire.

Nous recommandons donc aux cultivateurs canadiens de maintenir leur production de grains fourragers et leur production actuelle de viande et de produits laitiers. Nous recommandons également aux cultivateurs de l'Ouest de maintenir une grande étendue en jachère d'été, même s'il est nécessaire pour cela de réduire les emblavures de blé. Ce n'est qu'en maintenant de grandes étendues de terre en jachère d'été en 1945 que nous serons raisonnablement sûrs d'avoir suffisamment d'aliments pour les bestiaux en 1946.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Au palais

Un avocat surpris devant une foule de gens qui attendent un peu inquiets, à un confrère:

— Eh quoi! tous ces bons hommes sont convoqués par le juge d'instruction?

— Oui: un Durand est soupçonné. Tous les Durand de la ville sont priés de venir donner l'emploi de leur temps pendant la nuit du crime.

L'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens offre ses Voeux du Nouvel An

Ce n'est plus seulement à quelques cent associés que l'U.C.C.F.O. offre ses voeux du Nouvel An, mais à quelques milliers. En effet, l'année 1944 fut pour nous une époque des plus fécondes en fait de propagande. Notre Union couvre maintenant toute la province; elle adresse donc ses hommages à tous les cultivateurs canadiens-français de l'Ontario. A tous, elle s'unit pour remercier la divine Providence des bienfaits reçus durant l'année qui bientôt finira.

En faveur de tous, elle demande au Très-Haut de bénir les activités et les efforts. Que chaque famille reçoive en plus grande abondance les grâces de salut, que chaque famille devienne plus prospère, que chaque foyer agricole jouisse d'un bonheur plus stable, tel est le voeu que la Direction de l'Union formule à l'occasion du Nouvel An.

UNE NOUVELLE REALISATION

En plus de ses souhaits, la Direction de l'Union a le plaisir d'annoncer à ses membres une réalisation des plus importantes, des plus efficaces. Une réalisation qui donne à l'Union un nouveau caractère de stabilité et d'expansion.

Le Service de Coopération organisé en février 1944, qui jusqu'ici faisait oeuvre d'éducation, de propagande et d'organisation, est devenu une véritable institution dans les cadres de l'U.C.C.F.O. Il sera en mesure de répondre à tous les besoins actuels des Coopératives organisées. La divine Providence a exaucé une autre demande des dirigeants. Le 11 décembre dernier, le Comité Exécutif de l'U.C.C.F.O. engageait son chef de service ou gérant. Ce dernier entrera en fonctions dans quelques semaines.

L'Union possède actuellement trois services organisés définitivement: le Secrétariat général, le Service d'éducation, de propagande et de publicité, le Service de Coopération.

Nos membres apprendront donc avec satisfaction cette bonne nouvelle. Ils diront avec enthousiasme: VRAIMENT, ÇA MARCHE!

Louis RANGER, ptre-curé,
Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

L'hon. M. Gardiner fait une revue des marchés à la fin de la conférence

La Grande-Bretagne désire avoir autant de lard, de boeuf, de blé et d'autres produits agricoles en 1945 qu'elle en a reçu en 1944, et la Grande-Bretagne n'est pas la seule, il y a aussi d'autres pays qui désirent recevoir ces mêmes denrées a déclaré l'Honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, au cours de l'allocution qu'il a prononcée à la clôture de la douzième Conférence agricole provinciale tenue à Ottawa du 4 au 6 décembre. Le Ministre a prié tous ceux qui étaient présents de faire tout leur possible lorsqu'ils seraient de retour dans leurs foyers pour renseigner l'opinion publique sur ce point. On peut compter que les cultivateurs canadiens feront toute leur part en 1945 pour répondre à toutes les demandes, aussi largement qu'ils l'ont fait depuis que la guerre est commencée.

M. Gardiner a dit également que la crise de main-d'oeuvre sera peut-être plus grave en 1945 qu'à toute autre époque; si elle ne l'est pas, c'est parce que la guerre sera terminée. Il a recommandé instamment à tous ceux qui s'occupent d'agriculture de se mettre parfaitement au courant des règlements qui régissent la main-d'oeuvre agricole pour que ceux qui devraient être sur la ferme y reviennent lorsqu'ils seront appelés.

En parlant du blé, le Ministre a déclaré que l'on peut résumer la situation en disant que l'étendue ensemencée en 1945 devrait être limitée à 21 millions d'acres, soit environ 2 millions d'acre de moins qu'en 1944. Les producteurs de blé de l'Ouest ont eu une meilleure occasion que jamais de changer leur production en ces trois ou quatre dernières années si la production du blé est réduite et si le reliquat peut être abaissé, le Canada sera mieux en mesures de discuter les marchés et les prix après la guerre.

La production de porcs en 1944 a dépassé toutes les précédentes. La qualité a été maintenue. Les cultivateurs canadiens se sont rendu compte de la nécessité de produire du lard pour la Grande-Bretagne en quantités qui n'avaient jamais été prévues. Les primes sur les porcs des catégories A1 et B seront maintenues jusqu'à six mois après la fin de la guerre.

En ce qui concerne le boeuf, il y a certaines difficultés a déclaré M. Gardiner. "Il serait préférable pour nous de ne pas expédier de boeufs sur pied aux Etats-Unis pour le moment. Le marché anglais nous est ouvert pour tout le surplus de viande de boeuf que nous pouvons produire. Il est clair que la Grande-Bretagne est tout aussi désireuse de recevoir toute la viande de boeuf que le Canada peut lui envoyer, que les Etats-Unis le sont de ne pas recevoir de nos animaux pour le moment.

Le Ministre a dit encore qu'il est d'accord avec la proposition qui a été faite de continuer à tenir ces Conférences fédérales-provinciales agricoles après la guerre. Elles seront utiles pour discuter les besoins des marchés existants et les nouveaux débouchés. Toutes celles qui ont été tenues pendant les années de guerre ont rendu des services utiles; le zèle manifesté est toujours allé croissant d'une conférence à l'autre, et nous avons l'espoir que les avantages qui en découlent seront tout aussi grands à l'avenir qu'ils l'ont été dans le passé.



La Grande-Bretagne reconnaissante pour l'aide du Canada

Tandis que la Conférence agricole provinciale tenait ses séances à Ottawa du 4 au 6 décembre, l'honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture a reçu un câblogramme du Très Honorable J. J. Llewellin, Ministre anglais des Vivres, qui disait entre autres choses: "Je vous suis profondément reconnaissant à vous ainsi qu'à tous les intéressés, de l'aide splendide que vous avez donnée au Royaume-Uni par les approvisionnements de vivres que vous avez fournis. Ces approvisonnements ont été d'une valeur inestimable à la Nation pendant les longues années de guerre.

"Je désire tout spécialement exprimer mes remerciements les plus chaleureux pour la réponse si cordiale que vous avez faite à l'appel que je vous avais adressé l'année dernière au sujet des approvisionnements de bacon canadien pour le Royaume-Uni en 1944. J'espère que tous ceux qui collaborent avec vous au Canada prendront toutes les mesures qui peuvent être nécessaires pour les exportations de bacon en 1945 ne tombent pas au dessous de 600 millions de livres. Cette quantité est indispensable pour que nous puissions maintenir notre ration de 4 onces par semaine toute l'année.

Je suis très heureux également d'apprendre que l'on négocie actuellement des contrats de bacon et de viande pour 1946 et l'espère que ces contrats, qui garantiront un débouché aux producteurs canadiens et leur permettront de maintenir leur production au niveau nécessaire pour la consommation intérieure et pour l'exportation seront bientôt conclut sur des bases satisfaisantes pour les deux pays.

Souhaits pour 1945

Il est une coutume chère aux Canadiens, celle de se faire des souhaits à l'aurore d'une nouvelle année.

Je souhaite, chères fermières, que vos dévouées présidentes sachent vous conduire vers l'étude; que des cercles d'étude surgissent de tous les rangs des paroisses; que les directives énoncées en 1942 par Son Excellence Mgr Vachon et votre dévoué aumônier général, l'abbé Ernest Préseault soient à l'ordre du jour.

L'étude des domaines religieux et économiques, l'ordre rural constituent notre programme. A vos problèmes vous trouverez la solution dans le Foyer Rural Chrétien et La Terre de Chez Nous.

Honneur aux cercles qui ont suivi ces conseils et les ont mis en pratique. Les autres "En avant", il faut que tous les cercles soient à l'honneur.

Que 1945 soit une année de travail intellectuel et manuel, et l'aide de Dieu s'y prêtant, nous inscrirons le mot "Prospérité."

La Présidente Générale,
Mme Marie G. SENECAL

Adieu 1944, Salut 1945 !

Encore une année qui s'en va. Chacun la voit disparaître avec des émotions diverses. En s'enfonçant dans le passé, 1944 nous laisse aussi des souvenirs très variés. Succès, joies, satisfactions, chagrins, deuils, désillusions, nous avons goûté de tout durant les douze mois qui viennent de s'écouler.

Dans "l'almanach" 1944, nous nous plairons à relire encore longtemps au chapitre de l'action syndicale, les progrès sans précédent réalisés cette année par notre association professionnelle. Notre quinzième anniversaire de fondation a été marqué par une expansion et des réalisations extraordinaires que je ne tenterai pas d'énumérer ici; qu'il me suffise de signaler qu'elles surpassent les plus beaux rêves que nous faisions pour le développement rapide et l'efficacité d'action de l'U.C.C.F.O.

Entre les pages heureuses qui marquent les beaux jours de notre vie agricole se sont glissés maints feuillets sombres où s'est gravé pour toujours le souvenir d'épreuves que 1944 ne nous a pas ménagées.

La guerre y a projeté une ombre douloureuse même sur nos plus grandes joies. Pour plusieurs, elle s'est signalée par des deuils cruels; récemment, dans le domaine politique, elle est aussi devenue une cause de déception profonde pour ceux qui comptaient encore sur la fidélité aux engagements solennels réitérés sans cesse par nos gouvernants depuis plus de vingt-cinq ans.

Enfin, les caprices de la température, l'instabilité des marchés, l'inquiétude de l'avenir et combien d'autres facteurs ont, à qui mieux mieux, harcelé d'ennuis et de tracas l'humble travailleur du sol . . .

. . . Mais au-dessus de ses joies comme au milieu de ses peines, l'agriculteur franco-ontarien a toujours senti la présence de Dieu: dans tout ce qui lui est arrivé, il n'a cherché que la volonté de la Providence. Et voilà qu'à la fin de l'année, quel qu'ait été son lot, sa première pensée est de remercier Celui qui l'a conduit à travers les écueils de la vie pour lui permettre de contempler l'aurore d'une année nouvelle.

Que sera l'an nouveau? Dieu seul le sait! S'il veut bien écouter mon humble prière, il nous fera bientôt connaître le retour à la paix, la joie et la prospérité; bref, il nous accordera une bonne, heureuse et sainte année, telle qu'on se la souhaite depuis plusieurs siècles en pays canadien. S'il lui plaît de nous visiter encore dans l'épreuve, puisse-t-il y venir accompagné des secours de sa force, de sa patience et de sa résignation; ainsi, 1945 sera pour tous et chacun de nous, une année vraiment chrétienne.

ANTONIN LALONDE,
Président général de l'U.C.C.F.O.

On peut fabriquer maintenant des fromages de toute grosseur et de toute couleur

L'Office des produits laitiers informe que tous les décrets qui exigeaient que le fromage cheddar fabriqués dans les provinces de l'Ontario et du Québec soit en grosses meules blanches et non cirées et qu'il soit vendu par l'entremise d'exportateurs laitiers pour l'expédition au Ministère des Vivres, ont été abrogés. Les fromageries peuvent aujourd'hui fabriquer des fromages cheddar de n'importe quelle grosseur, blanc ou coloré, et en disposer sur le marché local. L'Office a rescindé également son arrêté qui limitait la quantité de fromage cheddar qu'une fabrique peut venir à ses producteurs pourvoyeurs de lait.

Maintenant que l'hiver sévit dans les régions fromagères de l'Ontario et du Québec, on compte que la fabrication du fromage ira prapidement en diminuant et c'est pourquoi on a jugé qu'il était nécessaire, afin de pouvoir ravitailler le marché local, d'abroger l'arrêté qui réquisitionnait tous les fromages pour l'exportation.

Un Marseillais et un Bordelais entament une longue conversation sur la Cannebière.

— Je suis un nageur extraordinaire, dit le Marseillais, personne ne peut m'égaler. Figure-toi que je plonge dans la mer avec une aiguille d'une main et du fil de l'autre. Quand je remonte à la surface, l'aiguille est enfilée.

— Blague! répondit le Bordelais, tes exploits ne comptent pas; écoute un peu les miens. Je plonge avec un billet de 20 francs et je remonte à la surface avec la monnaie.

Vars, Ont.

VARS, (Ont.), (DNC) — Mme Ross Becker, qui demeurait à Ottawa depuis un an seulement, est décédée d'un cancer et a été inhumée à Vars, mercredi le 20 décembre. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux filles.

M. et Mme Emeril Brisson ont visité M. et Mme Gérard Bélanger, d'Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme Hector Brisson, de Casselman, étaient à Vars, dimanche.

Urbain et Rachel Quesnel sont dans leur famille pour les vacances de Noël.

Mme Albert Quesnel était de passage à Ottawa, vendredi.

Mlles Fleurette Ménard et Edna Lefebvre ont passé une quinzaine à Berkick, chez M. Louis Lefebvre.

Il y a quelques jours, la société coopérative agricole de Vars a ouvert un comptoir pour la classification des oeufs.

St-Charles, Ont.

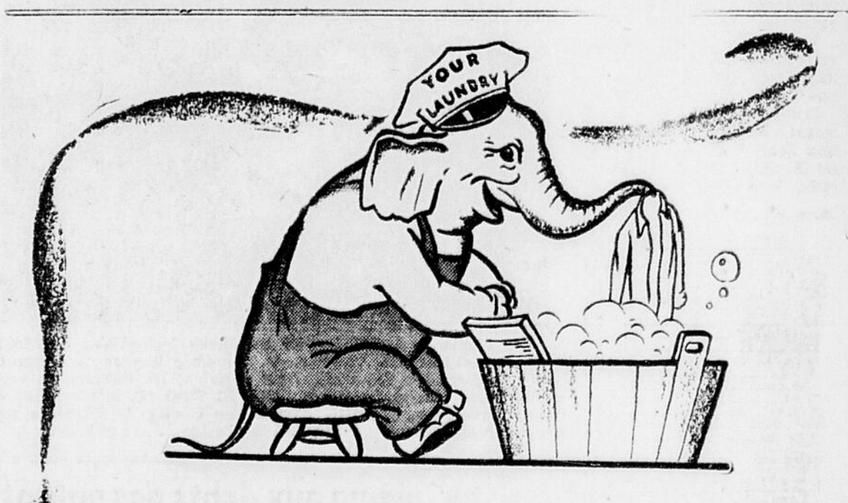
ST-CHARLES, (Ont.) — La paroisse vient de perdre un de ses plus nobles fils, Monsieur Honoré Roussil, un des premiers défricheurs du Petit Brûlé. Il est décédé après une longue maladie. Il a fait figure dans notre paroisse et fut maître chantre depuis qu'il habitait la paroisse.

Il laisse son épouse, six fils et quatre filles. Il naquit à Ste-Anne-des-Plaines et était âgé de 77 ans.

Notre choeur de chant, sous la direction de Madame Chevrefils, avait préparé une belle messe en partie pour la Noël.

Le Rév. Père Gamache, s.j., était de passage au presbytère, ces jours derniers.

L'état de santé de Monsieur Zéphirin Robidoux, encore retenu à l'hôpital, s'améliore un peu.



Nous n'oublierons jamais !

Les personnes cyniques disent qu'il n'y a rien de plus facile que des expressions de gratitude; mais vous pouvez nous croire lorsque nous vous disons toute notre gratitude à vous, nos bons amis, pour votre coopération durant ces cinq dernières années de difficulté et d'anxiété — qui vous touchèrent aussi sérieusement que nous mêmes.

Nous, comme vous, avons manqué l'expérience qu'emportèrent avec eux nos nombreux employés qui entrèrent dans l'armée. Nous espérons qu'ils reviendront bientôt pour reprendre leurs occupations dans notre établissement. Nous avons trouvé des substituts loyaux et dévoués, qui avec le temps se sont rendus compétents — mais cela fut possible seulement parce que VOUS FUTES PATIENTS, QUE VOUS AVEZ BIEN COMPRIS ET QUE VOUS VOUS ETES MONTRES COMPLAISANTS, et leur avez donné le temps d'apprendre. Tout, comme l'éléphant, "nous n'oublierons jamais", et lorsque l'état normal reviendra, nous ferons l'impossible pour vous remercier de la seule manière que nous sachions — avec le meilleur service possible et la bienveillance continuelle.

Vail's

Laframboise et Larabie mènent chez les compteurs locaux

Les Volants sont les premiers dans les circuits de hockey senior et junior

★ ★ ★

Edgar Laframboise, faisant ses débuts dans la ligue de la cité avec les Hull-Volants cette année, est déjà en tête de la ligue dans la catégorie des compteurs. Il occupe le premier crochet avec un copain d'équipe, Alex Larabie, tous deux ont un total de huit points chacun. Laframboise a compté cinq buts et passé pour trois autres tandis que Larabie en a compté quatre et assisté pour autant.

Paul Dagenais, le rapide patineur des Canadiens de Vincent Godin, se classe immédiatement après les deux panthères noires avec un total de cinq point. Il a compté cinq buts francs. Quatre joueurs sont ex-aequo pour la troisième place et la liste se poursuit.

Encore les Volants

Trois joueurs des jeunes Volants occupent les premières places chez les juniors. Leichnitz est premier avec quatre buts et un assiste pour un total de cinq. Marineau et Parent le suivent avec trois points. Letang et Gougeon des Canadiens suivent de près.

Voici le tableau officiel des deux ligues tels que fournis par le statisticien de la ligue:

SENIOR

	G	A	Pts
Laframboise, Hull	5	3	8
Larabie, Hull	4	4	8
Dagenais, Can.	5	0	5
Jodouin, Ott. Car	2	1	3
Léger, Hull	0	3	3
Sereney, Canadiens	1	2	3
Becker, Canadiens	2	1	3
Boucher, Ott. Car	2	0	2
Childerhorse, Monties	2	0	2
Annany, Canadiens	0	2	2
Cross, Canadiens	0	2	2
Ross, Canadiens	1	1	2
Cadieux, Canadiens	0	2	2
Burns, Hull	2	0	2
L. Pilon, Ott. Car	1	1	2
Seymour, Monties	0	1	1
Young, Monties	0	1	1
Imbesi, Monties	1	0	1
Stevenson, Monties	0	1	1
Fraser, Monties	0	1	1
Gay, Monties	0	1	1
Régan, Monties	0	1	1
Mulligan, Ott. Car	0	1	1
Bilodeau, Hull	0	1	1
Malette, Hull	0	1	1
Rioux, Hull	0	1	1
Liberty, Hull	0	1	1
Crowe, Hull	1	0	1

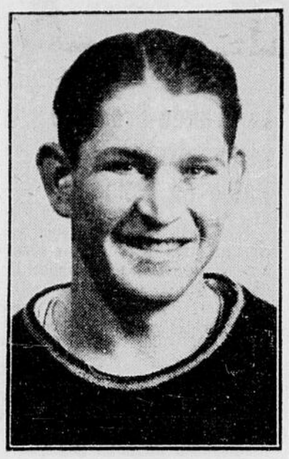
JUNIOR

Leichnitz, Hull	4	1	5
Marineau, Hull	2	1	3
Parent, Hull	2	1	3
Letang, Canadiens	2	1	3
Gougeon, Canadiens	2	1	3
Carroll, Monties	2	1	3
Bilodeau, Hull	1	2	3
Watson, Monties	1	2	3
Sabourin, Canadiens	1	1	2
Blondin, Monties	1	1	2
Hibberd, Monties	1	1	2
Sabourin, Hull	0	2	2
Coughlin, Monties	0	2	2
Fraser, Monties	0	2	2
Bigras, Canadiens	0	2	2
Desjardins, Canadiens	0	2	2
Limoges, Canadiens	1	0	1
Kelly, Trojans	1	0	1
Thibodeau, Monties	1	0	1
Limoges, Hull	1	0	1
Léger, Hull	0	1	1
Levesque, Hull	0	1	1
Beardsley, Trojans	0	1	1
Rogers, Trojans	0	1	1
Doré, Canadiens	0	1	1
Archambault, Can.	0	1	1
Cadieux, Canadiens	0	1	1



TOMMY GORMAN, président de l'Association de courses de la Province de Québec, dit que si le gouvernement canadien imitait le gouvernement américain en fermant toutes les pistes de courses au Canada, il n'y aurait pas de courses sur le circuit québecois l'été prochain. Gorman faisait des commentaires sur l'édit du gouvernement américain prohibant toutes courses de chevaux et de chiens à partir du 3 janvier 1945 sur les pistes américaines.

En tête



ALEX LARABIE, le puissant atome de la ligue de la cité, occupe actuellement la première place avec Edgar Laframboise chez les compteurs de la ligue de la cité. Tous deux sont des étoiles pour les Hull-Volants de Ben Prévost. Les Volants occupent également la première place chez les compteurs de la ligue junior.

Le Lyro d'Ottawa fera face au Atlas Musix ce soir, au collège Notre-Dame, à 7 h. 45

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull reprend ses activités ce soir alors qu'elle présente une partie entre l'équipe Lyro, les représentants de la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa, et les Atlas Musix, cette nouvelle équipe de la ligue transpontine. La joute aura lieu sur la patinoire du collège Notre-Dame à 7 h. 45.

C'est la première fois que ces deux équipes se rencontrent cette année et la joute promet d'être très intéressante.

Roger Lalonde, le secrétaire de la ligue, nous dit qu'il n'a pas encore été avisé du retrait du club Buckingham qui, dit-on, est passé à la ligue du Bas Outaouais. Nous ne savons pas si Buckingham continuera à faire partie de notre ligue, nous n'en avons pas été avisé officiellement, dit-il. En attendant nous continuerons comme si rien n'était et nous verrons les événements.

Deux parties intéressantes seront jouées ce soir, dans la ligue "Inter-Services"

★ ★ ★

Les commis militaires-ingénieurs rencontreront le Corps postal dans la première joute tandis que deux équipes de l'aviation feront les frais de la deuxième partie. — Plusieurs étoiles bien connues font partie de ces équipes

La ligue des militaires d'Ottawa "l'Inter-Service", offrira son dernier porgramme de l'année 1944 ce soir, à l'Auditorium, quand deux parties seront offertes aux fervents locaux.

Dans la première joute nous verrons les commis militaires-ingénieurs tenter une première victoire contre le corps postal. Dans la deuxième joute à l'affiche l'aviation sera à l'honneur car nous verrons l'équipe d'équipement du dépôt no. 17 tenter fortune contre les Quartiers généraux d'Uplands.

La première joute doit commencer à 8 h.

Les commis militaires-Ingénieurs ont plusieurs étoiles à leur alignement. Le mieux connu est probablement Alex Shibicky qui se dit complètement remis d'une blessure qu'il s'est infligée à Kingston, il y a plusieurs jours au cours d'une joute exhibition. Parmi les copains de Shibicky sur cette équipe nous reconnaissons Claire Gratton, Normie Kuntz, Jake Brunning, Jacques Gagnon, Gordie Pantalone. Chez les aviateurs du dépôt d'équipement nous verrons Hank Blade, (pas encore licencié), Stan Rooke, Tony Licari.

Parmi les aviateurs d'Uplands nous verrons George Green, Roger Dégagné, Cooney Lefeuvre, Bobby Copp, Stan Mollinski, Patsy Guzzo et plusieurs autres hockeyistes bien connus.

Avec l'Aviation



ROGER DEGAGNE, un des jeunes vétérans du sport local, fera partie de l'équipe d'Uplands, ce soir à l'Auditorium, quand son équipe affrontera celle du dépôt d'équipement No. 17 de l'Aviation dans la deuxième joute d'un programme double. Roger ne semble avoir perdu rien de son efficacité des anciennes années alors qu'il était l'une des étoiles les plus lumineuses de la ligue de la cité.

Conny Smythe offrirait $86,000 pour les joueurs Richard, Schmidt, Colville

★ ★ ★

TORONTO, le 27 — (P.C.) — Deux bulletins venant du camp des Feuilles d'Erable de Toronto indiquent que l'achat de l'avant Art Jackson des Ours de Boston, samedi n'était qu'un premier pas d'une campagne destinée à construire une solide équipe gagnante dans la ligue Nationale tant pour cette saison que pour les prochaines.

Un des communiqués vint de l'instructeur Happy Day qui a dit: "Vous pouvez dire que les vents des marchés soufflent. Quelques-uns de nos gars qui ont joué du hockey "one-way" sont mieux de le transformer en "two-way", ou ils seront mis à la porte. Je ne fus pas satisfait de la manière dont jouèrent nos protégés lors de la joute de lundi soir à Détroit."

Il y a des rumeurs que des pourparlers pourront se développer en quelque chose quand les directeurs du Toronto auront une chance de coopérer avec la direction des Rangers de New-York, où l'équipe de Toronto joue jeudi soir et avec les Eperviers de Chicago, quand ils viendront ici samedi prochain.

Day ne dit pas qui peut recevoir la hache, mais il y a eu de nombreuses critiques dans les journaux et aux parties de Toronto du jeu de Babe Pratt, habile joueur de défense qui gagna le trophée Hart, l'an dernier, étant reconnu comme le joueur le plus utile à son équipe.

L'autre communiqué vient du major Conny Smythe, directeur-gérant des Leafs, qui est encore en convalescence chez lui par suite de blessures reçues en France. Smythe a annoncé qu'il est prêt à recommander une dépense de $86,000 pour trois joueurs, dont deux sont dans les forces armées.

25,000 bougies pour Richard

Il offre $25,000 pour Maurice Richard, ailier droit des Canadiens de Montréal, avec $1,000 pour n'importe qui — y compris les rédacteurs sportifs — qui pourra mettre sur pied un marché pour cet habile compteur canadien-français. Il dit qu'il est aussi prêt à recommander une offre de $30,000 aux Ours de Boston pour le contrat du joueur de centre Milt Schmidt, présentement outre-mer, et un autre $30,000 pour Neil Colville, des Rangers, qui est dans le C.A.R.C.

Smythe a aussi élevé la voix au sujet des critiques faites contre son équipe par T. P. Gorman, des Canadiens. "Gorman nous a accusés de ne pas vouloir utiliser les joueurs canadiens-français, sous prétexte que nous les haïssons", a-t-il dit. "C'est faux. Nous utiliserons tout bon joueur — et je veux dire tout bon — habitant que nous pouvons avoir et voyez l'offre que je fais pour Richard. C'est sur ce levier. Nous ne voulons pas de "greenhorns". Nous en avons assez d'eux dans la ligue présentement.

"C'est notre cas pour les Habitants. Mais jetez un regard à Tommy Gorman. Il . . . fait jouer un Irlandais nommé Durnan dans les buts et laissant Bibeault, un meilleur cerbère et 100 pour cent canadien-français, refroidissant ses pieds sur les bancs de la ligue. Si cela n'est pas un marché bas pour le peuple canadien-français, je n'ai jamais entendu parler d'un seul.

Généreux?



CONNY SMYTHE, le major qui se remet des blessures reçues au cours de la guerre actuelle, conserve toujours son poste de gérant-administrateur du Maple Leafs Gardens de Toronto, et aussi de l'équipe de hockey des Leafs de la même ville, se dit prêt à payer une somme de $86,000.00 en argent bien sonnant pour les services de Maurice Richard, Neil Colville et Milt Schmidt. Smythe connait certes la valeur de ces athlètes.

Paul Bibeault passe au Boston

MONTREAL, déc. le 27. (PC) — Les Canadiens de Montréal ont annoncé aujourd'hui que leur cerbère substitut Paul Bibeault partirait pour Boston ce soir et finirait la saison de la ligne de hockey Nationale avec les Bruins.

Les Canadiens ont dit "qu'ils n'avaient pas d'argent et pas de joueurs' compris dans la transaction et que Bibeault était envoyé à Boston sur sa propre demande, parce qu'il voulait de l'action dans la N.H.L. et aimerait à jouer pour Art Ross et Dit Clapper.

Bibeault a été gardé comme gardien substitut par les Canadiens cette saison, mais il n'a pas vu d'action. Il termina la dernière saison avec les Feuilles d'Erable de Toronto et a été rapporté à différentes reprises comme se dirigeant vers Boston, Détroit, Chicago et Toronto.

Le rêve

Lucien (6 ans). — Cette nuit, j'ai rêvé que j'étais dans une pâtisserie et que je mangeais tout plein de gâteaux...

Henri (4 ans). — Est-ce que j'y étais, dans ton rêve?...

Lucien. — Non... Tu n'y étais pas.

Alors, Henri a hurié pendant une demi-heure.

En avant



CONNY TUDIN est actuellement en tête des compteurs de la ligue de hockey Inter-Services avec un total de 13 points, formé de cinq buts et de 8 assistances. Il fait partie de l'équipe de l'Aviation de Rockcliffe.

Tudin est premier compteur chez nos militaires

Le classement dans l'Inter-Services

	B	A	Pts
Tudin, Rock.	5	8	13
Deacon, Rock.	6	2	8
Licari, No 17	4	3	7
Gay, Marine	4	2	6
Foster, Rock.	4	2	6
Blade, No 17	3	2	5
Shibicky, Eng.	2	3	5
Myre, Rock.	1	3	4
D'Aoust, Marine	2	2	4
Rog. Léger, Ord.	1	3	4
Hickey, Rock.	1	2	3
Gosselin, Rock.	1	2	3
Lafleur, Marine	1	2	3
Seymour, No 17	1	2	3
Ferguson, No 17	1	2	3
Taylor, No 17	1	2	3
Guzzo, Uplands	1	2	3
Lefeuvre, Uplands	1	2	3
Brunning, Eng.	0	3	3
Sarra-Bournet, Marine	0	3	3

A travers le monde

Le nombre d'ouvriers étrangers qui travaillent dans les usines nazies, en 1944, a augmenté de 2,000,000, comparé à 1943, d'après un article paru dernièrement dans l'"International Labour Review". Au début de cette année, environ 8,600,000 étrangers étaient employés en Allemagne, dont 6,400,000 civils et 2,200,000 prisonniers de guerre.

Le Canada a produit un nombre remarquable de véhicules depuis le début de la guerre. Jusqu'en août 1944, 699,100 véhicules ont été fournis aux services armés des Nations-Unies, dont 659,100 chars motorisés et 40,000 chars blindés, tanks, automobiles, etc.

Pendant le premier semestre de 1944, les accidents industriels aux Etats-Unis se chiffraient par 377,000 résultant en une perte de 7,520,000 journées de travail, d'après un rapport du ministère du Travail américain. Parmi ces ouvriers blessés, environ 1,500 sont morts des suites de l'accident, et plus de 15,000 seront handicapés physiquement pour le reste de leur vie.

C'est à table que l'on peut commencer ses traitements de beauté en choisissant des aliments sains, qui contribuent à rendre le teint frais et clair.

Des poulets ont été gagnés à la ligue du Ciment Canada

Des plumes ont volé avec les poulets à la dernière séance de la ligue de quilles des employés du Ciment Canada, sur les allées de la salle St-Joseph de Wrightville mardi le 19 décembre dernier. T. Richard en a gagné un comme résultat du prix de présence. H. Fauvelle, pour avoir cogné la haute corde de la soirée, soit 260, en a aussi mérité un de même que R. Latour qui a culbuté le plus grand nombre de quilles en trois cordes, soit un total de 660. Voilà trois poulets qui seront dégustés avec délices par nos trois sportifs de la ligue du ciment Canada.

Et les résultats de cette dernière séance sont les suivants:

Résultats des joutes de mardi le 19 déc.

Ouvriers du Moulin ont gagné 3 joutes sur Machinistes.

Moulin a gagné 2 joutes sur Bureau.

Le classement à date

Equipe	G	P
1—Ouvriers du Moulin	18	14
2—Moulin	16	14
3—Machinistes	15	15
4—Bureau	13	17

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
R. Latour	660	258
R. Lesage	597	227
G. Tassé	581	204
L. Bigras	576	252
Vs. Asby	557	259
A. Joly	547	190
P. Loyer	544	203
A. Parizeau	544	230
H. Fauvelle	541	260
A. Courchesne	521	217

Les hautes moyennes

Hommes

L. Bigras	213
T. Trenesdell	197
A. Joly	196
F. Tremblay	188
G. Tassé	188
R. Lesage	180
A. Pariseau	177
G. Anglehart	175
A. French	173
H. Fauvelle	173

Contraste à South Bend



Les étudiants de l'Université catholique Notre-Dame, de South Bend, dans l'Indianna, viennent de compléter une autre saison de rugby. Au nombre des athlètes qui portaient les couleurs de cette célèbre institution se trouvaient GEORGE TERLEP, le plus petit de l'équipe irlandaise, et JOHN ADAMS, un colosse de six pieds sept pouces. Nous voyons Adams portant et Terlep . . . et le ballon.

Ce placement peut résister même aux dents des enfants



Il se passe peu de semaine sans que JACK DEMPSEY, ancien champion mondial à la boxe, n'apparaisse sur une photo ou une autre. Cette fois nous voyons le commandant Jack Dempsey des gardes-côtières américaines alors qu'il participe à la campagne de la vente des bons de la victoire. Il vient de vendre un bon au photographe D. R. PRICE des gardes-côtes et JUDITH ROSE, la fillette de Price, est à faire l'épreuve de la solidité de ce bon. Même contre les dents enfantines ce bon est solide.

HOCKEY
AUDITORIUM
Ligue de la ville d'Ottawa
JEUDI, 28 DECEMBRE
Partie senior à 8 h.
Monties vs Hull
Partie junior à 10 h.
Trojans vs Canadiens
Entrée: Hommes 50c,
Dames, enfants et militaires, 25c.



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. o.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6430.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2988.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 124, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0387.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

POUR 1er mai, au moins, 2 chambres à coucher. 26, rue Bradley. Tél: 4-0921. 21

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (fian par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 165, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Decès 2

LAVOIE — Mme J.-Sénelon Lavoie, domiciliée à 65, avenue Forget, Québec, décédée le matin de Noël, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 60 ans. Funérailles à Québec, jeudi le 28 décembre 1944. 2-299

LAVOIE — Mme Vve Ulric Lavoie, décédée mardi le 26 décembre 1944. Service funèbre et inhumation à Plaisance, Qué., le 27 décembre. 2-299

LEONARD — Décédée à la résicence de sa fille, Mme Isaïe Barbary, Plantagenet, mardi le 26 décembre, Mme Marcien Léonard (née Anna Séguin), à l'âge de 84 ans. Funérailles jeudi le 28 décembre, à 10 hres a.m. à Wendover. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-299

MALETTE — M. Albert-Théophile Malette, époux d'Alexandra Patenaude, 48, Papineau, Hull, décédé le 23 décembre, à l'hôpital, à l'âge de 67 ans. Les funérailles ont eu lieu l'après-midi de Noël, l'inhumation au cimetière Notre-Dame suivant un libera à l'église. Le service funèbre sera célébré jeudi matin. 2-299

O'BRIEN — Décédé dans un hôpital local mardi le 26 décembre 1944, à l'âge de 77 ans, Michael James O'Brien, fils de M. et Mme James O'Brien. Funérailles jeudi le 27 décembre, à 7 hres 45 a.m., des salons Racine, Ltée, 127, Georges, à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-299

REINHARDT — Eva Talbot, épouse de feu Paul Reinhardt, 72, Vaudreuil, Hull, décédée subitement le 26 décembre 1944, à l'âge de 77 ans. Funérailles vendredi 29 décembre. Départ à 7 hres 55 des salons funéraires Gauthier, Hull, service à 8 hres, en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-300

THERIEN — M. Paul Thérien, époux d'Yvonne Pelletier, décédé subitement à sa demeure, 86, Montcalm, Hull, le 25 décembre, à l'âge de 58 ans. Funérailles jeudi le 28 décembre, départ à 7 hres 45 des salons funéraires Emor, boulevard St-Joseph, service à 8 hres en l'église Ste-Bernadette. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-299

Remerciements 3

MALETTE — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé ses sympathies à l'occasion de la mort de M. Albert-Théophile Malette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-299

Mariages 9

BELISLE — M. et Mme Emile Bélisle, de Clarence-Creek, Ont., annoncent le mariage de leur fils Gérard à Mlle Thérèse Chômard, fille de M. et Mme J.-A. Chomard, de Québec. La bénédiction nuptiale sera donnée dans la stricte intimité à 8 h. 30 samedi le 30 décembre à la chapelle de la cathédrale de Montréal. Pas de faire-part. 9-299

Perdu 11

MONTRE en or, rues Notre-Dame ou Verdun, Hull. Rapporter, 264, Notre-Dame. Récompense. 11-J.N.O.

35 DOLLARS, samedi soir de chez Donat St-Martin, à 47, Falardeau, Hull. Rapporter à l'adresse mentionnée. Récompense. 11-299

MITAINE en cuir noir, avec fourrure aux poignets, rues Laurier et Verdun. Tél: 2-1989. 11-300

On demande 13

UNE Rangette en bonne condition. Tél: 2-9722. 13-301

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

ON demande à acheter une vache. S'adresser, M. Henri Goulet, Boîte 33, Cyrville, Ont. 14-301

ACHETERAIS carrosse (anglais) de poupée, roues en caoutchouc, 72, Joques, Hull. Tél: 2-9945. 14-299

Service domestique 20

JEUNE FILLE ayant besoin de travailler. S'adresser, 108, Daly. 20-300

FEMME de ménage demandée. S'adresser, 315, York. Tél: 3-7264. 20-301

SERVANTE demandée, pas de cuisine, $30. S'adresser, 315, Daly. Tél: 3-7264. 20-301

A louer 34

GRANDE chambre, préférence 2 hommes, dans famille tranquille. Tél: 4-2507. 34-301

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 3-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 311½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE — Salon de beauté Rondeau, spécialité: permanentes sans fils, 390, Champlain, Hull. Tél: 2-8591. 51-307

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures, Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2051. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

CADEAUX de Noël, une grande variété de chaises façonnées et de chambres à coucher, à partir de $7.50, tables à café à partir de $10.25, lampes à partir de $5.75, coussins à partir de $3.75. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 500 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de cariole, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 33, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 8, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

TAPIS crochetés, grandeur 18" x 36", comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An. $1.50. Expéditions "C.O.D.". Françoise Bourassa, St-Barnabé-nord, Cté St-Maurice, Qué. 26-301

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

FOURNAISE et poêles, 15 à choisir, parties, tricyclette, machine à coudre acceptée. 374, Clarence. 26-299

2 GLACIERES, bon état, bon marché. 54, Langevin, Hull. 26-300

AUTOTRAC neuf sur Ford 31. S'adresser case postale 68, Ottawa. Tél: 5-7390 ou 4-0227. 26- mer. sam.

AUTO Durant, 1930, bons pneus, bon état. 36, Falardeau, Hull, de 5 à 6 hres. 26-301

POELE Rangette, $10, en bonnes conditions. 94½, Dollard. 26-301

NOUS avons en main encore 25 beaux manteaux, en seal, pour jeunes filles, pointures 14 et 16, réduits à $49. S'adresser, 33, York. 26-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre, Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-8840. 54-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8384. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6955. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier. Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-8531. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 8-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

SOYEZ ASSURES d'un soulagement avec l'onguent Lloyd pour cors et callosités. 60c chez Desjardins, Brisson, Ottawa; et Union, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Poussins 74

NOUS sommes agents du Couvoir Bray ici et nous nous empresserons de vous coter des prix et de prendre votre commande pour 1945. Nous vous conseillons fortement de donner votre commande bientôt pour éviter le désappointement. Même qualité régulière — même variété de race et hybrides. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J.-U. Leduc, Caledonia-Springs. 74-299

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

La Croix-Rouge a un besoin pressant de 20 volontaires

La Croix-Rouge d'Ottawa renouvelle aujourd'hui l'appel qu'elle lançait il y a quelque temps pour obtenir une vingtaine de volontaires féminins qui peuvent conduire des camions. Il faut que ces personnes soient prêtes à donner trois jours par semaine à ce travail et à se conformer aux règlements. Ce travail qui semble difficile au début s'avérera très intéressant par la suite pour les femmes qui aiment conduire des véhicules. On fait remarquer que ce serait là un beau geste d'effort de guerre.

Quoique les volontaires doivent fournir leurs uniformes et se soumettre aux ordres de leur officier, elles peuvent choisir le temps qui leur convient pour travailler. La Croix-Rouge rend leur parole aux gens qui ont offert leurs services et qui ont des raisons pour discontinuer le travail.

Pour s'enrôler dans la Croix-Rouge, il faut deux choses: passer un examen médical et avoir la bonne volonté de servir. A cause du travail parfois assez rude, les postulantes doivent subir un examen du coeur et des poumons. Les jeunes filles et les femmes, âgées de 18 à 40 ans, seront acceptées dans les rangs.

La section compte environ 25 jeunes personnes qui travaillent activement. Le personnel change souvent cependant; les femmes suivent leur mari quand ceux-ci sont envoyés en d'autres villes ou démissionnent quand le travail à la maison retient tous leurs soins. Plusieurs jeunes filles ont accepté de servir outre-mer et doivent être remplacées.

Les personnes qui offriront leurs services doivent pouvoir se procurer un uniforme qui coûte au minimum $65.

CADEAUX DE FETE UTILES
Assortiments magnifiques de petits ou grands meubles pour salon ou vivoir à prix raisonnable aussi jouets, traineaux, marchettes, bassinettes, etc.
Comptant ou à crédit
CECIL LEACH & CO.
712 Somerset - 1020 Wellington

Un nouveau sommet à la Banque Royale du Canada durant 1944

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 novembre 1944 reflète l'amélioration qui s'est fait sentir aux principaux départements de la banque. L'actif total et les dépôts sont à des niveaux sans précédent et les profits ont augmenté légèrement.

L'actif à 1,790,251,802 est le plus élevé jamais atteint et il se compare à $1,509,097,571 au 30 novembre 1943. Les dépôts ont augmenté pour s'établir à $1,676,884,696 ce qui représente une augmentation de près de $277,000,000 au cours de l'exercice. Les dépôts du public sont sensiblement plus élevés à $1,400,096,883, une augmentation de près de $250,000,000. On aura une idée des économies que fait le public quand on saura que les dépôts du public portant intérêt s'établissent maintenant à $592,851,469.

Les prêts courants sont à $351,652,376, ce qui représente une légère augmentation sur l'année dernière. Les prêts à vue sont plus élevés. Les prêts courants au Canada sont à $261,024,287 à rapprocher de $277,921,237 le 30 novembre 1943. L'excellente position financière dans laquelle se trouvent maintenant notre d'emprunteurs et le règlement prompt des comptes sont deux facteurs qui contribuent à diminuer le chiffre des prêts et escomptes. La diminution des prêts courants au Canada, toutefois, est plus que compensée par une augmentation de plus de $23,000,000 des prêts courants en dehors du Canada puisque ceux-ci s'établissent à $79,117,470.

Comme à l'habitude, la banque est dans une excellente posture liquide avec des disponibilités représentant 81.62% du passif au public. On note une augmentation sensible de l'actif liquide de la banque qui se totalise à $1,377,849,205. Dans cet actif est compris $810,032,435 de titres fédéraux et provinciaux contre $641,898,620 il y a un an. On note surtout une augmentation des titres fédéraux à courtes échéances.

L'argent en mains, les dépôts à la Banque du Canada et les autres item de même nature ainsi que les soldes bancaires ont augmenté pour se totaliser maintenant à $377,752,788.

Après avoir mis de côté une somme de $2,127,214 pour les taxes fédérales et avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, les profits pour l'exercice ont été de $3,812,184, soit une augmentation de $385,895 sur l'an dernier. A même ces profits, il a été réparti $2,100,000 en dividendes, $880,000 ont été versés à la société de Fonds de Pension et $400,000 ont été mis de côté pour les immeubles de la banque. La somme de $432,184 a été reportée au compte des profits et pertes qui atteint maintenant le chiffre de $4,247,671.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la Banque le 11 janvier à 11 heures du matin.

Voici les chiffres comparatifs du compte dse profits et pertes:

ANNEES TERMINEES LE 30 NOVEMBRE

	1944	1943
Profits	$*3,812,184	$*3,426,289
Dividendes	2,100,000	2,100,000
	1,712,184	1,326,289
Fonds de Pension	880,000	370,000
Imm. de la Banque	400,000	400,000
	432,184	556,289
Solde précédent	3,815,487	3,259,198
	$ 4,247,671	$ 3,815,487

*compte tenue de $2,127,214.86 de taxes ($1,966,857.55 en 1943) et après avoir pourvu aux réserves contingentes à même lesquelles ont été prises les réserves pour dettes douteuses et mauvaises.

PASSIF

	1944	1943
Capital-actions	$ 35,000,000	$ 35,000,000
Fonds de réserve	20,000,000	20,000,000
Solde créditeur	4,247,671	3,815,488
Dividendes	575,376	573,391
Dépôts	1,653,698,176	1,380,769,152
Dû aux banques	23,186,520	19,122,046
Billets en cir.	9,580,372	12,951,348
Lettres de crédit	42,347,097	35,135,037
Autre passif	1,816,390	1,881,109
	$1,790,251,802	$1,509,097,571

ACTIF

	1944	1943
Billets et dépôts à la Banque du Canada	$ 141,681,399	$ 121,801,506
Autres esp. et soldes banc.	160,861,190	147,586,549
Billets et chèques sur d'autres banques	75,260,199	53,837,983
Titres fédéraux et provinciaux	810,032,435	641,898,620
Titres américains et britan.	74,692,176	50,721,946
Titres municipaux et autres	50,865,732	42,164,676
Prêts à vue	64,506,076	46,692,209
Prêts au Canada	261,609,431	278,715,605
Prêts aux provinces	2,109,729	2,479,528
Prêts aux cités, villes et écoles	18,815,745	18,472,817
Prêts à l'étranger	79,117,470	55,225,771
Immeubles et propriétés de la banque	13,763,005	14,711,066
Lettres de crédit	42,347,097	35,135,037
Autre actif	4,640,118	4,654,308
	$1,790,251,802	$1,509,097,571

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui sa 755ième liste de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tué au combat: le soldat Burlin-Lindsay Veinot, d'un régiment de la Nouvelle Ecosse, fils de Mme Lora Veinot, Stanley Section.

Morts de leurs blessures: le caporal Joseph-Girard-Roland Dufour, d'un régiment du Québec, fils de Raoul Dufour, Montréal, et le soldat Georges-Emile Poissant, d'un régiment du Québec, fils de Domius Poissant, Montréal.

Décédé: le soldat **Arthur Joseph Simard**, d'un régiment du Québec, époux de Mme Jeannette Simard, 138, rue Montcalm, Hull.

Gravement blessés: le lieutenant-colonel Jean-Victor Allard, D.S.O., d'un régiment du Québec, époux de Mme Simonne-Piché Allard, Trois Rivières.

Blessés: le soldat Léonard Allan Rivett, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Lily Rivett Dugannon; le caporal **René-Joseph Tessier**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Arthémise Tessier, Lachute Mills; le soldat Acy-Roy Saulnier, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Eva Saulnier, Meteghan; le soldat Frederick Caissie, d'un régiment du Nouveau Brunswick, fils de Mme Loza Caissie, East Bathurst; le soldat Abraham Guitard, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, époux de Mme Pearl Guitard, Turgeon; le soldat Aimé Racine, du R.C.A.S.C., fils de Mme Ida Racine, Buckingham.

Légèrement blessés: le sergent Marcel-Alphée Fougère, d'un régiment du Nouveau Brunswick, fils d'Angus Fougère, Shediac-Island; le caporal Félix Carrière, d'un régiment du Manitoba, époux de Mme Ida Carrière, Angleterre; le soldat Joseph-Christian Thibeault, du corps des ingénieurs, fils de Mme Marie Thibeault, Cadillac; le soldat Lucien Laplante, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Laplante, Montréal; le soldat Victor-Walter Baillie, d'un régiment de la Nouvelle Ecosse, fils de Mme Nina Baillie, Rivière St-Jean; le soldat **Auguste Guénot**, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, frère de Mme Marie Meloche, Windsor; le soldat Léopold-Julien Boisclair, d'un régiment du Québec, fils de Jérémie Boisclair, Montréal; le soldat Sylvestre Voutour, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Adéline Voutour, Minto, et le soldat Edouard Auger, d'un régiment de l'Alberta, fils de Mme Virginia Auger, Fort McMurray.

Autos usagés demandé
AUTOS USAGES DEMANDES
COMPTANT
POUR VOTRE AUTO USAGE
WAVERLEY MOTORS LTD.
148, rue Albert. 2-2755.

Vendez votre auto pour du comptant
Nous payons le meilleur prix au comptant pour autos ou camions de toutes marques. Vendez maintenant et épargnez le remisage, l'assurance et les ennuis d'hiver. Nous irons chez vous faire la transaction et compléter les formules du gouvernement, ou conduisez votre auto ici, si vous le préférez, pour obtenir un prix.
Myers Motors
Limited
Angle Bank et Laurier
Téléphonez à 2-7540, après 6 p.m., 8-5589



Il ne doit plus rester grand'chose d'une cible après un tel raid de Forteresses de l'escadrille "Hell's Angels". Un avion d'escorte a photographié trois de ces Forteresses en plein bombardement sur l'Allemagne. Durant la présente offensive nazie en Belgique, ces avions ont la tâche de marteler les cibles et les lignes de communications immédiatement derrière la Wehrmacht.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

28—

—Vous avez raison, Madame. Remettons à plus tard les questions palpitantes, je reconnais que l'heure est mal choisie. A quoi bon du reste m'inquiéter de ce rival, le Maroc est si éloigné de nous et les blessures et les fièvres sont si fatales sous le brûlant soleil d'Afrique! Nous n'avons plus qu'un point à régler: Où désirez-vous Madame, faire enterrer Maurice Devernac? A Châlons? je m'occuperai aujourd'hui même de lui faire construire un mausolée. Il serait mieux peut-être de le conduire à Nancy, auprès de sa famille?

Mlle Mériel sortit pour commander leurs vêtements de deuil afin d'assister à l'inhumation, revint; elle répondit au salut du comte et s'assit auprès de Lydie.

—Monsieur de Lismarck, dit la jeune femme, j'ai déjà réfléchi à cela, beaucoup réfléchi à ce sujet, j'aurais un grand désir à formuler, mais vous me refuserez certainement.

—Non, Madame, mon obéissance sera passive, trop heureux de recevoir des ordres de vous et de les accomplir, j'en ai fait la promesse à mon ami mourant, elle me semble trois fois sainte et je ne saurais me parjurer. Quelle que soit votre intention j'y acquiesce d'avance.

—Alors, reprit-elle avec des inflexions de voix étrange, nous ferons inhumer Maurice Devernac de l'autre côté de la frontière, sur la rive gauche du Rhin, à Kelh, par exemple, et inscrire sur sa tombe ce seul nom: Frédéric Muller.

Le comte la regarda, les pupilles dilatées par l'étonnement: il ne comprenait pas.

—Voilà un choix bizarre pour cette sépulture, puis-je en connaître la raison?

—Elle est facile à deviner: celui qui méconnut son titre de Français au point de se vendre à ses ennemis, ne peut reposer à côté de sa mère, devenue folle par sa trahison, ni mêler ses cendres à notre généreuse terre de France.

Il l'écoutait avec effarement; elle ne désarmait pas devant la mort: l'espion était pour elle et pour Mlle Mériel, qui l'approuvait, le pestiféré dont on brûle les restes de peur de la contagion.

Il se remit peu à peu et d'un accent mal assuré:

—Il sera fait, Madame, selon votre volonté. Je vais sur le champ envoyer un homme de confiance à Khel pour nous préparer les voies, et m'occuper moi-même des formalités, afin d'en obtenir l'autorisation. Nous conduirons ensemble Maurice Devernac à sa dernière demeure.

Il s'inclina devant Mlle Mériel, baisa la main de Lydie, et sortit dominé à son insu par tant de puissance morale. Cette jeune fille devenait un problème indéchiffrable pour lui, un adorable sphinx auquel il était prêt à tout sacrifier. Elle le troublait, elle l'enfiévrait, il n'avait jamais encore rencontré une telle supériorité féminine. Avec quelle passion il aspirait à la vaincre par le grand mobile du coeur humain, en lui inspirant de l'amour!

XXIV

Le surlendemain, de bonne heure, le comte de Lismarck et les deux amies en grand deuil quittèrent Châlons avec le triple cercueil de Frédéric Muller, pour se rendre sur la rive du Rhin opposée à la France.

Ce voyage fut long, fatigant, lugubre, coupé d'arrêts nombreux. Pourtant tout s'accomplissait comme par enchantement grâce à l'or répandu à profusion.

Le grand seigneur prussien, placé en face de la jeune veuve, essayait de la magnétiser, de la fasciner, hypnotisé lui-même par l'ardeur de sa passion. Quelle métamorphose chez cet homme blasé, de se sentir en adoration devant une Française calme, indifférente, glacée même! Oserait-elle donc lui résister toujours?

Le Rhin leur apparut au déclin du jour, réfléchissant les dernières lueurs du soleil prêt à disparaître dans un ciel empourpré; ils le traversèrent avec des sentiments divers et atteignirent bientôt la gare de Kelh.

Un prêtre catholique, un organiste, deux enfants de choeur et l'agent du comte les attendaient à la station. La dépouille mortelle fut mise dans un corbillard, et on prit la route du cimetière.

A mi-chemin, au fond du parc, s'élevait une chapelle appartenant à une famille de Munich alliée à celle de Mme de Lismarck, préparée et tendue de noir pour cette circonstance. Ils y entrèrent avec respect. Les cierges jetaient une lueur mélancolique, l'autel était garni de fleurs dont le parfum se mêlait à celui de l'encens: le silence semblait profond, mystérieux. Soudain, l'orgue préluda, le chant du "De profundis" résonna douloureux dans l'âme de tous, surtout dans celle des deux Françaises sur ce sol étranger et ennemi: leurs pensées assombries et amères flottaient, leur donnant la sensation d'être en détresse sur un navire au milieu de l'Océan.

Après l'absoute, le cortège se dirigea vers le champ de repos. Une belle sépulture, achetée par le comte, attendait les restes de Maurice Devernac. Là il reposerait désormais dans l'éternelle nuit auprès de ceux qu'il avait servis aux dépens de ses concitoyens: la Prusse était devenue sa patrie d'élection.

Au moment où le prêtre s'éloigna après avoir murmuré les paroles sacrées, adieux suprêmes au disparu, et que sa tombe se referma sur celui qui avait été son ami, son séide, son âme damnée, le comte de Lismarck éprouva une étrange émotion, regrets et remords à la fois; des larmes humectèrent ses cils, il se rapprocha du mausolée en étouffant un soupir.

De chaque côté, Lydie Francion et Mlle Mériel s'étaient agenouillées, le front incliné sur leurs mains jointes dans l'attitude de la prière ou d'un profond recueillement; il les contempla un moment avec tristesse, puis il pensa:

"Je comprends enfin pourquoi la France, comme le phénix antique, renait constamment de ses cendres et possède une indomptable vitalité, cause d'étonnement, d'envie et de jalousie pour toutes les autres nations. C'est que ses filles ont dans l'âme, dans le sang, l'héroïsme patriotique, la grandeur innée, la force morale, générateurs de Jeanne d'Arc, et de tant de femmes illustres comme nul peuple n'en posséda jamais. Nous la vaincrons peut-être encore, nous ne l'anéantirons pas. Les Françaises sont nos plus redoutables, nos plus invincibles ennemis!..."

La nuit était venue, nuit sereine, resplendissante d'étoiles, la brise passait, chargée des suaves émanations des plantes, les vers luisants étincelaient dans l'herbe, et

Brazzaville a dû prendre Paris pour New-York

NEW-YORK, le 27. — (PA) — Perplexes, les moniteurs de la Commission fédérale des communications ont rapporté à l'Office de l'information de guerre aujourd'hui qu'ils avaient capté le message suivant, transmis par le poste de la radio française à Brazzaville:

"On a annoncé officiellement ce matin, au grand quartier général des forces expéditionnaires alliées, que New-York avait été bombardée, la nuit dernière. Ce raid fut effectué par un seul avion."

Les moniteurs ont déclaré qu'ils avaient vérifié et contrevérifié l'enregistrement qu'ils avaient fait du message, transmis en français, mais qu'il n'y avait aucun doute possible quant à l'exactitude du texte.

Il se peut que le poste de Brazzaville ait mal interprété un communiqué du grand quartier général annonçant que Paris avait été bombardée la nuit dernière.

Le col. Roberts devient brigadier

Le lieutenant-colonel J.-A. Roberts, D.S.O., 36 ans, de Toronto, a été promu au grade intérimaire de brigadier, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Le brigadier James Alan Roberts est né à Toronto le 19 août 1908. Il fréquenta l'école publique et le Jarvis Collegiate Institute, et s'occupa alors d'assurances, ajoutant à ses occupations civiles l'entraînement militaire dans la Garde à cheval du gouverneur général.

En 1940, il entra dans l'armée active avec le grade de lieutenant, son unité étant un régiment canadien de chars blindés (Royal Canadian Dragoons). Il fut promu capitaine l'année suivante et arriva outre-mer en novembre 1941, avec son unité qui formait une partie de la 5e division blindée canadienne.

En avril 1942, le brigadier Roberts fut promu major et en juin de la même année fut nommé commandant en second de son unité. Il suivit le cours de l'école des officiers supérieurs en Angleterre en 1942, et en mai 1943, fut nommé commandant en second du 18th Manitoba Armoured Car Regiment. Il fut promu lieutenant-colonel en août 1943 lorsqu'il assuma le commandement de cette unité.

Le brigadier Roberts a été décoré récemment de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.), pour bravoure et service distingué sur le théâtre des opérations du nord-ouest de l'Europe. Sa demeure est à Toronto où habite son épouse.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801



Soyez avisés...

Magasinez maintenant...

pour profiter d'un meilleur choix et d'un meilleur service

Rédigez votre liste complète, aujourd'hui, et commencez à choisir vos cadeaux du Jour de l'An dont vous avez besoin tandis que l'assortiment est à son haut niveau actuel.

4 MANIERES D'ACHETER CHEZ FINE

- Comptant
- Compte de crédit
- Mode budgétaire de Fine
- Mode de mise de côté de Fine

Termes conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre

Et rappelez-vous, aussi, que vous ne sauriez vous tromper en choisissant vos vêtements chez Fine! Manteaux, costumes, robes, paletots, complets et chics accessoires pour toutes les occasions, maintenant commodément étalés.

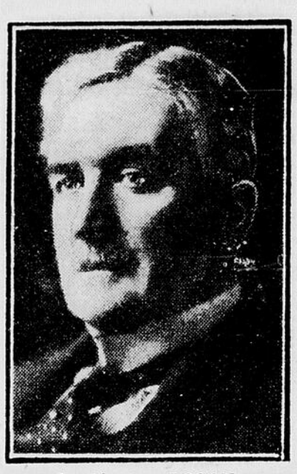
L. FINE

183, rue Rideau 3-9393

Décès du sénateur Hance-J. Logan

Le sénateur H.-J. Logan, 74 ans, défenseur des droits des provinces maritimes au parlement canadien, et sénateur libéral pour la province de la ouvelle-Ecosse depuis les 15 dernières années, est décédé hier soir à l'hôpital municipal. Malade depuis 1935, il entrait à l'hôpital municipal, il y a à peine deux semaines.

Après avoir gradué en droit à l'Université Dalhousie, à Halifax, il organisa à Amherst, Nouvelle-Ecosse, une société légale avec John-S. Smiley, C.R., avec lequel il a toujours maintenu des relations étroites dans les dernières années de sa vie, quoiqu'elles furent parfois plus ou moins inactives, lorsqu'il était retenu pendant de longues périodes à Ottawa, à cause de ses devoirs parlementaires.



Le Sénateur LOGAN

Le sénateur Logan, né près d'Amherst, fit ses études dans une école modèle à Truro et à l'Académie de Pictou. Il fut admis au barreau de la Nouvelle-Ecosse en 1892, à l'âge de 23 ans. Il étudia le droit avec l'honorable W.-T. Pipes, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, et fut plus tard associé avec Stuart Jenks, C.R., et le colonel J.-L. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale.

Sa mort porte à 15 le nombre de vacances au sénat canadien. Le sénat est composé maintenant de 48 libéraux, 33 conservateurs progressistes et 15 vacances, ce qui fait un total de 96 sièges.

Le sénateur Logan a toujours montré beaucoup d'intérêt à la politique, même durant ses années de collège, et en 1896 il était élu pour la première fois à la Chambre des Communes dans son comté de Cumberland. Il était le premier représentant libéral de ce comté à la Chambre de Communes depuis la confédération. Il fut réélu en 1900 et en 1904. Défait en 1908, lorsque le comté de Cumberland retourna à M. E.-N. Rhodes, conservateur à la Chambre des Communes, il était réélu en 1921 avec la plus grande majorité jamais donnée à un candidat fédéral dans ce comté.

Le sénateur Logan présida en 1924 à une conférence qui se termina par un accord commercial entre le Canada et les Antilles anglaises. Sa première femme, Eleanor-L. Kinder, est décédée en 1899. En 1921, il épousa Anna-Blanche MacKenna, décédée en 1934. Son seul fils est mort au champ d'honneur en France durant la première grande guerre.

Il a été l'avocat conseil du capitaine Freeman Hatfield quand celui-ci demanda au gouvernement des indemnités, en déclarant que sa goélette, la **Gypsum Queen** avait été torpillée par un sous-marin allemand sur la côte d'Irlande en 1915. L'affaire avait été réglée en 1931 par un jugement de $71,226 en faveur du capitaine Hatfield. Plus tard, les cours ont soutenu que la demande était frauduleuse et la Cour de l'Echiquier ordonna que MM. Hatfield et Logan rendent l'argent qui leur avait été accordé en 1931.

Le capitaine Hatfield fut ensuite accusé de fraude et fut condamné en cour, à passer 18 mois en prison. Logan fit appel à la cour Suprême du Canada et déclara qu'il avait toujours agi de bonne foi dans l'affaire du capitaine Hatfield. Quelque temps plus tard, il fut atteint de faiblesse générale et l'accusation portée contre lui fut retirée.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Hulse and Playfair, 315, rue McLeod.

Décès de M. M. J. O'Brien

M. Michael James O'Brien, de 332, rue Cumberland, est décédé mardi, le 26 décembre, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 77 ans. Il naquit à Renfrew, Ont., où il fit ses études; il habitait Ottawa depuis une quinzaine d'années. C'était un ancien entrepreneur en construction.

Une nièce, Mlle M. McDowell, de Almonte, Ont., est la seule parente survivante.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 28 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

NOEL BLANC EN ANGLETERRE

LONDRES, le 27 — (P.C.) — On peut révéler maintenant sans violer la censure que la Grande-Bretagne a eu un Noël blanc amené par une forte gelée qui a recouvert le sol.

La température est demeurée au-dessous du point de congélation toute la journée et la vague de froid a été accompagnée d'un épais brouillard qui a fait supprimer les parties de ballon et les autres activités...

L'objectif nippon en Chine toujours le même - Wang

TCHOUNG-KING, le 27 — (PA) —Le ministre de l'Information, Wang Shih-Chieh, a déclaré aujourd'hui que le haut commandement chinois croyait que les Japonais avaient l'intention de consolider une route depuis la Corée jusqu'en Malaisie, non pas comme une avenue de retraite mais "pour livrer une bataille opiniâtre en Chine, en Indochine française et en Malaisie."

Wang a déclaré à des correspondants que les Japonais ont passé plus de huit mois en opérations offensives pour ouvrir la route et que leur objectif a été largement atteint. Il dit que les Chinois estiment que c'est un devoir de fournir "les plus grandes forces de terre possibles" pour la prochaine bataille, et il ajoute que les autorités chinoises prennent des mesures pour obtenir des meilleurs équipements pour leur armée.

On se bat dans...

(Suite de la 1ère page)

lourde du maréchal Féodor Tolbukhine domine la ville entière — y compris les manufactures et les édifices industriels de Pest situés dans la plaine à l'est du fleuve.

Des colonnes blindées, qui sont déjà loin dans les banlieues ouest de la ville, attaquent de maison à maison vers deux grands ponts qui traversent le Danube et relient les deux sections de la ville.

Des dépêches du front annoncent que les Russes ont enregistré d'autres succès simultanément avec l'encerclement complet de la capitale hongroise et que la situation, pour le commandement allemand, est très grave.

La 3e armée ukrainienne de Tobulkhine et la 2e armée du maréchal Rodion Malinovsky se sont jointes au nord-ouest de Budapest afin d'effectuer une double poussée sur les deux côtés du Danube en direction de Bratislava, capitale de la Slovaquie, et de Vienne.

Avançant le long du Hron, un tributaire nord du Danube, les hommes de Malinovsky ont emporté au moins treize villes dans le sud de la Tchécoslovaquie et sont à moins de 63 milles de Bratislava et de 96 milles de Vienne.

Les gains de Tolbukhine à l'ouest de Budapest ont réduit la zone de combat des Russes à un seul front de quelque 250 milles qui va des approches de la forteresse slovaque de Kosice jusqu'à la trouée hongroise au sud du lac Balaton.

On rapporte que Tolbukhine et Malinovsky lancent des réserves dans le secteur central de cette ligne, où une nouvelle offensive pourrait être fatale aux Allemands qui veulent empêcher la guerre en territoire autrichien.

En isolant la capitale hongroise, les hommes de Tolbukhine se sont emparés de Csakvar, située à 25 milles à l'ouest de la ville, et emporté la ville d'Esztergom, sur le Danube, à 20 milles au nord-ouest.

Des détachements de l'armée de Malinovsky ont saisi 16 agglomérations hongroises près de la frontière tchécoslovaque, au nord de Gyongyos. Cette avance a presque tous les Allemands du sol hongrois à l'est et au nord-est du Danube.

LES PRETENTIONS ALLEMANDES

LONDRES, le 27. (PC-Reuter) — L'agence DNB rapporte aujourd'hui que de puissantes troupes soviétiques venant de l'ouest, ont réussi à franchir la voie ferrée et la route menant au nord-ouest de Budapest, à Pilshvoroesvar et ont atteint les limites de la ville. La bataille fait rage ici, dit DNB.

"La poussée russe de l'est vers la ville a été réprimée par des troupes allemandes et hongroises" prétend le bulletin.

Transocéan déclare qu'une tentative russe de traverser le lac Balaton, en Hongrie, au sud-ouest de Budapest, a été repoussée par des colonnes allemandes.

Funérailles

Mlle VALEDA GAGNON

Les funérailles de Mlle Valéda Gagnon, décédée samedi, le 23 décembre, à l'âge de 65 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté à huit heures, en la Basilique. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé S. Chartrand, comme diacre, et de M. l'abbé A. Poirier, comme sous-diacre. La sépulture fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction des salons Racine, Ltée, 127, rue Georges.

Représentant du général de Gaulle à Lublin

MOSCOU, le 27. (PA) — L'agence Tass annonce aujourd'hui que le gouvernement français du général de Gaulle a échangé des représentants avec le régime polonais de cinq mois à Lublin, qui, s'attend-on ici, se déclarera le gouvernement provisoire de Pologne avant la nouvelle année.

La nouvelle dit que l'émissaire du général de Gaulle, Christian Fouché, est déjà arrivé à Lublin et que le comité de Lublin est maintenant représenté à Paris par Stefan Jedrychoeski, son ancien représentant à Moscou.

Dans les milieux polonais à Moscou, on dit qu'on s'attend que la Tchécoslovaquie suive l'exemple de la France en échangeant

Premier Noël ensemble depuis 5 ans



Les trois frères, les aviateurs DUGAL, fils de Mme A. Dugal, 332-A, St-Patrice, viennent de passer leur premier Noël ensemble depuis cinq ans. Le sergent ARTHUR DUGAL (au centre) est arrivé depuis quelques jours d'outre-mer. Il était aviateur mécanicien et faisait partie de l'escadrille des "Alouettes". Il fut trois ans et demi en Angleterre et 6 mois en Afrique. Son frère, l'aviateur-chef WILFRID DUGAL (à gauche), est stationné à Ottawa, et s'est enrôlé dans le CARC en 1941. Enfin, le sergent GERARD s'est enrôlé en 1939 et faisait partie de la force permanente dans l'Ouest. Il fut pendant 4 ans dans l'est du Canada. Tous trois sont des anciens porteurs du "Droit".

(Photo "Le Droit".)

Dépouillement d'un arbre de Noël à l'école industrielle d'Alfred

ALFERD, (Ont.), le 27. — (Communiqué) — Le 25 décembre, dans l'après-midi, eut lieu la cérémonie du dépouillement de l'Arbre de Noël à l'Ecole industrielle d'Alfred. Réunis dans la salle académique de l'Ecole, les 120 enfants de l'Institution exécutèrent un programme varié et très au point. Les déclamations et les chants choisis avec goût reçurent les encouragements chaleureux de l'assistance très nombreuse.

Au fauteuil présidentiel avait pris place le R. Fr. Jérôme, directeur de l'Ecole Industrielle, entouré des membres de la Communauté; parmi les invités d'honneur, l'on remarquait l Frère Denis de l'Ecole St-Joseph de Hawkesbury et tout son personnel religieux, le Frère Jacques, principal de l'Ecole paroissiale d'Alfred, les Rév. SS. du Couvent et leur directrice, Soeur St-Joseph du Sacré-Coeur, les Dames Patronnesses et de nombreux amis.

Le dépouillement de l'Arbre de Noël fut le digne couronnement à un programme si bien élaboré. Les parents des enfants se montrèrent généreux vis-à-vis d'eux en leur faisant parvenir des cadeaux de toutes sortes. Des donateurs charitables, bienfaiteurs de la Maison, tinrent à fournir un complément de présents très appréciés. La joie au coeur, les élèves vinrent chercher leurs présents de Noël, goûtèrent au sentiment délicat d'être aimés des leurs.

Pour clôturer cette fête de famille, le R. Fr. Jérôme remercia chaleureusement tous les bienfaiteurs de l'Institution qui comprennent le sens de l'Oeuvre poursuivie par les Frères des Ecoles Chrétiennes à l'Ecole Industrielle d'Alfred. Le travail d'éducation entrepris par eux dans cette maison et les heureux résultats atteints jusqu'à présent, en démontrent l'utilité et sont de nature à attirer la sympathie des bonnes volontés.

Invité à son tour à adresser la parole, le directeur de Hawkesbury, le R. Fr. Denis, s'inspirant d'un chant anglais: "Keep the Home Fires Burning" sut en tirer une leçon pratique pour les élèves, en les invitant à la docilité aux enseignements de leurs maîtres lesquels feront d'eux des citoyens honnêtes et utiles à leur pays. Voici le programme de cette fête:

1. Chant: "O Canada"; 2. Bienvenue: R. Dubé; Welcome: R. Sculland; 3. Chant: "La Vieille Horloge"; 4. Déclamation: "Les Trois Enfants"; 5. Song: "Six Pence" (Cox, Box and Hall); 6. Chant: "Sainte Nuit" (Abbé A. Bail); 7. Chant: "Noël des Petits Oiseaux" (Chs. Pourny); 8. Chant: "Barcarolle" (Les Frères); 9. "Can You Say These Tongue Twisters?"; 10. Song: "Keep the Home Fires Burning" (Novello); 11. Chant: "Le Vieux Sapin" (Abbé H. Nadeau); 12. Récitation: "A Leap for Life" (W. Colton); 13. Song: "Over the Meadows", (Bohemian Folk Song); 14. Chant: "La Vierge au Fuseau" (A. Périlou), Les Dames Patronnesses; 15. Song: "The Night Before Christmas" (E.B. Ball); 16. Song: "Home Sweet Home" (Sir H. Bishop), The Brothers; 17. Cadeaux — Gifts; 18. Nous aimerions entendre le frère Directeur. — Would Brother Director say a few words?; 19. "God Save The King".

Quand la vie dépend de la soie

La simple dactylo comme les grandes vedettes se joint à la cohue qui existe aux comptoirs des bas comme si sa vie dépendait d'une paire de bas de plus.

La vie dépend des bas de soie! mais c'est aussi ecile de Pierre, de Jacques ou de Jean qui sont en service outre-mer.

La Commission des prix fait remarquer que la soie et le nylon dont on fabrique les bas leur donnent une belle apparence; mais quand la mort est menaçante, il ne devrait pas y avoir d'hésitation au sujet de l'emploi de ces matières.

Par exemple, le nylon employé pour la fabrication d'un seul cordage pour aéroglisseur suffirait à faire 10,000 paires de bas.

Si un avion est touché par un obus et que les occupants se voient forcés d'en sortir, ils auront recours au parachute pour atteindre le sol en sécurité. Ici encore le nylon aura sauvé des vies.

La rayonne entre dans la fabrication des sacs de poudre. Les munitions que l'on jette aux bataillons à l'arrière et entourés par l'ennemi sauvent non seulement une vie mais des milliers. Les parachutes contenant ces munitions sont faits de nylon.

La couche intérieure des pneus est tissée avec du fil de coton et de rayonne.

Les parachutes que l'on emploie dans l'éclaircissement des territoires ennemis pour les bombardements sont fabriqués de soie et de chanvre. La fusée elle-même est retenue par des câbles d'acier et ne peut ainsi prendre feu. On ne peut toutefois s'en servir qu'une fois.

La guerre des nerfs continue

LONDRES, le 27. (PC) — Un poste de radio allemand qui a tenté de jeter les Belges dans la panique depuis le commencement de la présente offensive dit aujourd'hui que les forces du maréchal von Rundstedt se servent d'une bombe atomique dans les nouvelles attaques.

"C'est le genre de bombe dont les Alliés ont prétendu avoir le monopole dit l'annonceur. Les Allemands l'ont employé à Saint-Vith. Quand un de ces projectiles est lancé, tous les animaux et les plantes cessent d'exister. De grandes régions sont rasées, les bois sont consumés et tout être humain pris dans la tourmente est réduit en pièces."

ORGANISATION CHEZ LES MUSICIENS

NEW-YORK, le 27 — (PC) — Les directeurs de la Société des Compositeurs, des Auteurs et des Editeurs américains ont annoncé que la Société commencera à émettre des permis aux groupes symphoniques et aux organisateurs de concerts à partir du 1er janvier. Ce projet, dit-on, a été élaboré à la suite d'une entente entre les représentants de la Société et les gérants des orchestres symphoniques et les impresarii, après

CURRAN

M. A. Boudreau est décédé

M. Antoine Boudreau, époux de feu Bernadette Labelle, est décédé mardi le 26 décembre, à Curran, après une longue maladie. Il naquit à Curran, il y a 57 ans, et il était employé au service civil, à Ottawa, depuis plusieurs années.

Il laisse quatre soeurs, Mme Ferdinand Desjardins, (Mathilda), de Almonte, Mme Napoléon Gagné, (Anna) de Bourget, Mme Oliva Lalonde, (Clara), de Fournier, Mme Hormisdas Saint-Pierre, (Victoria), de Marionville; un frère, M. Ovide Boudreau, de Curran.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son frère, M. Ovide Boudreau, à Curran.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 29 décembre, à dix heures, en l'église St-Pascal-Baylon. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Décès de la soeur de M. J.-M. Lavoie

Mme J.-Sénelon Lavoie, née Marie-Anna Lavoie, demeurant à 65, avenue Forget, à Québec, P.Q., est décédée le matin de Noël, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 60 ans. Elle naquit à Lévis, du mariage de Joseph-Edouard Lavoie et d'Henriette Gosselin. Elle fit ses études au couvent de Lévis, épousa, il y a environ trente-cinq ans, M. J.-Sénelon Lavoie qui lui survit. Elle était la soeur de M. J.-Moïse Lavoie, de 121, rue Osgoode, à Ottawa, le premier chef des nouvelles au journal "Le Droit", maintenant traducteur au bureau de la Traduction générale pour le gouvernement fédéral.

Outre son époux, Mme Lavoie laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs, Mlles Joséphine et Georgette Lavoie, de Québec, autrefois d'Ottawa, Mme Isaac Rodgers, de Fheidrake, co. de Charlevoix-Saguenay; un frère, J.-Moïse Lavoie, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu à Québec, jeudi matin, le 28 décembre.

"Le Droit" offre à la famille

En correctionnelle

Pauline Plaunte, 22 ans, 1, rue Mance, Hull, a été accusée, en correctionnelle, ce matin, devant le magistrat Glen Strike, d'avoir volé un manteau d'une valeur de $200, la propriété de Vera Allen. La cause a été remise au 29e décembre, pour sentence.

Murray Burwell, 34 ans, hôtel Windsor, a été accusé d'avoir obtenu de Frank Garvey, par de fausses représentations, la somme de $27.68, avec l'intention de frauder. La cause a été remise au 29 décembre.

William Thivierge, 139, ave Guigues, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais, pour avoir eu en sa possession de la bière, ailleurs que dans sa demeure.

Roger Osburn, 75, rue Besserer, et Anthony Lavoie, 75, rue Besserer, ont été accusés d'avoir tenté de voler des marchandises dans le magasin d'Abraham Kroll, situé à 30½, rue York. Ils ont aussi été accusés d'avoir tenté de voler des marchandises dans le magasin de J.-Oscar Papineau, 32, rue York. Les causes ont été remises au trois janvier, pour sentence.

Richard-T. Clark, 30 Sherbrooke, accusé d'avoir endommagé la propriété de James Taverna, 309, rue Preston, pour la valeur de $15, a été condamné à passer 4 jours dans la prison du comté.

Les personnes suivantes ont été condamnées à payer une amende de $4 et les frais, pour avoir nui au nettoyage de la neige, en stationnant leurs voitures sur le bord d'une rue: Thomas Crawford, 11, rue Bourque, Wrightville; Leslie Hawlett, 192, ave Stanley; Paul Lalonde, 190, ave Bayswater, et Daniel Dolan, 216, rue Metcalfe.

Harry Brownlee, 8, rue Tormey, et Graham Marrow, 301, chemin Buena Vista, ont, été condamnés à payer une amende de $2 et les frais pour stationnement illégal.

Eugène Moyneur, 69, rue Besserer, a été condamné à payer $2 et les frais pour ne pas avoir observé les règlements de la circulation.

Oscar Lepage, 339, rue St-Patrice, a été condamné à payer $3 et les frais pour ne pas avoir eu son permis de radio.

Bombes des...

(Suite de la première page)

intercepté et abattu des superforteresses.

Au cours des raids précédents effectués contre Tokio, les forteresses volantes avaient concentré leurs efforts à la destruction des usines d'avions de chasse. L'une des plus grandes usines d'avions militaires de l'empire japonais, la fabrique de moteurs Musashina de l'usine d'avions Nakajima, avait été la cible de l'attaque du 3 décembre.

Les pilotes des superforteresses ont déclaré à leur retour que ce raid avait été le plus difficile effectué jusqu'ici. Les attaques des B-29 contre Tokio ont commencé le 24 novembre et se sont répétés, à intervalles de trois jours environ, jusqu'au 3 décembre.

On n'a pas révélé le nombre des bombardiers qui avaient participé au raid d'aujourd'hui, mais de 60 à 150 appareils avaient pris part aux raids précédents contre Tokio.

Les aviateurs japonais, dans un effort pour détruire les superforteresses dans leur nid, ont attaqué les bases de Saïpan la veille de Noël, rapporte l'amiral Nimitz. Environ 25 avions japonais participèrent à ce raid. Ils détruisirent un appareil américain au sol, en endommagèrent plusieurs autres et firent six blessés. Quatre des avions ennemis furent abattus.

Dindes

Grand choix de dindes de toutes pesanteurs.

Assortiment de belles volailles et oies.

MONETTE

MEAT MARKET

16, Marché By, Ottawa

entre York et Clarence

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain: NEIGE OU PLUIE

MAXIMUM (hier) 5

MINIMUM (nuit) ..... 25 sous zéro



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais avec neige ce soir et jeudi, et probablement une pluie tombant en grésil.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 32 sous zéro; Vancouver, 36; Kamloops, 18; Calgary, 30; Medicine Hat, 26; Edmonton, 20; Prince Albert, 5; Saskatoon, 10; Regina, 15; Winnipeg, 13; White River, 13; North-Bay, 2; Toronto, 23; OTTAWA, 5; Montréal, 15; Moncton, 34; Charlottetown, 34.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 35 sous zéro; Vancouver, 33; Kamloops, 16; Calgary, 8; Medicine Hat, 3; Edmonton, 4 sous zéro; Prince Albert, 25 sous zéro; Saskatoon, 13 sous zéro; Regina, 12 sous zéro; Winnipeg, 6 sous zéro; White River, 7; North-Bay, 10 sous zéro; Toronto, 9; OTTAWA, 25 sous zéro; Montréal, zéro; Québec, 9 sous zéro; Saint John, 1 sous zéro; Charlottetown, 4.

Le Nippon compte se défendre dans les Philippines

SAN-FRANCISCO, le 27 — (P.A.) — Les ministres de la Guerre et de la Marine du Japon ont affirmé aujourd'hui que les Etats-Unis ont subi 503,000 pertes humaines depuis Pearl-Harbor et que des batailles décisives de la guerre seraient livrées dans les Philippines.

Les messages de radio ennemis, captés par la Commission fédérale des communications, dit que ces déclarations ont été faites dans des rapports formels à la 86e session de la Diète nippone.

Radio-Tokio dit dans son rapport à la 86e session de la Diète japonaise que le ministre de la Marine, Mitsumasa Yonai, "avait insisté sur le fait que tous les efforts de la marine japonaise étaient maintenant concentrés sur les batailles décisives de la région des Philippines".

"Les efforts persistants de l'ennemi sont concentrés dans cette région", vitale parce qu'elle est "située dans un endroit stratégique pour le Japon", dit Yonai. "De violentes batailles aériennes continueront".

Le ministre de la Guerre, le feld-maréchal général Sygiyama, a déclaré lui-même que les pertes humaines s'élevaient à 503,000 hommes. Une dépêche de l'agence Domei rapportant son discours à la Chambre des pairs ne donne pas de détails.

Il n'est pas fait mention non plus de la déroute de l'armée japonaise dans Leyte, où la seule grande bataille des Philippines a eu lieu.

Le village de...

(Suite de la 1ère page)

l'Autriche, indiquant que les Alliés ont attaqué des industries de guerre ennemies loin derrière les lignes de combat.

Le 8e corps de l'AAF a pilonné des cours ferroviaires à Coblence et des ponts au nord de la ville.

Les forteresses du CARC et de la RAF ont martelé des troupes et des concentrations de tanks allemands au nord de Saint-Vith.

La plus grande partie de l'assaut a été effectuée par le 2e groupe de la RAF et le 9e de l'AAF, basés sur le continent.

Des chasseurs et des bombardiers américains ont fait 1,400 envolées et le CARC et la RAF en ont effectué 700. Les appareils ont démoli plus de 1,000 véhicules allemands, y compris 146 chars d'assaut et tanks, ainsi que 71 avions ennemis. Les pertes alliées ont été de 30 chasseurs et d'un bombardier.

Environ 500 bombardiers lourds du 15e corps aérien ont attaqué trois raffineries d'huile synthétique en Allemagne, hier.

Depuis samedi, 475 avions allemands ont été détruits par les bombardiers et les chasseurs à qui le beau temps a permis de reprendre l'attaque pour appuyer les armées terrestres.

DECES

BOUDREAU — Antoine Boudreau, époux de feu Bernadette Labelle, décédé à Curran, à l'âge de 57 ans. Funérailles à 10 hres vendredi matin le 29 décembre, en l'église St-Pascal-Baylon. 2-500



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER

M. Bracken est arrivé en Gde-Bretagne

LONDRES, le 27. (PC-Câble) — L'hon. John Bracken, leader national du parti progressiste conservateur canadien est arrivé au Royaume-Uni aujourd'hui, en compagnie de son secrétaire, M. Melville Jack.

On attend M. Bracken à Londres demain. Le leader politique se propose de visiter le front ouest de l'Europe après un court séjour à Londres.

On s'attend que M. Bracken entreprenne des discussions avec différents chefs politiques de l'Empire, à son retour de voyage en Hollande auprès des troupes canadiennes. Il s'appliquera surtout à étudier des plans de réhabilitation pour l'après-guerre.

Berlin parle de raids par ses sous-marins

LONDRES, le 27. (PC-Reuter) — L'agence DNB prétend aujourd'hui que huit destroyers et navires d'escorte alliés ont été coulés par des sous-marins allemands ces jours derniers, dit le quartier général des sous-marins allemands.

L'agence dit aussi que deux cargos fortement chargés au total de 12,000 tonneaux ont été coulés. Elle ajoute qu'un paquebot anglais servant comme transport de troupes, a été torpillé et grandement avarié près de l'entrée du port de Cherbourg.

Succession de Max Cohen

Max Cohen, marchand, décédé le 13 octobre 1944, laisse une succession de $97,188.11.

La succession se partage ainsi: propriété foncière, $25,675; assurances: $21,086; argent comptant: $455; autres valeurs: $49,970, et $44,557 d'intérêts dans la Colonial Furniture Company.

Parmi les bénéficiaires, on remarque: Grete Cohen, épouse, 242, ave Clemow, (52,631.09; Ezra Cohen, fils, même adresse: $22,278, et Sydney Cohen, fils, même adresse, $22,278.

M. A.-H. Lieff est le solliciteur de la succession, tandis que Mme Grete Cohen est l'exécuteur testamentaire.

DEBROUILLARD ET DEGOURDI

FORT-BELVOIR, (Virginie), le 27 — (PA) — C'était jour de paye au fort et, à l'entrée, un soldat tendait un chapeau portant cette inscription: "Fonds de permission". Ses camarades y déposèrent plus de $4 avant de se rendre compte qu'il s'agissait d'une entreprise strictement personnelle.



Sirop MELLO POUR BÉBÉ

TOUX

RHUMES

BRONCHITE

BOUTEILLE 35¢

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



ARTISTES PHOTOGRAPHES GRAVURE, PHOTOSTATS BLEUS ET PHOTOGRAVURE

Signalez 2-1587

CRABTREE GRAVURE LIMITED

110 QUEEN STREET

Lucien Regnier

Notaire

Assurances générales

Rockland, Ont.

Tél.: Bureau, 19; Rés., 55

Nous ne pouvons pas faire plus que nos yeux peuvent faire Avez-vous l'assurance que leur état permet votre rendement maximum? Un examen périodique de la vue est toujours utile.

ULRIC ST-AMOUR

48, rue Rideau Tél.: 3-4505 Ottawa

OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE